La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 92 n°33 • du 30 novembre au 6 décembre 2005 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Saint-Laurent attend

UNE ÉCOLE BIEN À EUX : LES parents de Saint-Laurent en rêvent depuis longtemps. Mais où est le gouvernement fédéral?

■ Page 3.

Rénos terminées!

À SAINTE-ANNE, L'HÔPITAL FAIT peau neuve, après des travaux de rénovations qui lui garantissent un long avenir.

■ Page 7.

Le Manitoba et Kyoto

LES CHANGEMENTS CLIMATIQUES sont au coeur d'une conférence internationale qui se déroule à Montréal. Comment le Manitoba se positionne-t-il, point de vue environnement?

■ Pages 16 et 17.

Apprendre à travailler

DES OUTILS POUR RÉPONDRE AUX mille et une questions qu'on peut se poser quand on commence à travailler.

■ Page 10.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1 800 523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Peut-on encore sauver la maison de Pauline Boutal?



photo : Mélanie Morin

Mélanie MORIN

« C'est le moment d'agir, pense l'une des personnes qui voudraient sauver la maison de Pauline Boutal, Réal Bérard. Il ne nous reste plus grand temps. La maison est dans un mauvais état. »

Abandonnée depuis quelques décennies déjà, la maison de Pauline Boutal est située sur la rue Horace, sur le bord de la rivière Seine. « Elle est pas mal abîmée, avoue Réal Bérard. Le toit coule, des fenêtres sont cassées. Elle a été inondée en 1950. C'est sûr qu'il y a beaucoup de réparations à faire pour la sauver, mais c'est une toute petite maison.

« Cette maison-là fait partie de notre patrimoine, signale-t-il. Et le patrimoine, c'est les racines de notre culture. Si on l'abandonne, on commence à faire pitié! Pauline Boutal est un personnage important pour les arts au Manitoba français. Cette maison a été témoin d'une vie culturelle riche. C'est un peu le Centre culturel franco-manitobain du temps. Plusieurs rencontres y ont eu lieu, un tas de choses a mijoté là. »

Dès qu'il a découvert l'existence de la maison, Réal Bérard a voulu tenter de la sauver. « Je ne savais même pas qu'elle existait, s'exclame Réal Bérard. J'ai su qu'elle existait à travers les branches et petit à petit un intérêt pour la sauver s'est développé. »

Le groupe dont fait partie Réal Bérard ne sait pas encore quoi faire de la maison. « Le propriétaire actuel est prêt à la donner, dit-il. Mais il voudrait qu'on la déménage. Nous on aimerait mieux la laisser là.

« Il faudra voir les possibilités, continue Réal Bérard. On voudrait certainement s'inspirer de la maison Gabrielle Roy. Depuis sa restauration, on voit les effets bénéfiques très stimulants pour la culture. »

Réal Bérard souhaite que d'autres personnes s'intéressent au projet. « S'il y avait assez de monde, ensemble on pourrait sûrement arriver à faire quelque chose, pense-t-il. On pourrait trouver des idées, de l'argent pour sauver cette maison importante pour notre histoire. Parce qu'il y a tellement de choses possibles. Ce serait vraiment dommage de voir disparaître la maison sans rien faire. »

CONFÉRENCE INTERNATIONALE

Les Papous, victimes de répression

Un avocat de la Papouasie sera à Winnipeg pour tenter de sensibiliser la population canadienne à la situation dramatique des autochtones de l'Indonésie.

Sylviane LANTHIER

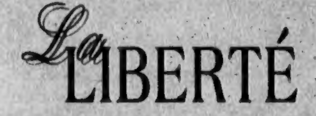
La Papouasie occidentale, vous connaissez? Territoire contrôlé par l'Indonésie depuis 1963, la Papouasie occidentale ne cesse depuis de connaître guérillas et répression. Les peuples autochtones de la région, les Papous, réclament leur indépendance et veulent l'obtenir dans un climat pacifique. Un avocat et militant des droits de la personne, Yan Christian Warinussy, sera à Winnipeg le 30 novembre pour faire connaitre la situation des droits de la personne dans son pays.

La Papouasie est aux prises avec des cas constants de violations des droits de la personne. On parle d'exécutions sommaires, de torture, de violences sexuelles et d'appropriation massive des territoires autochtones par les forces armées indonésiennes.

À peu près démunis face au gouvernement, les Papous ont cependant trouvé un allié en Yan Christian Warinussy, un avocat qui a défendu leurs droits dans de nombreuses causes et qui, malgré les menaces dont il est l'objet, continue de diriger l'Institut pour la recherche, l'analyse et le développement de l'aide juridique (LP3BH), organisme voué à la défense des droits des Papous.

L'organisme canadien Droits et démocratie vient de lui accorder le *Prix John-Humphrey pour la liberté*, remis chaque année à une personnalité canadienne ou internationale qui s'est distinguée dans le domaine des droits de la personne. Droits et démocratie organise une série de conférences qui permettra à Yan Christian Warinussy de parler entre autres des parallèles qu'on peut faire entre la situation des autochtones de son pays et celle du Canada.

À Winnipeg, la conférence aura lieu le 30 novembre, de 19 h à 20 h 30 à l'Université de Winnipeg, salle 1L08, au1er étage du Lockhart Hall.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la rédaction : **Jennyfer COLLIN** ■ Journaliste : **Mélanie MORIN** ■ Stagiaire : **Prune VELLOT** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Pigiste : **Marie-Chantal BÉDARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 34,20 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,45 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné.e.s manitobain.e.s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

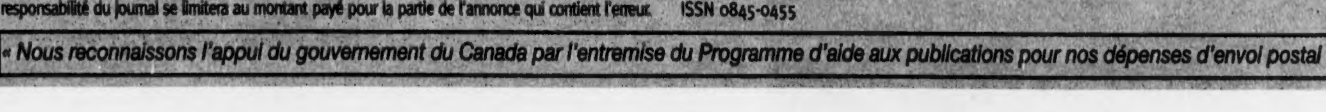
CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

CDC Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont



AU MANITOBA

AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

Un projet pilote de trois ans a été lancé le 18 novembre. Ce projet conjoint de la Province et du fédéral récompensera les producteurs agricoles agissant comme des intendants responsables du territoire. Ce projet appuie ainsi les efforts des fermiers pour maintenir les zones humides et secteurs riverains et naturels, et pour protéger les terres cultivées fragiles. Ce projet, une première au Canada, permet de lier la santé du secteur agricole à la protection de l'environnement, tout en donnant aux fermiers et aux communautés un plus grand pouvoir en matière d'intendance des terres.

QUELLE QUALITÉ DE L'EAU?

Le récent rapport du vérificateur général de la Province, Jon Singleton, fait état de préoccupations en ce qui concerne les mesures de protection des eaux souterraines, la qualité de l'eau potable en milieu rural et la qualité de l'eau des puits privés. Au Manitoba, note le vérificateur général, le quart de la population puise son eau potable des eaux souterraines. Or, au 31 mars 2005, la Province avait émis 40 avis concernant l'obligation de faire bouillir l'eau, dans de nombreuses communautés rurales. Le rapport du vérificateur général comprend 41 recommandations pour que la Province améliore sa législation, ses standards, ses communications publiques, et ses méthodes d'évaluation.

Le ministre Steve Ashton a accueilli le rapport en rappelant que depuis 2003, moment de la cueillette de renseignements effectuée pour rédiger ce rapport, la Province a déjà mis en place un train de mesures et de législations pour améliorer la gestion des eaux, dont la création d'un ministère.

PARC DE SAINT-MALO

Le camping du parc provincial de Saint-Malo fait partie des terres appartenant à la Province qui ont subi des dommages lors des inondations du printemps et de l'été dernier. Le camping avait dû être fermé au public. Il a depuis été réparé et est prêt pour la prochaine saison. La Province a dépensé 43 000 $ pour réparer les dommages causés par les pluies.

SAINT-LAURENT

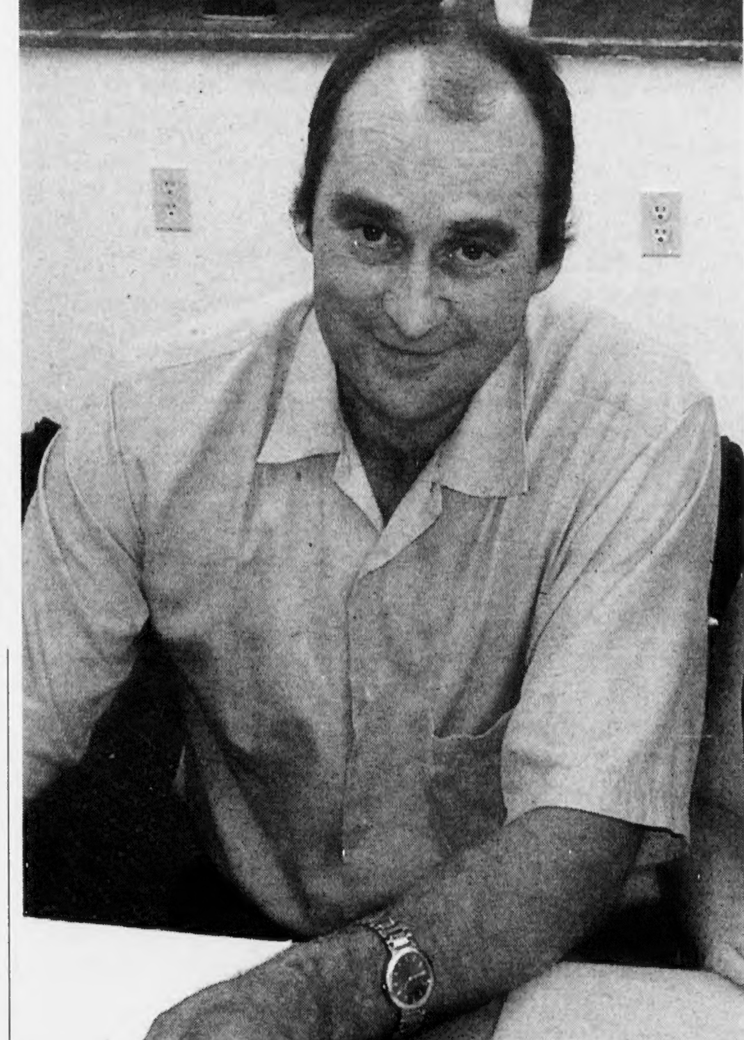
Le fédéral ne répond pas

Une école communautaire bien à eux pour les francophones de Saint-Laurent? Il faudrait pour cela que le fédéral mette l'argent sur la table.

Sylviane LANTHIER

« Les parents sont pas mal tannés d'attendre », affirme le président du comité de construction pour une nouvelle école à Saint-Laurent, Bernard Lesage. Les francophones de Saint-Laurent, rappelle-t-il, sont les seuls qui doivent encore partager une école avec une autre division scolaire, dont les programmes sont en anglais. Cette situation ne facilite pas la tâche des enseignants qui tentent de renforcir le caractère francophone et métisse de leur clientèle scolaire. Elle est d'autant plus difficile que la place attribuée à l'école communautaire Aurèle-Lemoine est beaucoup trop petite pour répondre aux besoins.

Une école bien à elle pour la communauté francophone de Saint-Laurent, c'est donc une priorité pour la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), en ce qui concerne ses projets d'immobilisation pour 2006-2007. Mais alors que la DSFM se dit prête à aller de l'avant, le financement n'y est pas.



Archives La Liberté

Bernard Lesage: où est le fédéral?

« En fait, précise Bernard Lesage, les gouvernements nous disent qu'ils nous appuient et ils nous le disent depuis un bon moment déjà. Mais on a besoin de plus que des appuis, on a besoin d'avancer. Ça devient de plus en plus difficile pour les parents: si les gouvernements les appuient, pourquoi n'y a-t-il pas d'argent et d'échéancier sur la table? »

La Province, explique Bernard Lesage, se dit prête à contribuer la moitié des coûts pour la construction d'une école française à Saint-Laurent, à la condition qu'Ottawa fournisse l'autre moitié. Et c'est de ce côté qu'on est sans nouvelles. « Où est le fédéral? » se demande Bernard Lesage, qui rappelle que c'est du gouvernement fédéral que relève le financement du centre scolaire communautaire qui fait partie de l'école.

« On a suivi toutes les étapes, rappelle Bernard Lesage. La DSFM a acheté le terrain. On a embauché l'architecte qui va faire les plans et qui a consulté la communauté pour connaître les besoins. On veut bien suivre les étapes, mais on veut aussi que ça ne traine plus. Pour construire cette école en 2006-2007, il faudrait que le projet soit présenté devant la Commission de finance des écoles publiques au printemps. »

C'est pourquoi il a fait parvenir une lettre à la ministre du Patrimoine canadien, Lisa Frulla, dont il attend la réponse. « Elle doit déjà l'avoir reçue. Cette fois, on attend plus que des appuis, on veut un geste concret, on veut que le fédéral mette de l'argent sur la table, s'assoit avec la Province et négocie. »

POLITIQUE FÉDÉRALE

En campagne

Au moment d'écrire ces lignes lundi matin, tout le monde s'entend pour dire que des élections seront déclenchées au plus tard mardi, à la suite d'un vote lundi soir, statuant que le gouvernement de Paul Martin a perdu la confiance de la Chambre.

Il était aussi généralement admis lundi que la date probable du vote serait soit le 16 soit le 23 janvier 2006, et que la campagne, plus longue qu'à l'ordinaire, bénéficierait d'une trêve entre Noël et le jour de l'An.

Les sondages effectués depuis le début de novembre ont indiqué, entre autres, que les Canadiens ne voulaient pas d'une campagne électorale pendant le temps des Fêtes; et que leur envie de changement à l'aproche d'une campagne pourrait motiver leur choix plus que ne le ferait le rapport Gomery. Mais nul ne peut vraiment prédire l'issue d'une campagne électorale qui débute 17 mois seulement depuis les élections précédentes.

Éditorial

Les défis de l'école française

La Division scolaire franco-manitobaine ne rejoint que 32 % de sa clientèle potentielle. La grande majorité des ayants droit ne choisissent pas l'école française. Certains sont trop loin, d'autres préfèrent les quelques écoles 50-50 qui existent encore, ou bien on les trouve dans les écoles d'immersion de leur région. Dans certains cas, des communautés ont majoritairement refusé la gestion scolaire il y a dix ans, sans que cela signifie cependant qu'elles renoncent tout à fait au français.

Une bonne partie de ces ayants droit qui ne fréquentent pas une école française est aussi, sans doute, devenue trop anglicisée pour se sentir partie prenante de la gestion scolaire



par Sylviane Lanthier

Selon les calculs de la DSFM, 11 000 élèves, environ, pourraient fréquenter une école française au Manitoba, si tous les ayants droit y envoyaient leurs enfants.

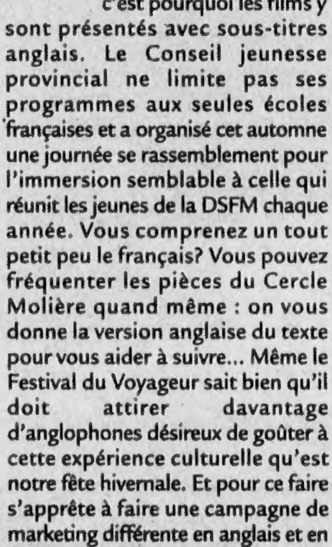
On n'en est pas là. Et la question de fond qui se posait la semaine dernière, lors de la rencontre publique organisée autour de la planification stratégique de la DSFM, était: dans quelle mesure voulons-nous recruter activement ces enfants souvent anglicisés?

La réponse des participants a été claire. S'il faut choisir ce chemin pour assurer le succès de la gestion scolaire, il faut aussi y aller avec la plus grande prudence, et sans mettre en péril la qualité de la langue française qu'on trouve dans nos écoles, qualité qui par ailleurs doit encore s'améliorer. « Élargir l'espace francophone » des écoles ne peut être une bonne idée que si l'on assure d'abord la solidité des acquis.

Autre constat : la DSFM est une des cartes maîtresses dans la construction de l'identité francophone des jeunes; et son mandat éducatif est aussi d'assurer la réussite identitaire de ceux et celles qui fréquentent ces écoles. C'est un mandat fondamental, qui doit se traduire en une programmation culturelle et en contenu pertinents.

C'était la première fois, en dix ans d'existence, que la DSFM conviait ses partenaires et la communauté, pour qu'ils participent à la définition de son avenir. Il faut voir là un signe certain de maturité. La DSFM propose d'ailleurs dans son document de réflexion la mise sur pied d'un forum annuel qui permettrait de réunir les chefs de file de la communauté. On a cependant oublié un invité important, ici, et ce sont les parents. Parents qui ont répondu présent, le 19 novembre, alors qu'on a vu dans l'assemblée des gens de nombreuses écoles de la DSFM. Leur présence est essentielle dans ce type d'exercice. C'est à eux qu'en définitive appartient la gestion scolaire, c'est de leurs enfants dont il est question, et les difficiles défis auxquels il faudra faire face dans l'avenir - comme peut-être celui d'accueillir davantage d'enfants qui ne maîtrisent pas le français - ne pourront se traduire en succès que si les parents s'y attèlent eux aussi avec assurance, sérénité et ouverture.

Ces défis de la gestion scolaire, ils ne sont pas non plus le lot des seules écoles. Élargir l'offre de services aux clientèles de l'immersion, voire aux anglophones tout court, de nombreuses organisations le font déjà, parce que c'est souvent une question de survie. Au Collège universitaire de Saint-Boniface, l'immersion est depuis longtemps un bassin de recrutement. Le festival Cinémental compte sur une clientèle francophile autant que francophone; c'est pourquoi les films y sont présentés avec sous-titres anglais. Le Conseil jeunesse provincial ne limite pas ses programmes aux seules écoles françaises et a organisé cet automne une journée se rassemblement pour l'immersion semblable à celle qui réunit les jeunes de la DSFM chaque année. Vous comprenez un tout petit peu le français? Vous pouvez fréquenter les pièces du Cercle Molière quand même : on vous donne la version anglaise du texte pour vous aider à suivre... Même le Festival du Voyageur sait bien qu'il doit attirer davantage d'anglophones désireux de goûter à cette expérience culturelle qu'est notre fête hivernale. Et pour ce faire s'apprête à faire une campagne de marketing différente en anglais et en français.



Que les écoles y viennent n'était qu'une question de temps. Pour plusieurs, il est évident que la francophonie ne pourra s'épanouir en vase clos. Et qu'on a tout intérêt à ce qu'un maximum de citoyens manitobains soient des alliés du fait français. Mais dans la grande tourmente que suscitera certainement cette ouverture, l'école restait notre dernier rempart, notre ultime lieu de résistance, la seule garantie que le français qui vit au Manitoba, peut encore demeurer d'une certaine qualité. Un rempart bien fragile, certes, quand 50 % de sa clientèle vit de toute façon une réalité bilingue à la maison... mais un rempart tout de même.

L'école française restera française, nous promet la DSFM, mais elle est appelée à changer. Reste à savoir comment on s'y prendra pour amorcer un virage en douceur, sans mettre en danger le noyau dur de la gestion scolaire. À cet égard, la rectrice du CUSB avait bien raison quand elle a mentionné que ce dont il était question dans cette rencontre, c'était moins d'un plan éducatif que d'un véritable projet de société. Auquel tous devront s'atteler.



À VOUS la parole

A Vancouver, les messes en français sont menacées

Madame la rédactrice,

Lettre adressé au clergé catholique romain du Canada.

Dans tout le Canada, il n'y a pas un seul prêtre disponible pour répondre aux besoins de la communauté catholique francophone du diocèse de Vancouver. Et dans tout le monde, il n'y a pas un seul prêtre francophone disponible pour nous servir. Je le sais parce que notre présent évêque (Monseigneur Raymond Roussin) et ses deux prédécesseurs (Monseigneur Adam Exner et Monseigneur James Carney) ont assuré nos paroissiens de l'assiduité avec laquelle ils en avaient cherché un, sans succès. Sûrement, s'il y en avait un, ils l'auraient trouvé. Notre présent curé est un francophile italien qui nous a annoncé, lors d'une réunion paroissiale, qu'il n'a « aucune responsabilité particulière envers la communauté francophone ».

Depuis que notre paroisse nationale francophone a un curé qui n'a aucune responsabilité envers nous, nos messes en français ont été réduites à deux par semaine. Auparavant, toutes nos messes étaient en français. (Quand j'ai demandé qu'une messe pour une intention particulière soit dite en français, la messe a été dite pour une différente intention et en anglais, me causant beaucoup de peine et d'angoisse). Quand des visiteurs arrivent aux messes françaises, notre curé leur dit : « This mass is in French. » Les classes de catéchèse pour adultes sont simultanées traduites en anglais mais pas de traductions françaises sont offertes. On peut trouver des missels anglais dans tous les bancs de l'église. Pour trouver un missel français, il faut sortir dans le vestibule. Quand on dit « Bonjour » aux enfants de chœur qui servent aux messes qui sont encore en français, la réponse habituelle est : « I don't speak French ». À la messe célébrant le cinquantième anniversaire de notre école, les invités ont été présentés aux paroissiens en anglais seulement. On a aussi annoncé, en anglais, lesquels parlaient français. Seulement la moitié de la messe fut célébrée en français, le reste était en anglais. La messe du Mercredi des Cendres pour les paroissiens était en anglais, sauf pour le sermon. Nos messes « françaises » sont de plus en plus célébrées à moitié en anglais. Ces efforts ont comme résultat que les francophones se sentent chasser de leur paroisse et de l'église catholique.

Il y a une paroisse anglaise à dix minutes de marche de St-Sacrement. Bon nombre de nos paroissiens sont comme moi, avec quatre (et parfois plus) paroisses anglaises qui sont moins loin de leur domicile que St-Sacrement. Évidemment, les francophones ne sont pas bienvenus dans l'église catholique du diocèse de Vancouver.

Tout de même, les prêtres francophones canadiens n'ont aucun problème à rendre service aux croyants anglophones, puisqu'en même temps que notre présent curé est arrivé d'Italie, deux prêtres francophones sont arrivés pour servir dans une autre paroisse du diocèse. (Un paroissien de cette paroisse m'a dit qu'un de ces prêtres a été obligé de suivre un cours d'anglais avant de pouvoir leur dire la messe). Cette autre paroisse n'a jamais eu de messes ou d'autres services en français.

Plusieurs de nos paroissiens ont écrit à notre évêque exprimant leurs inquiétudes. Même une rencontre avec lui a été demandé. La réponse à la demande pour une rencontre était qu'il était tellement occupé qu'il faudrait attendre quatre mois pour une rencontre car le « pauvre homme est complètement épuisé ». Ensuite, nous avons reçu une lettre nous informant que l'évêque souffre d'une dépression nerveuse et qu'il sera absent pour les prochains mois.

Le soixantième anniversaire de la paroisse nationale francophone de Vancouver arrive bientôt. Les célébrations seront-elles toutes en anglais?

Bien à vous

Lucille Pallard
Vancouver (Colombie-Britannique)
Le 12 novembre 2005

Citation DE LA SEMAINE

« Ce que j'aime de la farce, c'est son style flamboyant. »

Et qui sera le dindon de la farce? Le metteur en scène Christian Perron explique ce qu'il aime chez Molière. ■ **Page 13.**

À VOUS *la parole*

Saint-Laurent oublié

Madame la rédactrice,

Lettre adressée à Madame Liza Frulla, ministre du Patrimoine canadien.

Onze ans après l'obtention de la gestion scolaire franco-manitobaine, l'École communautaire Aurèle-Lemoine de Saint-Laurent demeure la seule composante de la Division scolaire franco-manitobaine qui soit logée dans une école anglaise et ce dans des conditions abominables. Les parents de cette communauté métisse francophone sont à bout de patience. Leur marginalisation actuelle et historique est une honte pour la grande communauté francophone, pour la province du Manitoba et pour le Canada tout entier.

Dans la plupart des écoles francophones du pays on est à réfléchir sur une nouvelle phase de développement après plus de dix ans d'autogestion. Or, à Saint-Laurent, l'autogestion francophone ne s'est jamais pleinement concrétisée. On les a oubliés pendant plus de dix ans! Si bien qu'aujourd'hui les parents et le personnel luttent encore quotidiennement contre la prédominance de l'anglais dans un édifice dont ils ne sont que locataires - avec 91 élèves contre quelque 230 étudiants de l'école anglaise. Comment voulez-vous créer une ambiance francophone dans un tel contexte?

Sur le plan des infrastructures, nous pouvons affirmer que les élèves de la communauté métisse de Saint-Laurent ont la pire situation de la DSFM et peut-être même de la province. L'horaire de l'école est établi en fonction de l'école anglaise; l'école française ramasse les miettes. Il y a manque d'espace dans tous les secteurs d'activité : enseignement, orthopédagogie, pouponnière, gymnase, laboratoire, salles de bains, etc. Les employés n'ont pas de salle du personnel; il leur a fallu se contenter de l'aménagement d'une petite salle de réunion dans le bureau du directeur, qui a bien voulu se réinstaller dans une minuscule salle de rangement.

Aussi, l'École communautaire Aurèle-Lemoine a un mandat d'ouverture sur la communauté, mais il lui est pratiquement impossible d'accueillir le monde, faute d'espace et de contrôle sur les installations. Par exemple, un groupe de parents a eu du mal à négocier l'usage du gymnase pendant deux heures par semaine pour y suivre des cours de taekwondo en français avec leurs enfants. Quant à la programmation culturelle, l'école ne dispose d'aucune salle de répétition ou de spectacle adéquates - bien que les élèves s'intéressent vivement à la musique et à la danse notamment.

Bref, la situation de Saint-Laurent est lamentable. On ne peut pointer du doigt l'école anglaise - qui fait son possible pour héberger Aurèle-Lemoine. Quant à la division scolaire, les installations de Saint-Laurent constituent une très grande priorité pour la DSFM, qui a déjà fait les démarches nécessaires en vue de la construction d'une nouvelle école, soit :

- Une étude approfondie de notre situation et la publication, en novembre, 2003, d'un avis d'intention pour la construction d'une nouvelle école à Saint-Laurent.
- La demande de financement auprès du gouvernement du Manitoba.
- L'achat d'un terrain adéquat pour la nouvelle école.
- La mise sur pied d'un comité de construction.

Mais l'argent doit venir des gouvernements - de la Province en ce qui concerne la nouvelle école et du fédéral pour la partie communautaire des installations. Les politiciens se disent sensibles à la situation, surtout depuis que les Métis de Saint-Laurent ont été choisis pour occuper une place d'envergure dans le prestigieux Musée Smithsonian des Amérindiens à Washington.

Mais dans les faits rien ne bouge et nous n'avons aucun engagement officiel de la part des gouvernements pour le financement d'une nouvelle école communautaire française à Saint-Laurent. Le gouvernement du Manitoba nous assure que la Province est prête à assumer 50 % du projet mais qu'il faudra que le gouvernement fédéral contribue l'autre moitié des coûts de construction. On a raison d'exiger une participation financière de la part du gouvernement fédéral. L'article 23 de la *Charte des droits et libertés* du Canada oblige clairement les gouvernements à réparer les injustices du passé et à respecter nos droits sur les plans linguistiques, académiques et communautaires.

La question des pourcentages devra faire l'objet d'une négociation entre les deux paliers gouvernementaux, faute de quoi nous demanderons aux tribunaux de trancher à leur place. Il est grand temps pour la Province et le fédéral d'entreprendre un dialogue sérieux et de cesser de nous remettre aux oubliettes. Nous n'accepterons plus de voir traîner ce dossier pendant des années. Sachez que la communauté métisse se porte bien et qu'elle exige un traitement équitable sans délais. Les enfants de Saint-Laurent ont droit à une nouvelle école!

Bernard Lesage, président
Comité de construction
de l'école française de Saint-Laurent
Lorette (Manitoba)
Le 23 novembre 2005

LANGUES OFFICIELLES

Loi S-3 : Un levier pour la communauté

Avec la loi S-3, le gouvernement fédéral a une obligation réelle de contribuer à l'épanouissement de la communauté.

Sylviane LANTHIER

Aujourd'hui à la retraite, le sénateur Jean-Robert Gauthier a dû s'y reprendre par quatre fois avant qu'un projet de loi donnant du mordant à la Loi sur les langues officielles soit considéré par le Parlement. Après des mois de négociations entre les partis pour rendre le projet de loi acceptable à leurs yeux, S-3 est enfin devenu loi, après avoir reçu la sanction royale la semaine dernière.

« Pourquoi la loi S-3 est importante? Parce qu'elle donne aux institutions du gouvernement fédéral, ses ministères, sociétés de la Couronne et agences, une obligation de contribuer au développement et à l'épanouissement des communautés de langues officielles », explique le professeur de science politique au Collège universitaire de Saint-Boniface, Rénald Rémillard.

« Avant, il y avait engagement, maintenant il y a obligation, précise-t-il. Avant la loi était déclaratoire, maintenant elle est exécutoire. »

Un ministère qui ne satisferait pas à ses obligations pourrait être passible de poursuites judiciaires. « Les communautés ont donc un levier, un bâton, affirme Rénald Rémillard. Elles ne le brandiront pas toujours, mais si elles se sentent obligées de s'en servir, il existe. »

L'adoption de S-3 par la Chambre des communes, avec le concours du Parti libéral, du Parti conservateur et du Nouveau Parti démocratique, lance aussi un message politique intéressant : « Cet engagement du fédéral n'est pas symbolique; c'est du sérieux. Dans les ministères, les gens vont se dire : Faut faire attention », estime Rénald Rémillard.

Rénald Rémillard rappelle que parmi l'ensemble des ministères, agences et sociétés de la Couronne du gouvernement, l'attitude envers les langues officielles et les communautés « est variable d'un ministère à l'autre. Il y en a qui sont plus ou moins réfractaires et ailleurs, ils sont très engagés et se demandent toujours ce qu'ils peuvent faire pour aider les communautés ». D'ailleurs, le rapport annuel de la commissaire aux langues officielles permet entre autres de mesurer l'engagement des diverses instances du gouvernement.

Au plan politique, le fait que le Parti conservateur ait appuyé S-3 est aussi notable. Le Parti conservateur se rapproche-t-il du bilinguisme? En tout cas, Rénald Rémillard note que « c'est assez significatif qu'ils aient appuyé ça. C'est un pas dans la bonne voie ».

LA BROQUERIE

Des projets pour le musée Saint-Joachim

Un comité vient d'être mis sur pieds pour planifier l'avenir du musée Saint-Joachim à La Broquerie. Cette équipe travaillera en collaboration avec la Société Saint-Jean Baptiste et le Comité culturel.

« Nous sommes tous des gens ayant à cœur l'avenir du musée, indique l'un des membres du nouveau comité, Gaétan Bisson. Nous voulons une vision et un plan défini qui nous permettra d'exploiter comme il se doit le musée Saint-Joachim. »

Le musée, qui existe depuis 1977, n'a jamais vraiment été ouvert officiellement au public.

« Ceux qui désirent y aller doivent faire les arrangements nécessaires, explique Gaétan Bisson. Lors de la dernière Saint-Jean-Baptiste, nous avons ouvert le musée et ça a sucité beaucoup d'intérêt. Nous avons donc pensé à former un comité. »

Le comité a tenu une première rencontre le 7 novembre. « Nous avons choisi de développer le musée autour du thème des traditions et de la joie de vivre, avance Gaétan Bisson. Nous nous concentrerons autour de la période des années 1930 à1950. Comme le musée se trouve dans une maison, nous pensons aussi avoir un sous-thème pour chaque pièce qu'il nous serait possible de changer d'année en année. La cuisine pourrait avoir comme thème le réveillon et l'année suivante, les fêtes de cuisines.

« Changer de thème nous permettrait d'offrir de nombreuses possibilités de programmes scolaires, continue-t-il. Mais il y a encore de nombreuses étapes à franchir avant d'en arriver là dont la recherche de subventions et de dons. »

Même s'il est encore tôt pour prédire une date d'ouverture officielle, le comité espère être en mesure de le faire pour les festivités du 125e anniversaire de la Municipalité de La Broquerie en 2008.

M. M.

SAINTE-ANNE

Cérémonie d'ouverture à l'hôpital

Le 25 novembre dernier a eu lieu l'ouverture officielle de la nouvelle aile modernisée de soins aux malades à l'Hôpital Sainte-Anne.

Jennyfer COLLIN

La petite salle tout accueillante était bondée vendredi passé, lors de l'ouverture officielle de l'Hôpital Sainte-Anne. La foule débordait même jusque dans le couloir pour assister à cette cérémonie d'ouverture où quelques personnalités notables étaient présentes, dont le ministre de la santé, Tim Sale.

« Notre mission est de fournir des soins de santé de qualité et accessibles aux gens plus rapidement et plus près de leur domicile », affirme le ministre. En ce sens, le recrutement de personnel médical, entre autres des médecins et des infirmières (1 200 infirmières engagées depuis 1999), l'amélioration du système de transport d'urgence, de même que la création d'un nouveau centre de répartition prévue en décembre sont quelques-unes des réalisations dont le ministre Tim Sale est très fier. « Mais, rappelle-t-il, le plus important est que le côté humain des services nous guide et nous tient à cœur. »



Des réalisations importantes

« Au fond, explique le président du conseil d'administration Santé Sud-Est Inc., Aurèle Boisvert, l'ouverture officielle d'aujourd'hui signifie que les gens ont confiance que l'hôpital, qui a déjà cinquante ans, va rester pour un autre cinquante ans, et plus! 1,7 million $ ont été investis pour les rénovations et un demi-million $ pour les deux salles d'accouchement. Supporter cet hôpital, situé dans le seul village qui compte autant de médecins, tous francophones, est notre priorité », renchérit-il.

Parmi les améliorations apportées, notons l'ajout d'une nouvelle aile et la rénovation du bureau des infirmières, « beaucoup plus pratique et accessible qu'auparavant, selon Aurèle Boisvert, et qui contient désormais un nouveau système de moniteurs de signes vitaux reliés aux patients et que les infirmières peuvent consulter de leur poste de travail ».

Aussi, quelques salles ont été ajoutées, notamment celles pour les soins palliatifs, pour les examens reliés aux maladies cardio-vasculaires, pour les accouchements et pour le recueillement.

« Tous ces changements ont pour but de mieux servir les patients et de les aider tant physiquement que psychologiquement dans leur processus de guérison. Ils seront encore plus confortables », ajoute l'aide-infirmière et membre du groupe Tisseurs de rêves, Josée Lepage.

Une des fiertés de l'hôpital, c'est la construction des deux salles d'accouchement, axées sur l'intimité des familles. Josée Lepage explique que ces salles ont été aménagées de telle sorte qu'on s'y sente davantage comme dans une maison que dans un hôpital. « Ce sont des chambres familiales et tout l'équipement médical est placé dans un petit corridor, en dehors de ces chambres », dit-elle. Entre les deux salles, un bain d'hydrothérapie a été installé afin d'aider à soulager la douleur des femmes lors de l'accouchement. « Depuis les rénovations, huit bébés sont nés et nous n'avons eu que des commentaires positifs de la part des familles, renchérit l'aide-infirmière. C'est un endroit paisible et reposant. »

photos : Jennyfer Collin

Ci-haut, la coupe du ruban rouge avec, de gauche à droite, le président du conseil d'administration de Santé Sud-Est, Aurèle Boisvert, le ministre de la santé Tim Sale, le ministre des transports Ron Lemieux et la présidente du Fonds Hôpital Sainte-Anne, Cécile Dumesnil. Ci-bas, une des deux chambres de naissance.

À la douce mémoire de Marie Gauthier-Richardson

Le groupe Tisseurs de rêves a profité de l'occasion pour faire le dévoilement d'un vitrail à la mémoire de Marie Gauthier-Richardson, gestionnaire de l'hôpital, décédée à la suite d'un accident tragique cet automne.

Le vitrail a été installé dans la salle de recueillement, là où les patients, les familles et les employés peuvent aller pour se retrouver, se recueillir lorsqu'ils en sentent le besoin. « L'importance que nous accordons à cette pièce est maintenant soulignée grâce à ce vitrail dédié à la mémoire de Marie », confie Josée Lepage, une note de respect dans la voix.

Au Canada

Pensionnats indiens

À la veille d'un sommet important réunissant les provinces et territoires, le gouvernement fédéral et les instances politiques des Premières Nations, Ottawa a annoncé le 23 novembre avoir conclu une entente de principe permettant un règlement juste et durable des séquelles des pensionnats indiens.

Une somme de 1,9 milliard $ a été mise en réserve et sera versée directement aux anciens élèves des pensionnats indiens. 130 pensionnats ont existé et la plupart ont cessé leurs activités au cours des années 1970. Environ 86 000 personnes encore vivantes ont fréquenté ces pensionnats, où plusieurs des élèves ont vécu divers traumatismes et sévices. L'accord de principe intervenu prévoit la mise de côté d'une somme de 60 millions $ qui serait versée à la création d'un processus de vérité et réconciliation. Un autre 10 millions $ sera investi dans un programme de commémoration existant.

Gomery et paralysie

Dans leur mémoire adressé à la Commission d'enquête Gomery, les Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques et le Conseil canadien de développement social mettent en garde contre l'accent que met désormais le gouvernement fédéral sur les mécanismes de contrôle, en réaction au scandale des commandites. Cela, disent-ils, signifie que le fardeau supporté par des organismes sans but lucratif déjà à court de moyens, sera encore plus lourd.

Ces organismes passent plus de temps à rédiger des rapports et moins de temps à répondre aux besoins. Des préoccupations excessives en matière de responsabilité comptable ont modifié les priorités des organismes, qui se sentent tenus de compter le nombre de crayons et de photocopies consommés par les employés, au lieu de fournir les services.

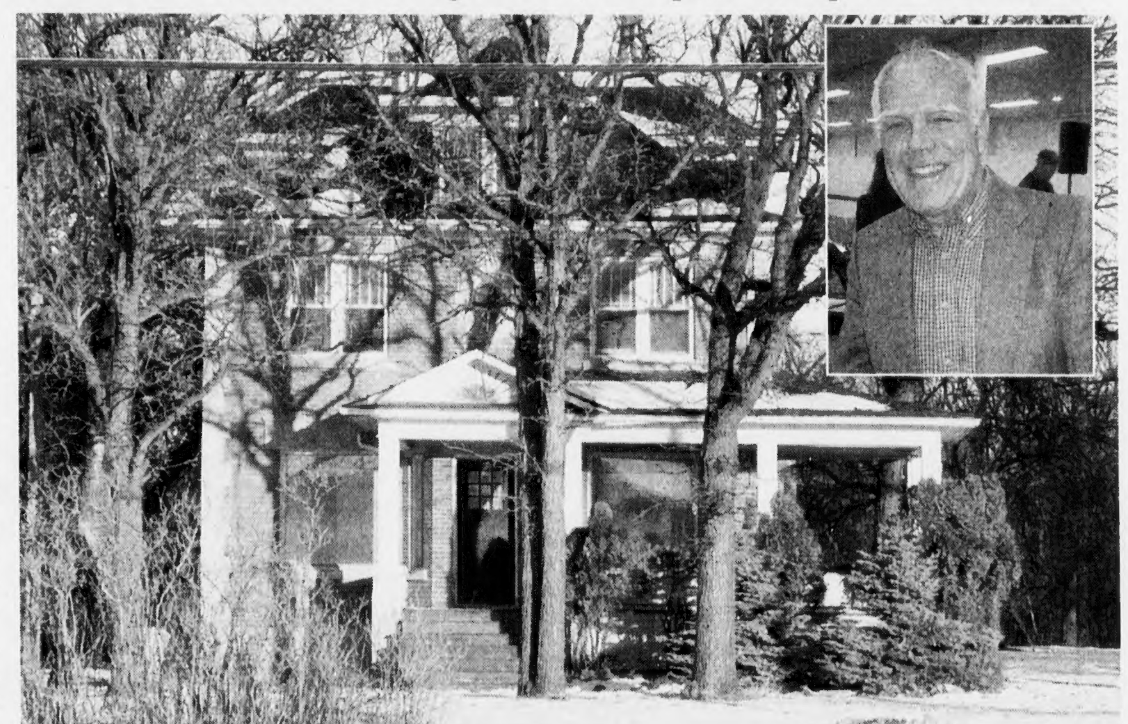
Le budget de 42 % des organismes est inférieur à 30 000 $. Dans de nombreux organismes, les personnes qui remplissent les formulaires sont aussi celles qui doivent assurer la prestation de services. Il est souvent difficile d'effectuer ces deux tâches en même temps.

Saint-Vital

À la défense de la maison Mager

La maison Mager, construite en 1914, sera démolie d'ici un mois pour faire place à un centre de soins administré par l'Église luthérienne. Save our Seine et un ingénieur veulent quant à eux préserver la maison.

Jennyfer COLLIN



Photos : Jennyfer Collin et archives La Liberté

La maison Mager aujourd'hui et, en médaillon, Jules Legal de SOS.

« La maison Mager est un symbole. C'est la seule maison historique qui reste dans les environs, affirme Jules Legal de l'organisme Save Our Seine (SOS). Et pourtant, nous avons perdu presque tout espoir qu'elle ne soit pas démolie. Nous sommes attristés de constater que personne ne veut nous entendre. »

Mais pourquoi SOS s'intéresse-t-il à l'avenir de cette maison? De prime abord, l'organisme est surtout reconnu pour ses actions dont le but est, entre autres, d'améliorer la qualité de l'eau, de préserver et de protéger l'environnement naturel de la rivière Seine, de même que d'en faire la promotion, l'éducation et l'interprétation.

L'organisme se porte-t-il maintenant à la défense des maisons historiques de Saint-Vital? « En fait, explique Jules Legal, SOS, qui est composé d'un groupe de bénévoles, se veut aussi un acteur dans la mise en valeur de l'héritage culturel dans les environs de la Seine. » Et comme, selon lui, la maison possède une valeur historique du fait qu'elle a appartenu pendant longtemps à la famille Mager, très active socialement, il est important qu'elle ne soit pas détruite et qu'elle soit considérée comme faisant partie du patrimoine.

Bâtiment en ruine

Pourtant, Jules Legal concède que la maison ne répond pas aux critères de qualification pour la classification des maisons du patrimoine et que le bâtiment est problématique. En ce sens, la présidente de Heritage Winnipeg, Celine Kear, explique qu'il y a une procédure à suivre pour qu'un bâtiment soit désigné historique. La première étape, c'est que le propriétaire lui-même doit en faire la demande. L'édifice doit aussi être reconnu pour ses valeurs historique et architecturale. « La structure de la maison Mager, dit-elle, n'est pas bonne et la solidité de ses fondations non plus, ce qui rend la question plus délicate. C'est que, évidemment, la question monétaire est un facteur important et il faudrait beaucoup d'argent pour reconstruire cette maison, si cela se peut. »

Un ingénieur qui s'est tout de suite intéressé à la sauvegarde de la maison Mager, John Friesen, croit qu'il peut la reconstruire en préservant son authenticité. On peut utiliser le plus de matériel original possible et rebâtir la maison sur une nouvelle fondation parce que celle-ci n'est plus solide depuis l'inondation de 1950 », explique-t-il. John Friesen aurait aimé que la Ville fournisse une partie du terrain acheté par l'Église luthérienne pour qu'il puisse y poster la maison, dont une section aurait été convertie en salon de thé. Il aurait aussi établi sa résidence personnelle dans la maison. « L'architecture de cette maison est unique pour cette partie de la ville; il y a peu de maisons de ce type. Mais bon, il n'y a plus d'issues, tout a été tenté et malgré cela, la maison sera détruite avant Noël », conclut-il.

Petite histoire de la famille Mager

Né à Lorraine, en France, en 1849, Victor Mager est arrivé à Winnipeg avec sa famille en 1859. En 1870, il a épousé Elizabeth Emmerling, de Bavière, et le couple a eu sept enfants. Victor Mager a acheté un terrain longeant la rivière Seine pour y cultiver la terre et il y a aussi installé des serres. Des documents de la Société historique de Saint-Vital indiquent qu'il a été l'un des fondateurs de la Société agricole provinciale et il a initié la Société des maraîchers de Winnipeg, de même que la Société agricole de Saint-Vital. Il a été le premier maire de Saint-Boniface, en 1883, année où cette municipalité a été créée. La maison Mager, située au 715, rue Sainte-Anne, appartenait au fils de Victor Mager, Jules, qui avait reçu une partie du terrain de son père pour y construire sa résidence. Suivant les traces de celui-ci, Jules Mager est aussi devenu maraîcher. Ainsi, la famille Mager vendait ses produits maraîchers à des restaurants et magasins de Winnipeg, en plus de s'impliquer activement à la vie sociale de la ville.

JOURNALISME INTERNATIONAL

Expérience déboussolante, mais tellement enrichissante!

C'est avec des idées plein la tête et une meilleure expérience en journalisme que Miguel Vielfaure revient au Manitoba après un séjour en Tunisie.

Mélanie MORIN

Un étudiant du Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB), Miguel Vielfaure, vient de vivre une expérience enrichissante : il a suivi de près le déroulement du Sommet mondial de la société d'information qui avait lieu en Tunisie du 11 au 21 novembre.

Miguel Vielfaure, qui est coordonnateur du journal du CUSB, *Le Réveil* et de la radio étudiante CBAU, a été choisi pour participer à un stage de journalisme du Carrefour international de la presse universitaire francophone.

« Nous étions au total 35, indique Miguel Vielfaure. L'expérience a été très enrichissante. Au Canada, nous avons la chance d'avoir une liberté d'expression, mais ce n'est pas le cas partout.

« La Tunisie est un pays très contrôlé, surtout en ce qui concerne les médias, poursuit-il. Des sites Internet bannis, se faire suivre, ce sont des choses normales là-bas. D'ailleurs, tout au long de notre séjour, nous avons été suivis. »

La surprise a été grande pour le natif de La Broquerie. « Je ne savais pas que la Tunisie était si totalitaire, dit-il. Dans ma tête, ce pays était un peu comme la Floride de la France.

« Il y a la photo du président partout!, s'exclame-t-il. Et la police est présente partout. Il y a des policiers à tous les 250 mètres! »

Pour Miguel Vielfaure, une chose est claire : la liberté d'expression n'existe pas en Tunisie. « Tu ne peux pas dire ce que tu veux, comme tu le veux, constate-t-il. C'est encore pire pour les médias. Ils sont ultra contrôlés. »

Miguel Vielfaure est quand même heureux d'être allé en Tunisie pendant le Sommet mondial de la société d'information. « Mon niveau de journalisme s'est beaucoup amélioré, affirme-t-il. Ce n'est pas tous les jours qu'on a la chance de couvrir un événement international aussi important. C'était une expérience très exigeante, je n'ai pas beaucoup dormi, mais je suis vraiment heureux de l'avoir vécue. »

Une autre chance s'est présentée à Miguel Vielfaure : faire une courte présentation sur la minorité francophone au Canada devant des participants du Sommet mondial de la société d'information. « J'ai parlé pendant environ une quinzaine de minutes et j'ai ensuite répondu à des questions, signale-t-il. J'ai aussi parlé de l'impact qu'ont sur nous les nouvelles technologies de l'information et des communications. »

La tenue du Sommet mondial de la société d'information a aussi été l'occasion pour le Carrefour international de la presse universitaire francophone de tenir son assemblée générale annuelle. Miguel Vielfaure y a été élu représentant des Amériques. « Je n'avais pas l'intention de me présenter, mais j'ai fini par me laisser convaincre », lance-t-il.

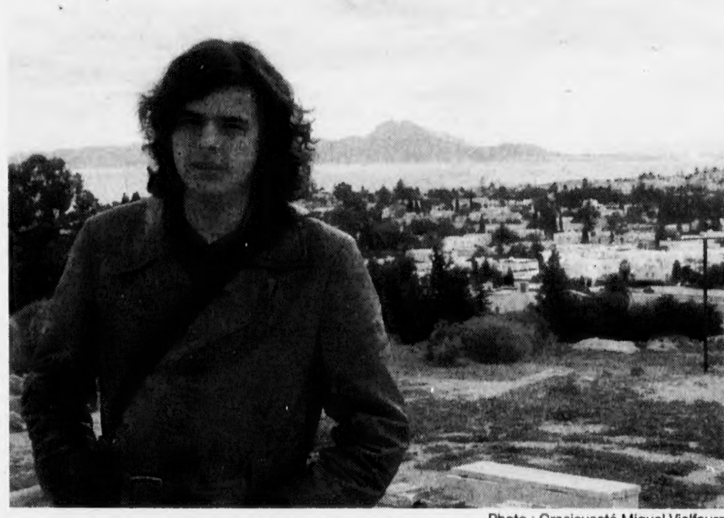


Photo : Gracieuseté Miguel Vielfaure

Miguel Vielfaure en Tunisie : une expérience qu'il n'est pas près d'oublier!

RADIO-CANADA

René Fontaine à la tête de l'Ouest

Sylviane LANTHIER

Déjà directeur de la radio française dans l'Ouest canadien, René Fontaine vient d'hériter des stations de télévision régionale du Manitoba, de la Saskatchewan, de l'Alberta et de la Colombie-Britannique.

« Le départ à la retraite de Lionel Bonneville (directeur de la télé française dans l'Ouest) me permet d'assumer les responsabilités de l'ensemble du réseau, explique René Fontaine. Ça permettra peut-être de trouver des synergies comme nous l'avons fait au cours des dernières années. »

Cette annonce, faite le 18 novembre, est venue dans la foulée de la nomination de Sylvain Lafrance à la vice-présidence télé et radio; une première dans l'histoire de la société d'État. D'autres secteurs ont tout de suite été intégrés, explique René Fontaine : l'exploitation, les communications et la programmation ont maintenant une seule direction générale pour la télévision et la radio. Si l'Ouest est la première région à se mettre au goût du jour, c'est que le départ à la retraite du directeur de la télévision française offrait l'occasion de le faire.

De la synergie, explique René Fontaine, la région de l'Ouest en fait depuis quelque temps déjà. « À la radio, on a maintenant un bulletin de nouvelles de l'Ouest, une émission quotidienne, l'Ouest aujourd'hui, et l'émission du samedi est diffusée dans les trois provinces des Prairies. On trouve le même phénomène à la télévision. »

Ces exemples de synergie « horizontale » peuvent peut-être, pense René Fontaine, mener à des projets de synergie « verticale ». Mais cela serait fait avec le consentement du personnel et sans que ça nuise à la qualité de l'information ni à l'intérêt du public. « Il n'y a aucun impératif qui nous pousse dans un sens ou dans l'autre, précise-t-il. Les deux médias, et le public, doivent y être gagnants. »

L'avantage de la synergie : permettre de réaliser des économies et donc de redistribuer des ressources. Les questions qui seront posées au cours des prochains mois sont donc : « S'il y a un feu de forêt dans le Nord, peut-on y dépêcher un journaliste plutôt que deux? Peut-on éviter les dédoublements dans la couverture de certains événements, comme des conférences de presse qui donnent des informations très institutionnelles? »

Comment cela pourrait-il être fait et par qui? René Fontaine reconnaît que radio et télé sont des médias passablement différents et que les journalistes ne maîtrisent pas nécessairement les outils propres aux deux salles de nouvelles. « En ce moment, nous avons Benoît Livernoche à la radio pour une période d'un an. Nous pourrions peut-être procéder à des échanges comme celui-là pour permettre à des journalistes de se parfaire? », se demande René Fontaine.

« Mais il faut rester prudent, dit-il. On ne peut pas penser que les gens vont tout couvrir pour tout le monde, le national, le régional, la télé, la radio et RDI! »

RADIOTHON

Objectif 100 000 $

Le vendredi 2 décembre aura lieu le quatrième Radiothon de l'espoir. CKSB, la Fondation de recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface espèrent récolter 100 000 $.

Prune VELLOT

Le quatrième Radiothon de l'espoir, organisé par la Fondation de recherche et l'Hôpital général Saint-Boniface, en collaboration avec CKSB, a lieu vendredi 2 décembre de 7 h à 19 h. L'objectif cette année est de récolter au moins 100 000 $ pour financer un système de navigation chirurgicale guidée par l'image pour le programme cervico-facial.

« L'année dernière, nous avons réuni à peu près 97 000 $, déclare le président-directeur général de l'hôpital, Michel Tétreault. Notre but est d'améliorer ce résultat. On espère plus de 100 000 $. » Pour atteindre cet objectif, il compte sur la générosité des gens, qui ont jusque là contribué à faire du Radiothon une belle expérience.

L'argent recueilli est destiné à un programme de navigation chirurgicale, dont le coût de financement s'élève à 250 000 $. « C'est un système, qui à l'aide d'images, permet au chirurgien de voir l'effet de son instrument, explique Michel Tétreault. Ça guide son geste de manière extrêmement précise. »

Ce procédé sera utilisé pour les interventions chirurgicales concernant la tête et le cou. « C'est l'idéal pour des tumeurs au niveau des sinus, donne comme exemple ce médecin. Ce sont des petits espaces, où il n'est pas facile de manœuvrer quand on n'a qu'un œil! »

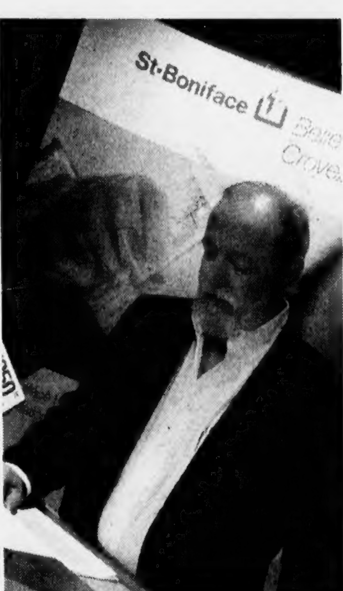
Ce programme a été choisi pour sa spécificité, comme le remarque le directeur de l'hôpital : « Nous avons l'opportunité de recruter des chirurgiens spécialisés dans ce domaine. C'est une bonne chose pour l'hôpital, ça va le rendre attrayant. »

C'est donc une levée de fonds importante pour la communauté, comme le souligne le directeur de la programmation de CKSB, Gilles Fréchette : « Si on s'implique avec la fondation de recherche et l'hôpital, c'est une institution de grande importance pour la communauté. Elle dessert l'ensemble de la province et notamment les francophones. C'est pour eux l'occasion d'apporter leur soutien. »

De plus, la radio innove cette année. Pour la première fois, le Radiothon sera retransmis en direct du centre Asper et non pas du centre culturel franco-manitobain comme les années précédentes. « J'aime l'idée d'être sur le campus de l'hôpital, affirme Gilles Fréchette. La plupart des gens ne connaissent pas le centre de recherche. C'est pour eux une occasion de venir le visiter.

« Il ne faut pas qu'ils se préoccupent du stationnement, ajoute-t-il. L'hôpital va donner des coupons pour que ce soit gratuit. On attend donc beaucoup de monde. »

Par ailleurs, CKSB a décidé de faire une diffusion continue de l'événement, de 7 h à 19 h. « Nous allons suivre le déroulement de la collecte, assure le directeur de la programmation. Et puis, on recevra des médecins, des chercheurs, des infirmières, des patients, des donateurs et les artistes de la scène, invités pour l'occasion par la fondation de recherche et l'hôpital. »



Archives La Liberté

Le président-directeur général de l'Hôpital général Saint-Boniface, Michel Tétreault, espère récolter plus de 100 000 $ grâce au Radiothon.

JEUNESSE

Informations utiles

Mélanie MORIN

« Nous avons constaté un manque flagrant d'information pour les jeunes sur des sujets précis, indique la directrice de la Commission des droits de la personne du Manitoba, Dianna Scarth. C'est ce qui nous a motivés à concevoir des brochures à leur intention. »

La Commission des droits de la personne du Manitoba vient de rendre disponible trois brochures pour les jeunes de 13 à 17 ans. La première est d'ordre général. « Nous y parlons de droits humains tant au niveau provincial, national qu'international, explique Dianna Scarth. De nombreux jeunes ont un intérêt dans ce genre de choses, mais ne trouvent pas ou trop difficilement les réponses à leurs questions. »

La seconde brochure concerne le système d'éducation. « Nous parlons de choses concrètes comme les règles concernant l'habillement. Est-ce qu'ils peuvent porter ce qu'ils veulent, comme ils le veulent à l'école? Est-ce que la direction a le droit de fouiller leur casier? À travers des exemples réalistes qui les touchent dans leur quotidien, nous abordons également les droits humains. »

Le travail et ses lois est le sujet de la troisième brochure. « C'est quelque chose de très important à l'adolescence, pense-t-elle. C'est souvent à cette période de leur vie que les jeunes ont leurs premières expériences de travail. Ils doivent connaître leurs droits. On parle donc de salaire minimum, de congés maladie, de numéro d'assurance sociale, de questions en entrevue et même de discrimination et de harcèlement.

« Évidemment, nous ne pouvons pas répondre à toutes leurs questions en quelques pages, mais nous offrons des liens utiles, des contacts s'ils désirent plus d'information ou simplement parler d'un problème. »

Les brochures font entre quatre et huit pages et sont également disponibles sur Internet. « Ceux à qui nous nous adressons connaissent bien les nouvelles technologies de l'information, souligne Dianna Scarth. Ils passent de nombreuses heures à naviguer sur Internet. En mettant les brochures sur Internet, nous les rendons encore plus disponibles. Nous voulons vraiment que le plus de jeunes possibles aient la chance d'y jeter un coup d'œil. »

Les documents sont présentement en traduction et seront disponibles en français avant la fin de l'année. On peut les trouver aux adresses www.gov.mb.ca/hrc, www.ombudsman.mb.ca et www.childrensadvocate.mb.ca.

SANTÉ

Bouleversement dans le monde infirmier

L'Hôpital général Saint-Boniface a annoncé la suppression de 25 postes d'aides infirmières, au profit de 18 nouvelles infirmières au sein de ses services. Ce changement devrait s'effectuer entre le 10 mars 2006 et la mi-juin.

« Nous avons décidé de mettre plus d'infirmières au chevet des malades, car elles ont une formation professionnelle plus pointue, justifie le président-directeur général de l'hôpital de Saint-Boniface, Michel Tétreault. Les études montrent que cela apporte de meilleurs résultats chez les patients. »

Toutefois, la direction de l'hôpital fera en sorte qu'il y ait le moins de pertes d'emploi possibles chez les aides infirmières, notamment en proposant un reclassement dans le domaine de la sécurité.

P.V.





LITTÉRATURE JEUNESSE

Trouver la colombe

Les Éditions des Plaines viennent de lancer un nouveau livre pour enfants, *Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!* Une invitation à la paix de l'auteure France Adams.

Prune VELLOT

Le lancement du livre de France Adams, ***Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!*** a eu lieu le dimanche 27 novembre à la bibliothèque de Saint-Boniface. Cet ouvrage pour enfant, qui a mis près d'un an et demi pour voir le jour, est né d'une longue histoire.

Depuis quelque temps déjà, France Adams voulait écrire un livre sur la paix en collaboration avec des enfants. « Je voulais parler avec eux, savoir comme ils percevaient la paix, écrire une histoire qui reflétait leur sensibilité », explique-t-elle. C'est alors qu'elle rencontre Anne-Marie Melanson, enseignante en 2e année à l'école Julie-Riel, qui lui donne l'opportunité de réaliser ce projet avec ses élèves. Des élèves un peu spéciaux, qui se nommaient eux-mêmes les artisans de la paix.

« Je suis allée les voir et je leur ai conté une histoire, se souvient France Adams, qui est conteuse avant d'être écrivain. C'était celle du roi qui pleure la mort de sa grand-mère et part chercher dans son royaume la recette du pain, qu'elle lui confectionnait chaque vendredi. Après cela, je leur ai demandé de réfléchir à ce qu'était la paix. »

Trouver la paix

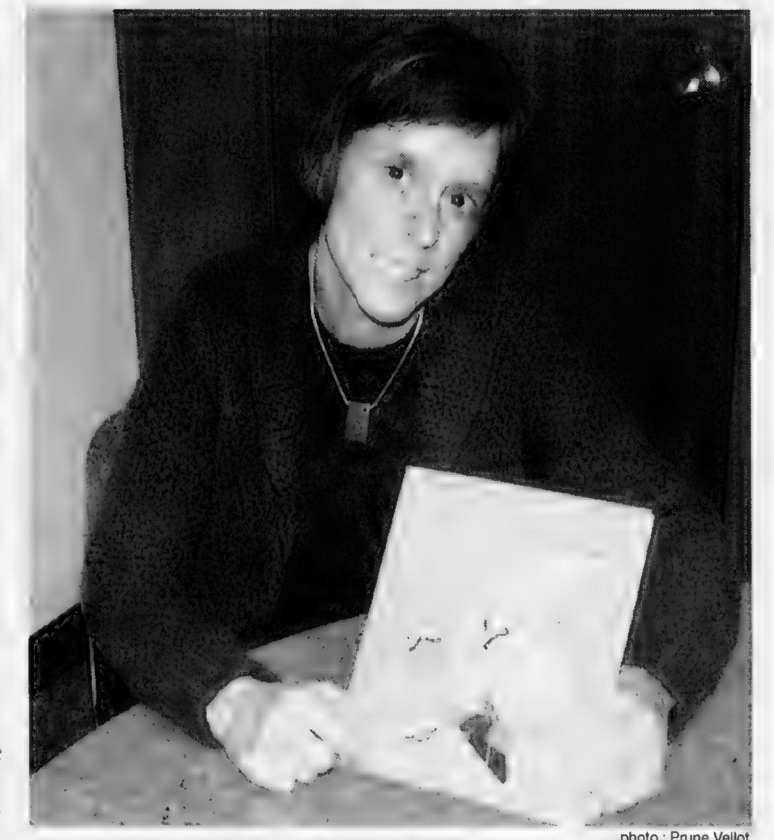
Une semaine plus tard, lorsqu'elle est venue recueillir l'avis de ces enfants, certains avaient déjà toute une histoire en tête. Alors, tous ensemble, ils ont commencé à créer un récit. Ils ont choisi les personnages et le lieu, défini le problème.

« À cet âge-là, les enfants sont toujours en train de se chicaner, remarque l'auteure. Il est difficile pour eux de trouver la paix. C'est quelque chose qui les touche de près. » Dans le livre, un frère et une sœur n'arrêtent pas de se disputer. Leur mère finit par les embarrer dehors. Commence pour eux une aventure, au cours de laquelle la petite fille découvre la paix à travers ses sens.

« Les enfants m'ont vraiment aidée à construire le squelette de l'histoire, souligne France Adams. Ils ont participé au processus de création. Il y a toute leur énergie dans ce livre. » Le dialogue a joué un rôle essentiel dans la réalisation de cet ouvrage. D'une certaine manière, le scénario s'est d'abord écrit à l'oral.

Après trois semaines d'écriture, France Adams est revenue dans la classe pour conter, puis lire sa version aux élèves. Une fois encore, elle a suscité leur attention pour qu'ils lui décrivent les sentiments des personnages, leur façon de s'exprimer.

Elle leur a ainsi montré qu'il était toujours possible d'apporter des améliorations à un texte et qu'il faut aussi s'informer sur ce que l'on écrit. « Ils voulaient que les personnages voient des montagnes, ils ont donc cherché sur une carte, où est ce qu'il y avait des montagnes en Russie et c'est comme cela qu'ils ont découvert a Mongolie, affirme l'auteure. Même si ces rencontres étaient très informelles, il y avait un aspect éducatif. »


photo : Prune Vellot

France Adams, auteure de *Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!* a plein de beaux projets en tête.

Finalement, elle leur a demandé d'illustrer chacun une scène. Les dessins ont par la suite inspiré l'illustrateur de *Regarde par-ci!*, Andrew Valko. « Il a repris des éléments de ce que les enfants avaient fait et le résultat est épatant, note France Adams. C'était une collaboration incroyable. J'ai appris énormément. »

Une expérience forte

On peut dire que c'est une histoire qui s'est écrite avec beaucoup de spontanéité, malgré l'ambition de l'auteure d'écrire sur un sujet sensible. « Il n'y a pas nécessairement de morale à la fin, affirme-t-elle. Ça porte simplement à réfléchir avec les yeux et le cœur des enfants. »

Par ailleurs, cette initiative a donné envie aux enfants de poursuivre le processus. « C'était une expérience très forte, assure France Adams. On a tous beaucoup grandi. Ça nous a tous transformés. »

Ce projet pilote a en tout cas séduit le Conseil des arts du Manitoba, qui a octroyé de l'argent à l'auteure pour réaliser d'autres livres sur la paix, basés sur le même fonctionnement. Deux livres sont déjà à venir : *Les Étrangers* et *Wiwabigooni ou le champ de rêve.* Mais d'ici là, aurez-vous trouver toutes les petites colombes qui se cachent dans *Regarde par-ci! Regarde par-là! Regarde partout!?*



Pour Noël je veux t'offrir...

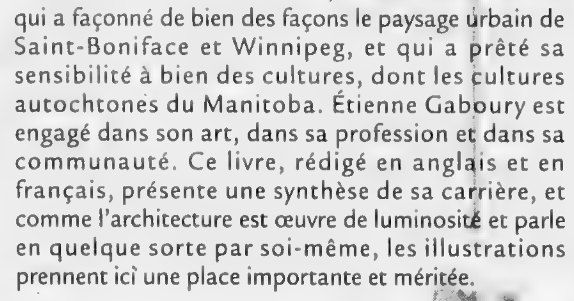
des cadeaux faits au Manitoba!... Nos suggestions de cette semaine ont la particularité d'être faits ici par des gens d'ici. Il y en a d'autres certainement, des objets divers, oeuvres d'art, livres ou autres réalisés par des gens d'ici et qui feront de merveilleux cadeaux.

Boutique Bijou



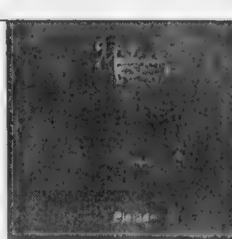
Boucles d'oreilles, bracelets, chaînes, pendentifs, bagues, et des pierres de toutes les sortes, toutes les couleurs, pour tous les goûts et tous les prix. Depuis son ouverture boulevard Provencher il y a plus d'un an, la boutique Bijou fait des affaires d'or, pour le plus grand bonheur des amateurs d'exclusivités. Service professionnel et amical, choix de bijoux sans pareil, pierres qui proviennent de régions éloignées du monde, montées avec goût et originalité. Que demander de plus?

Étienne Gaboury
Éditions du Blé



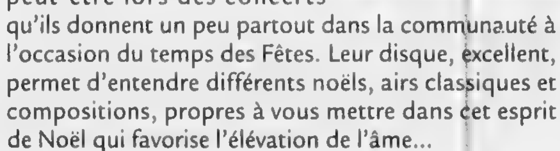
Un magnifique livre d'art, remarquable pour la qualité des photographies et de la présentation en général. Découvrez l'ampleur de la carrière de cet architecte d'ici, qui a façonné de bien des façons le paysage urbain de Saint-Boniface et Winnipeg, et qui a prêté sa sensibilité à bien des cultures, dont les cultures autochtones du Manitoba. Étienne Gaboury est engagé dans son art, dans sa profession et dans sa communauté. Ce livre, rédigé en anglais et en français, présente une synthèse de sa carrière, et comme l'architecture est œuvre de luminosité et parle en quelque sorte par soi-même, les illustrations prennent ici une place importante et méritée.

Madrigaïa
Pléiades



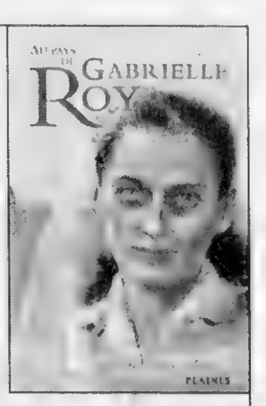
En quelques années et plusieurs chansons bien tournées, le groupe Madrigaïa est devenu l'ambassadeur par excellence de la vivacité culturelle manitobaine. On les voit partout; et partout on les accueille avec enthousiasme. L'an dernier, lors de la mission économique du Manitoba français en Alsace, ses membres ont émerveillé les délégués, de ce côté-ci de l'océan comme de l'autre. La marque de commerce de ces sept filles : la qualité des voix et des arrangements vocaux, des airs du monde entier revisités, un petit brin de coquetterie et un plaisir avoué de faire leur métier.

La chorale des Intrépides



Vous les avez peut-être entendus lors du lancement de leur disque de Noël plus tôt cet automne; vous les entendrez peut-être lors des concerts qu'ils donnent un peu partout dans la communauté à l'occasion du temps des Fêtes. Leur disque, excellent, permet d'entendre différents noëls, airs classiques et compositions, propres à vous mettre dans cet esprit de Noël qui favorise l'élévation de l'âme...

Au pays de Gabrielle Roy
Annette Saint-Pierre
Éditions des Plaines



Si Gabrielle Roy, sa vie et son univers, vous passionne, vous êtes fait pour vous entendre avec Annette Saint-Pierre! L'ancienne présidente de la Maison Gabrielle-Roy a consacré une bonne part de ses énergies, ces dernières années, à faire revivre la maison de la Rue Deschambault. Et dans *Au pays de Gabrielle Roy*, ce sont les dernières années de la romancière qu'elle fait revivre, par le biais de lettres inédites. Comme le dit Annette Saint-Pierre, on découvre dans ces lettres « d'autres aspects de la personnalité de l'écrivain », on y trouve « un grand désir d'affection, une envie de se rapprocher des siens ». Et grâce à Annette Saint-Pierre, qui a écrit ce livre avec le cœur, Gabrielle Roy est aujourd'hui plus près du nôtre.

Louis Riel c. Canada : les années rebelles
J.M. Bumsted, traduction française de Marie-Hélène Duval
Éditions des Plaines

Il a fallu deux ans de travail à Marie-Hélène Duval pour traduire ce livre complexe, qui, selon son éditrice, « lève le voile sur le sens historique que revêtent les actions du plus révolutionnaire et du plus inspiré des Métis ». L'auteur y met en perspective les aspects politique, économique, social et culturel de l'époque et prend en compte le mouvement de colonisation d'alors. Une référence pour qui veut comprendre l'histoire du Manitoba, l'histoire des Métis, et la place des peuples autochtones dans le Canada d'aujourd'hui.



C'est le temps des Fêtes à La Liberté

Avis aux lecteurs et aux annonceurs

Veuillez prendre note des heures de tombée pour les numéros de *La Liberté* qui seront publiés pendant les Fêtes :

Le 14 décembre 2005 :
Date limite pour réserver votre espace publicitaire
Pour les numéros du 21 décembre 2005 et du 4 janvier 2006

Veuillez également noter que :

Le journal ne sera pas publié le 28 décembre.
Les bureaux de *La Liberté* seront fermés le 23 décembre à midi jusqu'au 3 janvier 2006.

▸▸▸ Sortir...

Grace & Gloria



Il est encore temps de se procurer des billets pour la comédie dramatique *Grace & Gloria* présentée par le Cercle Molière jusqu'au 10 décembre. Cette pièce met en scène Danielle Grégoire et Viola Léger, qui a déjà joué le rôle de Grace dans une production québécoise il y a quelques années. Billets : 233-8053.

Concert-bénéfice



Le Winnipeg Bahai Center, sous l'initiative personnelle d'Edmond Dufort, présente un concert-bénéfice au théâtre Margaret Saxton dont le but est d'amasser des fonds pour construire une piscine publique pour les enfants du village de La Bocaina dans le nord-ouest de la République Dominicaine. Parmi les artistes invités, notons The Four Amigos, Edmond Dufort, Jake Chenier, Marielle Audet et The West Broadway Choir. Le spectacle aura lieu le 5 décembre et l'entrée est de 10 $ (5 $ pour les personnes à faible revenu et les étudiants). Renseignements : 952-1560.

Chant de Noël



Le célèbre *Messie* de Handel sera présenté par l'ensemble choral Canzona à l'église unie Westminster le dimanche 4 décembre à 19 h. La direction artistique est assurée par Henry Engbrecht et, de nouveau, le claveciniste et directeur artistique de l'ensemble MusikBarock Éric Lussier collaborera avec l'ensemble Canzona. Billets : librairies McNally Robinson ou par téléphone au 942-1917.

Art abstrait



La galerie du Centre culturel franco-manitobain expose les « Œuvres récentes » du peintre Roger LaFrenière du 24 novembre au 8 janvier. Cette exposition regroupe des grandes toiles et des dessins au fusain qui interprètent le rythme et le mouvement de la prairie d'une façon abstraite. Renseignements : 233-8972.

CHIENS DE SOLEIL

Drôles de farces!

Il est encore temps de voir les deux farces de Molière que présentent les Chiens de soleil au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Jennyfer COLLIN

« J'ai déjà joué ces deux farces auparavant et je voulais donner l'occasion aux comédiens d'utiliser leur corps, les techniques d'expression corporelle, pour montrer les émotions de leur personnage », raconte le coordonnateur culturel du CUSB et metteur en scène, Christian Perron. C'est pourquoi les Chiens de soleil présentent *La jalousie du Barbouillé* et *Le médecin volant*, jusqu'au 3 décembre (1). Les farces, qui rappellent la Commedia Dell'Arte et le vaudeville, deux genres qu'il affectionne particulièrement, mettent en scène des personnages caricaturaux, stéréotypés.

« Ce que j'aime de la farce, dit-il, c'est son style flamboyant, burlesque, viscéral. Les personnages sont joués de façon à ce qu'on se fasse une impression immédiate de leur caractère. Avec la télévision et le cinéma, les gens oublient que les comédiens utilisent des techniques pour jouer leurs personnages. Je voulais rappeler que la technique existe et la farce en était un excellent moyen », commente-t-il avec volubilité.

Par ailleurs, un des thèmes qu'il a dégagés de ces pièces est la tolérance. En effet, dans ces deux farces, les personnages montrent leur intolérance et, explique Christian Perron, « on peut constater que la diplomatie et la tolérance sont devenues tordues; on devrait plutôt parler de mentir poliment que de tolérance dans bien des cas. Aussi, les personnages doivent exploiter leurs différences et les comédiens le rendent grâce aux différents rythmes et comportements de leurs personnages. En fait, on veut célébrer la différence qui permet d'obtenir une meilleure cohésion sociale », renchérit-il.

Le français de Molière

Comme ces pièces datent du XVIIe siècle, le français utilisé est parfois plus difficile à comprendre, puisque moins représentatif de notre français usuel. Néanmoins, ce qui pourrait sembler *a priori* une difficulté devient plutôt un défi enrichissant. C'est que, comme la structure syntaxique est différente de celle qu'on utilise aujourd'hui, « les comédiens doivent assimiler les textes, un travail quotidien en soi. Il leur faut lire entre les lignes pour bien comprendre les histoires et la profondeur de leur personnage, explique le metteur en scène. Souvent, il y a des inversions syntaxiques ou encore le sens des mots n'est pas toujours pareil; par exemple, le mot « malheureux » signifie « fâché » et non « triste » à cette époque. »

Jouer du Molière peut alors devenir un cours d'histoire de la langue française! « C'est un apprentissage avec le dictionnaire, affirme Stéfane Bazin, un des comédiens de la troupe. Mais c'est un défi intéressant où il nous faut trouver un moyen de montrer au public ce que la pièce raconte grâce aux tons de voix, aux gestes gros et délibérés, etc. C'est un jeu exagéré, clownesque, extrêmement poussé et puissant! »

En effet, après avoir actualisé le sens des mots, « les comédiens jouent littéralement le sens qu'ils ont dégagé du texte », renchérit Christian Perron. C'est pourquoi les techniques d'expression corporelle sont si importantes, puisqu'elles permettent aux comédiens de faire passer autant que possible le sens des histoires, davantage encore que par les mots eux-mêmes. En ce sens, « la simplicité des décors et des costumes aide à ramener les personnages sur le devant de la scène, commente Christian Perron. L'importance, ici, c'est l'interaction qu'il y a entre eux. »

photo : Jennyfer Collin

Christian Perron, coordonnateur culturel au CUSB.

(1) Les représentations ont lieu à la salle Martial Caron du CUSB jusqu'au 3 décembre à 20 h. Les billets sont disponibles à l'entrée au coût de 8 $ (5 $ pour les étudiants).

CINÉMA

Maurice Richard partout au pays

William LEVASSEUR
Collaboration spéciale
Le Voyageur

Maurice Richard, mettant en vedette Roy Dupuis, sort au Québec le vendredi 25 novembre. Le film raconte la vie du célèbre joueur de hockey, surnommé le Rocket, dont la suspension en 1955 avait provoqué des émeutes dans les rues de Montréal.

À l'origine, le film devait être en salles dans le reste du Canada avant Noël, mais l'abondance de films américains a rendu le projet impossible. « Il y a des périodes de l'année, comme Noël, où il y a plusieurs gros films américains qui sortent. Nous ne sommes pas capables d'avoir des écrans d'ici Noël », explique la directrice de la programmation en salles de Cinémaginaire, Chantale Pagé.

« Avant *Le Survenant*, au mois de mai, les films québécois se rendaient très rarement en salles à l'extérieur du Québec. Puis, avec *Horloge Biologique* et *Aurore*, les résultats ont été assez positifs pour bientôt faire une sortie nationale du film *Maurice Richard* en version française. Ça ne s'est jamais fait auparavant », souligne Chantale Pagé.

CONCERT DE NOËL

Des petits garçons bilingues

Le Winnipeg Boys Choir prépare un concert où on entendra quelques chants de Noël en français.

Sylviane LANTHIER

Le prochain concert du Winnipeg Boys Choir est intitulé ***Noël, Nowell***, pour souligner le côté bilingue de leur représentation, prévue le 6 décembre à l'église unie Crescent Fort Rouge. (1)

Les 17 jeunes garçons membres du chœur ne comprennent pas tous la langue de Molière, mais comme l'explique leur directrice Carolyn Boyes, « il y en a sept qui étudient en immersion, et qui comprennent très bien. Pour les autres, c'est une bonne façon de les amener à se faire l'oreille au français. »

Carolyn Boyes a elle-même appris la langue de Molière, d'abord à l'école, puis dans le cadre de ses cours universitaires. Inscrite à un programme d'immersion estivale qui normalement permettent aux étudiants de passer quelques semaines au Québec, Carolyn Boyes s'est plutôt trouvée plongée dans l'univers francophone... du Collège universitaire de Saint-Boniface! « Mais tout de même, se souvient-elle, pendant six semaines je n'ai pas vu mes parents ni mes amis! »

Ces expériences lui ont laissé une conviction: dans un monde idéal, les Canadiens posséderaient tous leurs deux langues officielles. Elle fait sa part en amenant les garçons membres de la chorale à entendre et interpréter des airs en français. « J'adore la musique, dit-elle. Et puis c'est aussi du bon matériel de qualité pour du chant choral. Les garçons aiment chanter, ils ont de l'oreille. » Ils peuvent ainsi découvrir toutes sortes d'univers musicaux, y compris des chants en latin.

En français, ils interpréteront par exemple *Les anges dans nos campagnes, Il est né le divin enfant, D'où viens-tu bergère, Entre le bœuf et l'âne gris*. Ils seront aussi accompagnés par un quintette de cuivres qui interprétera à son tour quelques pièces en solo.

« Winnipeg est une ville bilingue, rappelle Carolyn Boyes. C'est important qu'une chorale qui porte son nom représente cet aspect culturel. Et la communauté francophone nous a toujours appuyés, dit-elle. L'an dernier, quand nous avons lancé un disque compact, il y a eu beaucoup d'échos chez les francophones. »

(1) Noël, Nowell : le 6 décembre à 19 h 30, église unie Crescent Fort Rouge, billets 5 $ en vente à la porte. Entrée gratuite pour les 12 ans et moins.



Pleins feux sur Noël...

Avec Aimée Kraft

Le temps des Fêtes sera bientôt de retour... et pour l'occasion *La Liberté* vous propose de voir la saison de Noël à travers les yeux de certains de nos lecteurs, qui ont bien voulu répondre à notre questionnaire.

En vedette cette semaine : l'avocate Aimée Kraft.

Sapin naturel ou artificiel?

Naturel bien sûr!

Votre anecdote autour d'une messe de minuit?

Debout en talons haut à l'arrière de l'église (jamais assez de bancs pour la messe de minuit!), je me suis endormie contre le mur!

Votre film/histoire de Noël préféré?

Ce n'est pas une histoire conventionnelle... ma famille et moi étions dans le fin fond des bois afin de trouver le sapin de Noël parfait. Notre véhicule est tombé en panne et on a dû marcher sur la grande route, faire du pouce, revenir remorquer notre véhicule – tout ceci a -20°C... on en parle à chaque année!

Un repas traditionnel de Noël, c'est...

la dinde, la tourtière, les patates pilées, farcies maison et toujours les « cabage rolls de grand-mère »... on ne peut pas s'en passer!

Une cadeau que vous avez vraiment aimé offrir?

Une cafetière « french press ». Mon père s'en sert encore aujourd'hui.

Un cadeau qui vous a réellement fait plaisir?

Lorsque je vivais hors province m'a soeur m'a préparé un cadre de photos des membres de ma famille avec les paroles d'une chanson très touchante. En me présentant son cadeau elle a fait jouer la chanson pour me laisser savoir qu'ils pensaient souvent à moi et que j'étais toujours dans leur coeur (et vice versa bien sûr!)

Votre petit bonheur du temps des Fêtes?

Jouer aux cartes avec ma grand-mère.

Vos achats de Noël : à l'avance ou à la dernière minute?

En grande partie à l'avance.

Un chant de Noël qui vous enchante... ou vous agace...

Noël c'est l'amour. C'est si beau...

Noël au chaud, ou Noël au froid?

C'est quoi un Noël sans neige?

Et si vous étiez le père Noël...?

J'offrirais seulement un cadeau à chaque enfant. Quand on en a moins, on apprécie plus.

CONCERT

Le Noël de Saint-Eugène

Un concert traditionnel de Noël aura lieu à l'église Saint-Eugène, le dimanche 11 décembre à 14 heures. Une vingtaine d'enfants, du grade 5 au grade 9, chanteront Noël. Bien que la majorité d'entre eux viennent de l'église Saint-Eugène et de l'école Christine-Lespérance, il ne s'agit ni d'un projet paroissial, ni d'un projet scolaire.

Cette chorale de jeunes voix dirigée par une maman, Collette Hebert-Carbotte, répète chaque dimanche depuis le mois d'octobre. Elle sera même accompagnée de quelques guitaristes, le jour de la représentation. À son répertoire, une vingtaine de chansons en français et en anglais, afin que tous puissent en profiter.

Ce spectacle est avant tout une grande fête de famille, où enfants, parents, grands-parents sont invités. C'est pour continuer de faire vivre les traditions de Noël, que Colette Hebert-Carbotte a mis en place ce projet.

« Je voulais être certaine que les chansons que j'ai appris ne se perdent pas et surtout, que mes enfants aient un concert de Noël, dont ils puissent se souvenir, explique-t-elle. Je remercie de tout mon cœur mes parents. C'est eux qui m'ont donné la base d'un vrai Noël. Les chansons traditionnelles m'ont bercée depuis que je suis petite. J'en ai un très bon souvenir et je veux que les enfants de la communauté aient le même. »

Ce concert est en tout cas un événement pour la communauté qui, l'année dernière, pour la première de la chorale, a supporté les jeunes et les a accompagnés. Les dons, faits pour l'occasion, iront au comité de décoration de l'église Saint-Eugène.

P.V.

PUBLI-REPORTAGE

L'université francophone au cœur de l'Acadie

L'université de Moncton est la plus grande université canadienne entièrement de langue française à l'extérieur du Québec. Avec son historique de formation remontant à 1864, elle offre plus de 160 programmes de qualité répartis dans quelque 50 domaines d'études au premier cycle, 40 programmes au deuxième cycle et quatre programmes de doctorat.

Située au cœur de l'Acadie, l'université de Moncton est constituée de trois campus au Nouveau-Brunswick afin de mieux desservir les populations francophones : un campus est situé au nord-ouest, à Edmundston, un autre, au sud-est, soit à Moncton et un autre au nord-est, à Shippagan.

Le campus d'Edmundston offre le Baccalauréat en sciences infirmières et le Baccalauréat en arts multidisciplinaire, de même que le Diplôme en sciences de la santé. Dans une soixantaine d'autres programmes de formation universitaire, il offre généralement les deux premières années après quoi, les années subséquentes se poursuivent campus de Moncton.

Le campus d'Edmundston abrite la Faculté de foresterie qui offre les programmes de baccalauréat en sciences forestières, régimes régulier et coopératif, de baccalauréat appliqué en agroforesterie et de maîtrise en sciences forestières de type recherche. Parmi les huit facultés de foresterie canadiennes, celle de l'université de Moncton est une des deux offrant la formation en français. La Faculté de foresterie se distingue par son côté pratique bien accentué, les étudiants et étudiantes ayant l'occasion d'aller régulièrement en forêt pour leurs travaux pratiques. Elle se caractérise également par son approche d'enseignement personnalisé. La Faculté de foresterie bénéficie notamment de la présence d'une forêt expérimentale, véritable laboratoire naturel, à quelques minutes du campus. Des ententes signées avec des universités en France, en Belgique, au Bénin et en Guinée permettent des échanges internationaux et la mobilité étudiante.

Le baccalauréat en sciences forestières est agréé à l'échelle nationale, ce qui fait que les diplômés peuvent devenir membres des corporations professionnelles de partout au pays et avoir travailler à titre d'ingénieure ou ingénieur forestier, ou de forestière ou forestier agréé, selon la province. Le régime coopératif du baccalauréat est également agréé à l'échelle nationale, puisqu'il respecte les normes des formations coopératives. Ainsi, le programme est structuré de sorte que l'étudiant alterne études et travail (rémunéré).

Le baccalauréat appliqué en agroforesterie, unique en Amérique du Nord, est offert depuis septembre 2004 en collaboration avec le Centre d'excellence en sciences agricoles et biotechnologiques de Grand-Sault (60 km d'Edmundston), une composante du Collège communautaire du Nouveau-Brunswick. Le programme contient une forte saveur d'entrepreneuriat, d'environnement et de sciences. Il comporte un stage de formation qui peut se réaliser au Canada ou à l'étranger.

Avec plus de 17 000 habitants, Edmundston constitue la ville francophone la plus populeuse du Nouveau-Brunswick et des provinces Maritimes. À proximité du Québec et des États-Unis, Edmundston représente le principal centre économique et socioculturele du nord-ouest du Nouveau-Brunswick. Le pont international reliant les villes d'Edmundston et de Madawaska, au Maine, est un des points de passage les plus importants entre les États-Unis et les provinces Maritimes. Au cœur des montagnes Appalaches, Edmundston est une ville entourée de forêts et de rivières et comporte plusieurs attraits touristiques dont un Centre de glisse en hiver et un terrain de golf en été. Un sentier cyclo-pédestre interprovincial et un Jardin botanique accueillent sont disponibles pour la grande joie des résidants et des visiteurs.

Présentation dans la région de Winnipeg

Il est important de noter qu'afin de faire connaître ce nouveau programme de formation universitaire et les conditions d'admission à l'Université de Moncton, M. Guillaume Cossette, de l'Université de Moncton, campus d'Edmundston, fera des présentations dans plusieurs écoles secondaires francophones de la région de Winnipeg dans la semaine du 28 novembre prochain. Si vous désirez en savoir davantage sur le programme en agroforesterie, vous pouvez demander une rencontre avec M. Cossette. Vous n'avez qu'à lui faire part de votre demande et de vos coordonnées en utilisant le courriel gcossette@umce.ca.



Développement durable

Quand le Canada s'y met

L'augmentation considérable du financement du gouvernement du Canada à l'Institut international du développement durable permettra à l'organisme de maintenir ses services.

Mélanie MORIN

Le protocole de Kyoto, l'Institut international du développement durable (IIDD) s'y connaît. « Nous avons travaillé au projet depuis presque le tout début, signale le vice-président et chef des opérations, William Glanville. Nous avons été la première organisation à faire quelque chose pour aider les gens à comprendre ce qu'était le protocole de Kyoto et comment on pouvait faire sa part.»

Basé à Winnipeg, l'IIDD a reçu de bonnes nouvelles récemment, alors que le gouvernement du Canada a annoncé un financement de 6,7 millions $ pour l'organisme, au cours des trois prochaines années. Cela représente une augmentation considérable puisque la contribution fédérale était jusqu'ici de 200 000 $ par année.

« Le Canada a toujours supporté les initiatives internationales, indique le ministre responsable du Conseil du trésor, Reg Alcock. Les recherches de l'IIDD sont utiles non seulement pour les Canadiens, mais aussi pour tous les autres pays à travers le monde.

« Pour Environnement Canada, l'IIDD est une ressource utile, poursuit-il. Ses recherches, notamment sur la qualité de l'eau, la biodiversité et les changements climatiques, ont aidé le ministère à mettre en place des lois concrètes et qui répondent à la réalité canadienne. »

Cet argent va nous permettre de faire des choses que nous n'aurions pas pu faire, dit William Glanville. Nous tenterons de continuer à être innovateurs. »

L'IIDD travaille sur plusieurs fronts et gère de nombreux projets. « Nous avons beaucoup travaillé en vue de la conférence sur les changements climatiques qui débute à Montréal, explique William Glanville. Nous avons préparé des études pour que les gens qui y assistent soient au courant de ce qui se fait dans le domaine, qu'ils aient certains acquis. »

L'IIDD a été fondée en 1999 par le premier ministre de l'époque, Brian Mulroney, son ministre de l'environnement, Lucien Bouchard et le premier ministre du Manitoba, Gary Filmon.

« Nous devons être fier qu'un organisme aussi important que l'IIDD soit établi à Winnipeg, pense Reg Alcock. C'est dommage que son travail ne soit pas aussi bien connu ici qu'ailleurs dans le monde. »



photo : Mélanie Morin

Le ministre responsable du Conseil du trésor, Reg Alcock et le vice-président et chef des opérations de l'Institut international du développement durable, William Glanville.

ENVIRONNEMENT

Encore des progrès à faire

Le Manitoba s'affiche comme une des provinces les plus respectueuses de son environnement. Mais, si de gros efforts ont été faits dans le domaine de l'énergie, des progrès sont toujours à faire dans d'autres secteurs, comme celui de l'élevage.

Prune VELLOT

Le Manitoba a adopté des mesures pour réduire les gaz à effet de serre, dès la signature du protocole de Kyoto en 1997. La conséquence est que la Province se classe aujourd'hui au-dessus des autres régions du Canada pour ce qui est des efforts environnementaux.

« Le rapport de la fondation David Suzuki, qui a été publié au cours de l'année, montre que le Manitoba a embrassé très tôt le problème de l'énergie, souligne la directrice de Climate Change Connection, Rachel Van Caeseele. En Saskatchewan, en Ontario, on brûle encore beaucoup de charbon. »

Le Manitoba a en effet privilégié l'énergie hydroélectrique en construisant des grands barrages. Malheureusement, si cette solution permet de réduire les gaz à effet de serre (GES), elle a aussi des conséquences néfastes sur la nature et la culture.

« L'hydroénergie a moins d'impact sur l'environnement, concède Fernand Saurette, professeur de biologie et d'énergie-environnement au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Mais la construction de barrages a entraîné l'inondation de nombreux terrains en aval. Des villages entiers ont été transportés, cela a changé les coutumes des peuples. L'habitat des animaux s'en est aussi trouvé modifié. »

Des progrès écoénergiques

D'après lui par contre, la démarche de la Province pour développer l'énergie éolienne est extraordinaire. « C'est une bonne chose, bien que certaines personnes dénoncent un assèchement possible des terres, commente-t-il. Les pales des éoliennes produiraient des tourbillons d'air qui augmenteraient l'évaporation. Mais pour le moment, rien n'est encore prouvé. »

Par ailleurs, d'autres efforts ont été fournis pour réduire la pollution dans le domaine des écoénergies. « Le Manitoba travaille sur deux autres plans, explique Rachel Van Caeseele. Il y en a un qui concerne l'essence de sources organiques, qui est fantastique pour les fermiers et les autobus scolaires, car elle diminue les GES. Et puis, il y a l'essence à l'éthanol, qui pourrait être utilisée par les voitures. »

Cependant, d'importants progrès sont encore à faire au niveau du transport. Le trafic émet à lui seul 33 % des GES. « Il faut que des discussions s'ouvrent avec les transporteurs routiers, reconnaît la directrice de Climate Change Connection. Il faut encourager les gens à prendre l'autobus ou le vélo. »

Les eaux polluées

L'autre souci environnemental majeur concerne l'agriculture et l'élevage. « La position du Manitoba est vraiment précaire, s'inquiète Fernand Saurette. Il y un gros problème avec l'étendue des porcheries. Je sais que c'est une part importante de l'économie de la Province, mais il faut trouver un équilibre pour que les éleveurs puissent gagner leur vie sans que cela ait trop d'impact néfaste sur l'environnement. »

Le fait est que la région repose sur un sous-bassement de roche calcaire, qui facilite la circulation des eaux. Le purin réparti sur les champs ne peut être totalement assimilé par la terre. L'azote, le potassium et le phosphore, présents dans le purin sont alors acheminés par l'eau jusqu'aux lacs. Ces substances facilitent le développement des algues, qui épuisent l'oxygène du milieu lorsqu'elles meurent en hiver. L'environnement devient alors moins vivable pour les crevettes, les poissons et autres animaux.



Archives La Liberté

Fernand Saurette : Les Manitobains ne sont pas suffisamment sensibilisés à l'environnement.

« L'idéal serait que ces algues soient utilisées pour nourrir le bétail, remarque ce professeur de biologie du CUSB. Comme cela, la chaîne recommencerait. Il n'y aurait plus de déséquilibre. »

Actuellement, une étude est menée dans un marais aux environs du lac Winnipeg. Des scientifiques ont constaté que certaines plantes pouvaient servir de purificateurs naturels à l'eau. De même, le compostage serait une bonne façon de limiter la pollution.

Un manque de prévention

Seulement il y a un manque de prévention parmi les éleveurs, qui cherchent toujours à produire davantage, soutenus par les gouvernements et les firmes multinationales. « D'une certaine manière, heureusement que le purin sent mauvais et que les gens se plaignent, remarque ironiquement Fernand Saurette. Sinon, les gens ne s'apercevraient même pas de la pollution de l'eau. »

Les Manitobains semblent en effet ne pas être sensibilisés suffisamment aux problèmes environnementaux. « Les gens prennent conscience des problèmes trop tard, note le professeur. Il faut qu'ils voient les conséquences pour se décider à agir. »

Rachel Van Caeseele fait la même réflexion au sujet du changement climatique. « Il y en a encore beaucoup qui ne comprennent pas ce que cela veut dire, dit-elle. Pourtant, ils sont acteurs du problème, comme de la solution. »

Toutefois, ni l'un ni l'autre ne baissent les bras. « On commence à parler de développement durable dans l'enseignement, constate Fernand Saurette. L'environnement, mais aussi l'humain et l'économie sont des composantes essentielles.

« C'est l'ingéniosité de l'homme qui fait que l'on va s'en sortir, poursuit-il. Simplement, on a besoin d'un appui financier, d'une formation chez les jeunes, pour trouver la solution. »

Gary Doer au Sommet de Montréal

Le premier ministre du Manitoba, Gary Doer, et son homologue québécois, Jean Charest, font partie des leaders pour le changement climatique, notamment grâce à l'exploitation des ressources hydroélectriques de leurs provinces. Ils doivent animer ensemble une conférence au Sommet de Montréal, qui a lieu du 28 novembre au 9 décembre.

Cette rencontre des Nations Unies est la première depuis la ratification du protocole de Kyoto en 1997, qui vise à réduire les émissions de gaz à effet de serre. Elle réunit les 156 pays signataires. Les États-Unis sont toujours les grands absents du traité. Toutefois, le gouverneur de Vermont participe à l'ouverture du sommet.

D'après le ministre de l'énergie, de la science et de la technologie, Dave Chomiak, le Manitoba est un exemple. « L'environnement est une grande question pour le gouvernement du Canada et les provinces, affirme-t-il. On doit montrer qu'il est possible de réduire les émissions de gaz à effet de serre et que tous peuvent le faire.

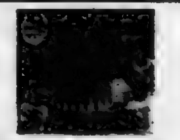
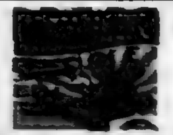
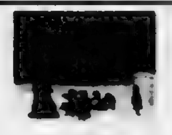
« Il est très important qu'on atteigne les buts que l'on s'est fixé au sommet de Kyoto, poursuit-il. Le système doit changer avant 2012. C'est possible pour un pays développé comme le Canada, mais aussi pour les pays en voie de développement. »

Le Canada est en ce moment loin d'avoir atteint ses propres objectifs du protocole de Kyoto, puisqu'au lieu d'avoir diminué, ses émissions de gaz à effet de serre ont augmenté de plus de 20 % au cours des dernières années. L'un des objectifs du sommet est d'amener les pays signataires, dont le Canada, à voir comment ils rencontreront leurs objectifs, mais aussi d'établir les voies à suivre en vue d'un deuxième protocole.

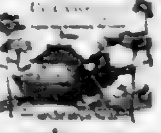
Une offre spéciale pour le temps des Fêtes!

Ce Noël, offrez de la culture francophone comme cadeau à votre famille...

NOS SUGGESTIONS POUR LES ENFANTS DE 5 À 8 ANS

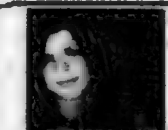
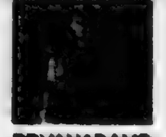





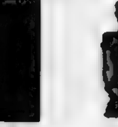


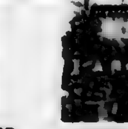


- DAMIEN LUSSIER: Terre en Santé (CD) prix: 20$
- PASSE-PARTOUT: 20 ans ça se fête (CD) prix: 13$
- CARMEN CAMPAGNE: Le tango des animaux (CD et partition) prix: 23$
- CLODINE: Clodine chante Noël aux enfants (CD) prix: 21$
- ANNIE BROCOLI: Noël dans l'espace (CD) prix: 20$
- SCOOBY DOO - Monstres en liberté (DVD) prix: 18$
- T'CHOUPI ET DOUDOU: On fait du camping (DVD) prix: 16$
- BENJAMIN ET L'INSPECTEUR (DVD) prix: 10$
- DORA L'EXPLORATRICE : C'est la fête (VHS) prix: 10$
- UN TRÉSOR DANS MON JARDIN (CD + livre) prix: 23$

NOS SUGGESTIONS POUR LES ENFANTS DE 8 À 14 ANS

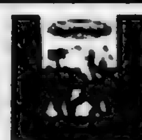






- MARIE-PIER PERREAULT: Parlez moi (CD) prix: 20$
- BRYAN ADAMS: Étalon des plaines (CD) prix: 18$
- MARILOU: La fille qui chante (CD) prix: 18$
- GABRIELLE DESTROISMAISONS: G. Destroismaisons (CD) prix: 20$
- ANDRÉE WATTERS: À travers (CD) prix: 18$
- VINCENT VALLIÈRES: Chacun dans son espace (CD) prix: 16$
- LA FORTERESSE SUSPENDUE (DVD) prix: 32$
- LA MYSTÉRIEUSE MADEMOISELLE C (DVD) prix: 17$
- L'INCOMPARABLE MADEMOISELLE C (DVD) prix: 31$
- STAR ACADÉMIE 2005 (CD) prix: 18$

NOS SUGGESTIONS POUR LES JEUNES DE 14 À 18 ANS











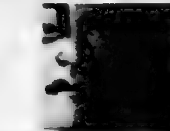
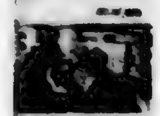


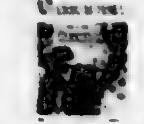


- WILFRED LE BOUTHILLIER: W. Le Bouthillier (CD) prix: 20$
- FRANÇOIS PÉRUSSE: L'album pirate (CD) prix: 11$
- YAKETCHOSE: En route (CD) prix: 15$
- ÉRIC LAPOINTE: Lapointe coupable (CD) prix: 17$
- DANY BÉDAR: Écoute-moi donc (CD) prix: 11$
- ARIANE MOFFAT: Aquanaute (CD) prix: 18$
- COFFRET ELVIS GRATTON 1 & 2 (DVD) prix: 31$
- QUATRE FILLES ET UN JEAN (DVD) prix: 34$
- RRRrrr! (DVD) prix: 31$
- Le papillon bleu (DVD) prix: 35$

NOS SUGGESTIONS POUR LES ADULTES/AÎNÉS





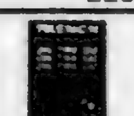
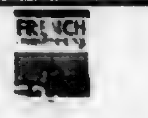
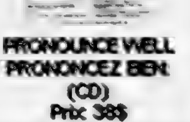






- MADRIGAÏA: Pléiades (CD) prix: 20$
- ROCH VOISINE: Noël de Roch (CD & DVD) prix: 22$
- DANIEL LAVOIE: Comédies humaines (CD) prix: 20$
- CÉLINE DION: 1 fille et 4 types (CD) prix: 23$
- M-M DESROSIERS: Chante les classiques de Noël (CD) prix: 18$
- LES BOUGON (1re saison) (DVD) prix: 50$
- LA GRANDE SÉDUCTION (DVD) prix: 35$
- LES CHORISTES (DVD) prix: 16$
- LE PAPILLON (DVD) prix: 30$
- LE SURVENANT (DVD) prix: 32$

NOS SUGGESTIONS POUR LES FAMILLES EXOGAMES

- FRENCH ON THE GO: 2 cassettes de 40 minutes prix: 21$
- FRENCH MADE EASY: 2 cassettes de 90 minutes + livres prix: 26$
- PRONOUNCE WELL PRONONCEZ BIEN (CD) Prix: 38$





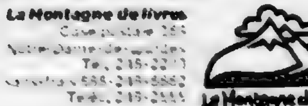
Librairie À la page



La Boutique du Livre



La Montagne de livres




Les prix spéciaux de cette promotion seront en vigueur jusqu'au 7 décembre 2005.

1. Placez votre commande auprès de l'école franco-manitobaine de votre communauté en utilisant le formulaire ci-dessous.
2. Votre paiement doit accompagner la commande (les taxes et la manutention pour chaque item sont incluses dans le prix spécial).
3. Une fois que la DSFM aura reçu vos items, ils seront remis à votre enfant dans son école (où ils seront retenus au bureau de l'école selon vos directives particulières).
4. La livraison anticipée est le 16 décembre, mais la DSFM ne peut garantir cette date.

Votre nom: ____________________
Votre numéro de téléphone: ____________________
Votre école de la DSFM: ____________________
(ou) Autres directives: ____________________

Pour les enfants de 5 à 8 ans			
Damien Lussier - Terre en santé	CD	20$	
Passe-partout - 20 ans ça se fête	CD	13$	
Carmen Campagne - Le tango des animaux	CD + partitions	23$	
Clodine - Clodine chante Noël aux enfants	CD	21$	
Annie Brocoli - Noël dans l'espace	CD	20$	
[illegible]	DVD	15$	
[illegible]	DVD	15$	
Benjamin et l'inspecteur	DVD	10$	
Dora l'exploratrice - C'est la fête	VHS	10$	
Un trésor dans mon jardin	CD + livre	23$	
Pour les enfants de 8 à 14 ans			
Marie-Pier Perreault - Parlez-moi	CD	20$	
Bryan Adams - Étalon des plaines	CD	18$	
Marilou - La fille qui chante	CD	18$	
G. Destroismaisons - G. Destroismaisons	CD	20$	
Andrée Watters - À travers	CD	18$	
Vincent Vallières - Chacun dans son espace	CD	16$	
La forteresse suspendue	DVD	32$	
La mystérieuse Mademoiselle C	DVD	17$	
L'incomparable Mademoiselle C	DVD	31$	
Star Académie	CD	18$	
Pour les jeunes de 14 à 18 ans			
Wilfred Le Bouthillier - Wilfred Le Bouthillier	CD	20$	
François Pérusse - L'album pirate	CD	11$	
Ya Ketchose - En route	CD	15$	
Éric Lapointe - Lapointe Coupable	CD	17$	
Dany Bédar - Écoute-moi donc	CD	17$	
Ariane Moffatt - Aquanaute	CD	18$	
Coffret Elvis Gratton 1 & 2	DVD	31$	
Quatre filles et un jean	DVD	31$	
[illegible]	DVD	31$	
[illegible]	DVD	35$	
Pour les adultes/aînés			
[illegible]	CD	20$	
[illegible]	CD	22$	
Daniel Lavoie - Comédies humaines	CD	20$	
Céline Dion - 1 fille et 4 types	CD	23$	
M-M Desrosiers - Chante les classiques de Noël	CD	18$	
Les Bougon	DVD	50$	
La grande séduction	DVD	35$	
Les choristes	DVD	16$	
Le papillon	DVD	30$	
Le survenant	DVD	32$	
Pour les familles exogames			
French on the go	2 cassettes	21$	
French Made Easy	2 cassettes	26$	
Pronounce Well/Prononcez bien	CD	38$	

TOTAL ________

Remettre ce formulaire avant le 7 décembre 2005 à l'école franco-manitobaine de votre communauté.

Le Club de **Bicolo**

Les verbes

❶ PROVERBES À COMPLÉTER

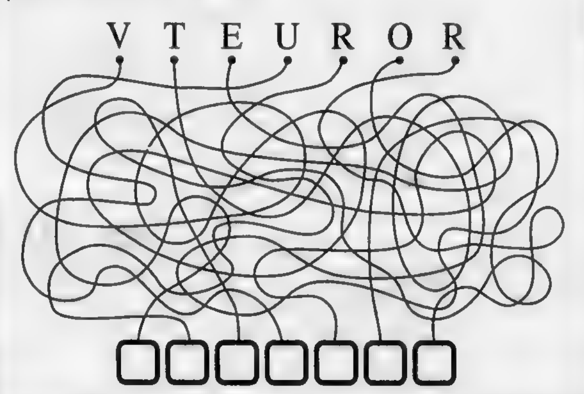
Complète les proverbes à l'aide des verbes inscrits sur les étiquettes.

Qui dort ______________.
Tous les goûts ______________ dans la nature.
L'air ne ______________ pas la chanson.
Le chat parti, les souris ______________.
Les jours se ______________ et ne se ______________ pas.
Rira bien qui ______________ le dernier.
Un tiens vaut mieux que deux tu l'______________.
Qui se ressemble s'______________.
Tel est pris qui ______________ prendre.

croyait | **suivent** | **sont** | **auras** | **dansent** | **dîne** | **fait** | **assemble** | **ressemblent** | **rira**

❷ LE LABYRINTHE

Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former un verbe.



❸ MOTS CACHÉS

Encercle tous les mots de la liste dans la grille. Les lettres restantes compléteront la phrase.

LES VERBES

T	R	O	P	R	O	N	O	M	O	D	E
I	N	F	I	N	I	T	I	F	I	D	L
C	O	M	P	L	E	M	E	N	T	R	L
E	S	S	G	J	R	E	G	L	E	O	E
S	I	F	U	T	U	R	R	N	M	C	S
S	A	S	O	I	L	S	N	U	P	C	T
A	N	A	C	T	I	O	N	P	S	A	N
P	I	V	O	U	S	P	H	R	A	S	E
I	M	P	A	R	F	A	I	T	E	S	S
M	R	V	E	R	B	E	N	O	U	S	E
O	E	P	C	O	N	J	U	G	U	E	R
T	T	I	M	P	E	R	A	T	I	F	P

- ❑ ACCORD
- ❑ ACTION
- ❑ COMPLÉMENT
- ❑ CONJUGUER
- ❑ ELLES
- ❑ FUTUR
- ❑ ILS
- ❑ IMPARFAIT
- ❑ IMPÉRATIF
- ❑ INFINITIF
- ❑ MODE
- ❑ MOT
- ❑ NOUS
- ❑ PASSÉ
- ❑ PERSONNE
- ❑ PHRASE
- ❑ PRÉSENT
- ❑ PRONOM
- ❑ RÈGLE
- ❑ SUJET
- ❑ TEMPS
- ❑ TERMINAISON
- ❑ VERBE
- ❑ VOUS

Il y a, en français

_ _ _ _ _ _ _ _ _ _

de verbes.

❹ LES CHARADES

Trouve les verbes que l'on cherche à l'aide des indices

Mon premier est un nombre pair entre six et quatorze qui est divisible par cinq. __________

Mon deuxième est un synonyme de « Il sent mauvais ». Il __________

Mon troisième est un breuvage chaud surtout apprécié des adultes. __________

Mon tout est un verbe qui est le contraire de « se réconcilier ». Se __________

Mon premier ressemble à une grosse souris. __________

Mon deuxième est l'endroit où tu passes tes récréations. __________

Mon troisième sert à faire briller les planchers ou les souliers. __________

Mon tout est un verbe qui ne rallonge pas. __________

SOLUTIONS

1. Qui **dort** dîne. Tous les goûts **sont** dans la nature. L'air ne **fait** pas la chanson. Le chat parti, les souris **dansent**. Les jours se **suivent** et ne se **ressemblent** pas. Rira bien qui **rira** le dernier. Un tiens vaut mieux que deux tu l'**auras**. Qui se ressemble s'**assemble**. Tel est pris qui **croyait** prendre.
2. Trouver.
3. Trois groupes.
4. dix + pue + thé = disputer. rat + cour + cie = raccourcir.

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le calendrier communautaire



Île-des-Chênes

- 3 décembre • ***Vente d'artisanat et de pâtisseries*** • 9 h à 16 h • école Île-des-Chênes / 455, rue D'Auteuil.

Notre-Dame-de-Lourdes

- 7 décembre • ***Diner Fête de Noël*** • offert par le programme de services aux aîné.e.s • coût 10 $ • info. : Monique, 248-2687.

Parc Windsor

- 7 décembre • ***Atelier / L'éveil à l'écrit*** • CRÉE • découvrez ce qu'est l'émergence de l'écrit et ses composantes • 18 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : Linda, 237-9666.

Saint-Boniface

- 24 novembre au 8 janvier • ***Exposition SOLO Boogie Woogie*** • de Roger Lafrenière • La Galerie du CCFM • info. : 233-8972.
- 30 novembre • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitée : Lynne Champagne • sujet : le rôle de Léon Roy dans l'immigration dans l'Ouest à la fin du 19e siècle • 19 h • 375, rue Deschambault / Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- 1 décembre • ***Remise du Prix Léo-Rémillard*** • récipiendaire : journaliste et chroniqueur Bernard Bocquel • 19 h 30 • Salon Empire du CCFM.
- 1 décembre • ***Keith Price Trio et invités*** • entrée gratuite • un jam-session de jazz qui réunit trois musiciens dont un invité spécial • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 2 décembre • ***Radiothon de l'espoir CKSB 1050*** • au profit de la Fondation pour la recherche et l'Hôpital Saint-Boniface • 7 h à 19 h • Institut de recherche clinique I.H Asper. / Hôpital général Saint-Boniface, 369, avenue Taché • info. : 237-2067.
- 2 décembre • ***Quelques arpents de pièges*** • entrée gratuite • 17 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 3 décembre • ***Grand concert de La chorale Partage de Bonheur*** • 14 h et 19 h 30 • billets : 10 $ • salle Pauline Boutal du CCFM • info. : 256-3490 ou 233-3553.
- 6 décembre • ***Session d'info / L'intimidation dans les écoles*** • Pluri-elles • information pour les parents • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 6 décembre • ***Mardi Jazz*** • invité : Brian Ratushniak • 20 h 30 • Salle Antoine Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 8 décembre • ***Session d'info / La perte d'emploi*** • Pluri-elles • sujets : les lois manitobaines et canadiennes relatives à la perte d'emploi, ainsi que l'impact sur le moral et la vie quotidienne • 13 h 30 à 15 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 8 décembre • ***Distribution annuelle des subventions et bourses d'études*** • Francofonds • R.S.V.P. • 17 h à 19 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : Elaine, 237-5852.
- 9 décembre • ***Guignolée de l'École Taché*** • venez chanter et/ou faire un don lorsqu'on frappe à votre porte • point de départ : École Taché • 18 h 30 à 20 h • Nord du boulevard Provencher • info. : Michelle, 231-3320 ou École Taché 233-8735.
- 11 décembre • ***Concert de Noël / La Chorale des Intrépides*** • adultes : 10 $, enfants : 5 $ • 20 h • Église Précieux-Sang.
- 12 décembre • ***Atelier : Le curriculum et la lettre de présentation*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 13 décembre • ***Session d'info / Valorisation des sentiments*** • Pluri-elles • sujets : entendre et répondre aux sentiments de nos enfants • 19 h à 21 h • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- 13 décembre • ***Mardi Jazz*** • invités : Laurent Roy et l'Université du Manitoba • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972.
- 14 décembre • ***Mercredi de Gabrielle Roy*** • soirée causerie • invitées : Pierrette Boily et Lise Brémault • sujet : la conception et le développement de l'exposition au grenier • entrée libre – tout don est grandement apprécié • 19 h • 375, rue Deschambault / Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- 14 décembre • ***Duo de guitares Gaucher et Godin*** • Alliance Française du Manitoba • billets : 12$ à l'avance et à la porte • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau du CCFM • info. : 233-8972 ou 477-1515.
- 15 décembre • ***Atelier : La recherche emploi*** • Pluri-elles • 16 h à 17 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

Saint-Vital

- 11 décembre • ***Concert de Noël*** • thème : C'est quoi Noël dans les yeux d'un enfant • chansons traditionnelles, présentées par la chorale de jeune voix • offrande libre • 14 h à 15 h • Église Saint-Eugène, 1007 chemin St-Mary's.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 2 décembre • ***Club de danse du Bon Vieux Temps*** • danse de Noël • tirage 50-50, prix d'entrée, goûter servit • sans alcool • 20 h à 23 h 30 • Salle de la Légion (80 chemin Arena) • info. : Gérald, 422-5687 ou Bernie, 422-5909.

Sainte-Geneviève

- 4 décembre • ***Concert de Noël / La Chorale des Intrépides*** • nouveau CD en vente • concert : 10 $, 20 $ par famille • suivi d'un souper « à la mode de l'habitant» : à environ 16 h 30 • 13 ans et plus : 10 $; 6 à 12 ans : 5 $; 5 ans et moins : gratuit • 14 h • église de Sainte-Geneviève • info. : Virginia, 422-8508 ou Diane, 853-7509.

Stonewall

- 11 décembre • ***Célébration de Noël*** • bricolages pour les oiseaux, fabrication de décorations de Noël, photo avec notre Canard Noël, patinez sur le marais et dégustez un bon chocolat chaud et bannock (de midi à 16 h) • Marais Oak Hammock • info. : 467-3300.

Winnipeg

- 2 et 3 décembre • ***Conférence French Immersion in Manitoba: Moving Ahead*** • Canadian Parents for French • Canad Inns Polo Park • info. : 222-6537.
- 3 décembre • ***Concert de guitare classique*** • invités : Philippe Meunier & Kurt Tittlemier • billets : $15, étudiants : 10 $ • 20 h • Planétarium / 190 avenue Rupert • http://www.winnipegclassicalguitarsociety.org.

Autres

- ***Recherche de dons*** • pour les paniers de Noël de Pluri-elles • dons alimentaires ou monétaires, articles de qualité • date limite : 9 décembre • info. : 233-1735.
- ***Recherche de candidatures / Gala manitobain de la chanson*** • Le 100 Nons Inc. • pour les interprètes et auteurs-compositeurs-interprètes de la chanson populaire • formulaire d'inscription : bureau du 100 Nons, 340 boulevard Provencher ou www.100nons.com • date limite : 20 décembre • info. : Hélène, 231-7036.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant 17 h le jeudi précédant la date de parution.**

SFM

LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

MUSIQUE

Laurent Roy ou la jeunesse du jazz

Passionné de jazz, le guitariste Laurent Roy vient d'être désigné musicien de l'année au Manitoba. Portrait d'un homme toujours jeune.

Prune VELLOT

Le guitariste Laurent Roy a été désigné comme le musicien de jazz de l'année au Manitoba. Une récompense pour des années de travail au service de la communauté. « Cela fait plus de 20 ans que je me débats pour promouvoir le jazz, pour qu'on puisse l'écouter dans la ville, affirme-t-il. J'apprécie qu'on me remercie pour tous ces efforts et cela me motive pour continuer. »

Laurent Roy s'est en effet démené pour attirer à Winnipeg d'autres jazzmen, venus de Toronto, Montréal ou New York, afin d'organiser des concerts, des enregistrements et des ateliers. Il a aussi beaucoup démarché auprès de clubs ou restaurants pour que les gens aient des lieux en ville où entendre du jazz. Son objectif : partager ses connaissances, tout simplement.

Depuis quelques années, il est aussi professeur de musique à l'Université du Manitoba. « Cela fait deux ans que l'on développe un programme de jazz, explique-t-il. Avant, l'école de musique enseignait quelques éléments, maintenant les étudiants vont pouvoir avoir leur baccalauréat en jazz. »

C'est Steve Kirby, un bassiste reconnu de New York, qui est le directeur du programme. « C'est un don de dieu pour moi, car nous sommes très bons amis et nous jouons souvent ensemble, s'enthousiasme Laurent Roy. Il a vraiment envie de créer une bonne atmosphère de travail pour les jeunes. C'est lui qui m'a convaincu d'être professeur d'improvisation. C'est une preuve de confiance, car je n'ai aucun diplôme en éducation. »

Bien qu'il compose depuis sept ou huit ans, il avoue avoir hésité avant d'accepter ce poste, qui aujourd'hui le comble : « J'ai de bonnes connaissances, j'ai fait beaucoup d'études privées. Mais je n'avais aucune expérience en matière de planification. C'est qu'il faut établir un programme sur quatre ans! Aujourd'hui, j'aime bien ça. Mon syllabus est élaboré. Je pousse mes étudiants et je crois qu'ils sont contents du résultat. »

Par ailleurs, Laurent Roy continue de travailler à l'élaboration d'un centre de production. Mais pour l'instant, il se concentre surtout sur deux prochains enregistrements. L'un sera l'interprétation de certaines de ses compositions et d'autres pièces classiques par un duo ou un trio de jazz; l'autre offrira une musique plus rythmée, aux influences latines, jouée par six à neuf musiciens.

Son amour pour le jazz lui prend donc beaucoup de temps. Il est venu à la musique à l'âge de 13 ans, alors qu'il avait demandé une guitare pour Noël. « Pour dire vrai, j'ai été un peu déçu en découvrant la guitare, avoue-t-il. Entre temps, j'avais voulu d'autres jouets. C'est mon grand frère qui m'a poussé à essayer. J'ai appris quelques chansons, en écoutant des disques, juste comme ça, à l'oreille. Après ce jour, je n'ai plus jamais posé la guitare. »


photo : Prune Vellot

Laurent Roy, guitariste, a été désigné comme le musicien de jazz de l'année au Manitoba.

Par la suite, il a pris des cours et a pu donner des spectacles grâce à l'appui du 100 Nons et du Centre culturel franco-manitobain. « J'ai été très chanceux, assure-t-il. Cela m'a beaucoup aider à me développer, car je jouais avec des musiciens plus âgés que moi, qui avaient plus d'expérience. » À la sortie du secondaire, il savait qu'il voulait être musicien. Il était prêt à travailler dur pour cela et même à vivre dans une relative pauvreté pour ne se consacrer qu'à la musique.

Sa passion plus particulière pour le jazz, il la tient aussi de son frère, qui écoutait toute sorte de musique. Georges Benson fut pour lui une sorte de révélation. « C'était la meilleure guitare en jazz, affirme Laurent Roy, vraiment extraordinaire. »

Pour cet artiste, le jazz est une conversation. « Depuis 90 ans, il se développe un vocabulaire, que les maîtres du jazz nous ont laissé, explique-t-il. C'est une carte assez précise des styles qui sont importants dans le jazz. Un musicien doit connaître les traditions, s'il veut échanger avec les autres. Même si tu t'assois avec quelqu'un qui ne parle pas ta langue, il est possible d'avoir une conversation avec lui grâce au jazz. »

S'il aime à ce point le jazz, c'est aussi parce qu'il y a dans cette musique toujours à découvrir. « Le jazz est tellement vaste, que si tu le veux, tu peux te développer toute ta vie, dit-il. J'apprécie beaucoup cela, car j'ai le désir de pratiquer, d'apprendre, d'analyser. En un sens, ça me garde jeune! »

Recette

Boulettes de bœuf haché

1 lb (454 g) boeuf haché
Huile de canola, pour la cuisson
1 gousse ail, hachée
2 c. à soupe (30 ml) fécule de maïs
1/2 tasse (125 ml) cassonade
1 c. à thé (5 ml) sel
1 c. à soupe (15 ml) sauce soya
1/3 tasse (85 ml) vinaigre balsamique
1 tasse (250 ml) bouillon de boeuf

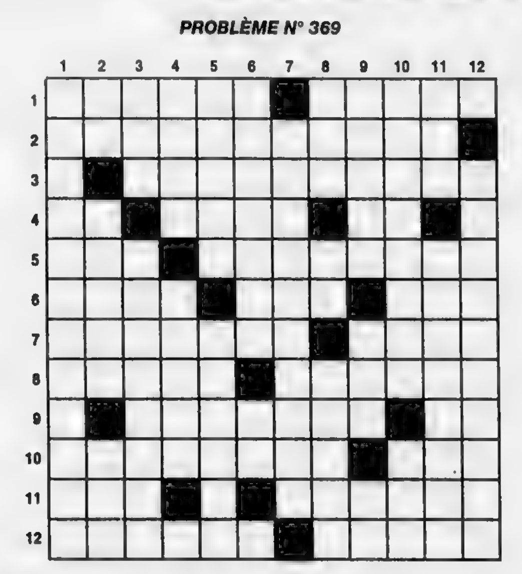
- Façonner des boulettes avec le boeuf haché.
- Chauffer l'huile dans un poêlon. Faire revenir l'ail et les boulettes.
- Dans un bol, mélanger tous les autres ingrédients.
- Lorsque les boulettes sont cuites, verser les autres ingrédients. Laisser mijoter jusqu'à épaississement.
- Servir sur du riz.

Préparation : 15 minutes • Cuisson 20 minutes • Portions : 6

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 369



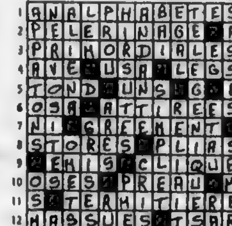
HORIZONTALEMENT

1. Plante herbacée très répandue. - Largement ouvert.
2. Inévitable.
3. Instrument de musique.
4. Doublée. - Substance aromatique. - Négation
5. Se déplacera. - Serai à la place d'honneur.
6. Constructions des oiseaux. - Solipède. - Clair.
7. Ragoût de mouton. - Ventilé.
8. Singe. - Colorer des couleurs de l'arc-en-ciel.
9. Le fait d'être un nègre. - Souri.
10. Qui est propre à l'usure. - Sigle anglais de l'ONU pour l'agriculture et l'alimentation.
11. Parcourue des yeux. - Clair, pur.
12. Entre les deux pneus. - Bonds.

VERTICALEMENT

1. Sonne comme un ensemble de clochettes.
2. Indéfini. - (Qu'il) sélectionnât. - Connus.
3. Type. - Arrivées par hasard.
4. Se transporta. - Assaisonner.
5. Massacrant. - Offre un bon repas.
6. Exprimerai par l'écriture. - Souri.
7. Ils sont près de l'âtre.
8. Exil. - Négation. - Foules de personnes qui se dirigent au même endroit.
9. Bois dur et noir. - Vent. - Sur le tambour.
10. Varies les cultures d'un champ. - Défunt.
11. Propre. - Donnerait de l'air.
12. Échapperions à.

RÉPONSES DU N° 368



CARTE blanche

par Charles Leblanc

Les livres jamais lus

Dans la revue *Nuit blanche*, revue littéraire publiée à Québec, il y a une rubrique où l'on demande à un écrivain de parler d'un livre qu'il n'a jamais lu, mais qu'il devrait avoir lu. Certains ont mentionné *Ulysse*, le fameux roman de James Joyce publié au début du XXe siècle qui annonçait le roman moderne et postmoderne. Il s'agit d'un roman dont tout le monde parle, mais que peu de personnes ont lu d'un bout à l'autre. (J'aime particulièrement le monologue sans ponctuation de Molly Bloom qui occupe les cent dernières pages du roman.) Dans une livraison de la revue, un autre écrivain a indiqué qu'il n'avait jamais lu *Don Quichotte* de Cervantès, le premier livre qu'on a pu appeler un roman. Un autre écrivain a mentionné qu'il n'avait jamais lu *Guerre et paix* de Léon Tolstoï et un autre encore a souligné qu'il n'avait jamais lu *L'Homme sans qualités* de Robert Musil, deux classiques de la littérature de l'Europe de l'Est.

Le livre jamais lu est un classique que tout écrivain ou lecteur assidu devrait avoir lu, si on se fie aux listes de livres importants qu'établissent et publient à l'occasion des universitaires et des critiques littéraires. Aucun écrivain n'a mentionné Shakespeare ou Molière parmi les auteurs jamais lus, parce que ces auteurs sont étudiés plus en moins en profondeur à l'école secondaire ou à l'université. La publication de ces listes vise l'établissement d'un canon littéraire, un ensemble d'oeuvres qu'il faut connaître pour être cultivé dans notre monde contemporain.

Il faut prendre ces listes avec un grain de sel, car elles reflètent les préjugés et les goûts des personnes qui les établissent. Leur nature plus ou moins prescriptive (« vous devez lire ces livres! ») peut provoquer chez les lecteurs un sentiment de culpabilité qui peut être improductif et inutilement stressant (« ma vie n'est pas complète parce que je n'ai pas lu ce livre »). Si jamais ça vous arrive, je vous conseille de lire (ou de relire) *Comme un roman* de Daniel Pennac, merveilleux petit livre sur les joies de la lecture qui nous présente une liste de droits du lecteur, dans laquelle on retrouve les suivants : « 2. Le droit de sauter des pages; 3. Le droit de ne pas finir un livre; 5. Le droit de lire n'importe quoi ».

En ce qui me concerne, j'éprouve très rarement un sentiment de culpabilité à l'égard des livres que je devrais lire pour « compléter » ma vie. Tant mieux. Je ne crois pas que la culpabilité soit le meilleur motivateur de changement. Le sentiment est entaché de négativité. Mais je ne veux pas lancer une discussion philosophique sur la valeur de la culpabilité pour motiver les gens à agir.

Je dois avouer, moi aussi, qu'il y a des livres que je n'ai pas lus et que je devrais lire. En premier lieu, je suis fier de dire que j'ai lu *Don Quichotte*, *Guerre et paix* et *Ulysse*. J'ai même presque terminé *Le Capital* de Karl Marx, un livre d'économie politique plutôt rébarbatif que tous les militants gauchistes des années 1970 se vantaient d'avoir lu, alors qu'ils n'en avaient parcouru qu'un résumé. Mais je n'ai pas pu passer au travers de *L'Homme sans qualité*, un très gros roman où il ne se passe pas grand-chose en termes d'action.

Je n'ai pas lu *À la recherche du temps perdu* de Marcel Proust. Ce n'est pas que j'ai jamais eu l'intention de lire cette série de romans qui a tellement influencé la littérature du XXe siècle, mais je ne me suis jamais décidé à le faire. J'ai toujours eu l'impression que j'aurais besoin d'un mois de temps libre pour passer au travers et je n'ai jamais eu ce luxe. Pourtant, environ tous les trois ans, je me dis que je devrais juste plonger dans le premier livre et me laisser emporter en prenant le temps qu'il faut, même si ma lecture s'étire sur quelques mois.

Pour me mettre en forme, j'ai lu le roman de Kate Taylor, chroniqueuse sur les arts au *Globe and Mail*, qui s'intitule *Mme Proust and the Kosher Kitchen*. Le roman raconte trois histoires interreliées : Jeanne Proust, mère de Marcel, décrit dans son journal intime les événements de sa vie et de la vie française au tournant du siècle (l'affaire Dreyfus, entre autres événements marquants) et manifeste ses préoccupations à l'égard de son fils asthmatique et insomniaque qui veut devenir un grand écrivain; Marie Prévost est la traductrice du journal qui lui révèle des choses sur elle-même et une troisième protagoniste, Sarah, est une réfugiée juive qui a été expédiée de Paris au Canada au début de la Seconde Guerre mondiale et qui se débat avec ses espoirs, ses déceptions et ses souvenirs.

Je vais peut-être commencer ma lecture d'*À la recherche du temps perdu* pendant les vacances de Noël. Tiens, ça ferait une bonne résolution du Nouvel An, qui s'ajouterait à ma résolution permanente de ne jamais lire les romans de Danielle Steel.





PUBLI-REPORTAGES

RENDEZ-VOUS DSFM

30 novembre ✦ Championnat divisionnaire de volley-ball 7e et 8e années.

1er décembre ✦ Rencontres parents-enseignants en soirée à l'École Taché.

6 décembre ✦ Visite des élèves de l'École Taché à l'Atelier du Père Noël au Centre culturel franco-manitobain.

7 décembre ✦ Tournoi d'improvisation de la LISTE à l'École Sainte-Agathe.

7 et 8 décembre ✦ Vente de livres à l'École communautaire Gilbert-Rosset. L'événement aura lieu de 9 h à 17 h le 7 décembre et de 9 h à 12 h le 8 décembre.

9 décembre ✦ Rencontre de la régie divisionnaire à Lorette.

21 décembre ✦ Réunion de la CSFM à Lorette.

22 décembre ✦ Dernière journée de classes avant Noël.

23 décembre au 6 janvier 2006 ✦ Congé de Noël.

25 décembre ✦ Noël!

Concerts, spectacles, rencontres des comités scolaires... Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 374, ou à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

Les pages Dans nos écoles... écrites en collaboration avec les journalistes en herbe d'Action médias

Quelques articles publiés cette semaine au sein des pages *Dans nos écoles...* ont été rédigés par des journalistes en herbe d'Action médias.

Nous publions cette semaine trois des huit textes de nos journalistes en herbe. Tous sont inscrits au cours Initiation au journalisme offert par la Division scolaire franco-manitobaine, en collaboration avec Action médias; une initiative de La Liberté, Envol 91 FM et le Cercle de presse francophone du Manitoba.

Dans le cadre d'ateliers donnés durant l'année scolaire, les huit élèves apprennent les rudiments du métier de journaliste et du milieu des communications. Surveillez bien les pages *Dans nos écoles...* de la semaine prochaine pour y apprécier tout le travail de notre relève.

Bonne lecture!

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE RÉAL-BÉRARD

Les familles exogames prennent un café

Erin GALLAGHER-COHOON
COLLÈGE LOUIS-RIEL

Depuis le début de l'année dernière, le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard (ECRB), Bernard DesAutels, a décidé de répondre à un des besoins des familles exogames qui fréquentent son école. Il offre une fois par mois un café-rencontre aux parents pour faciliter la communication dans les deux langues.

L'ECRB, située à Saint-Pierre-Jolys, regroupe 189 élèves allant de la maternelle à la 4e secondaire. Chaque mois, les parents et le directeur collaborent pour choisir un temps de rencontre. Leur dernière avait lieu le 15 novembre.

« Je donne l'occasion surtout aux familles exogames de poser des questions et de parler des projets de l'école, affirme Bernard DesAutels. C'est pour prévenir les possibles ennuis avec la compréhension de la documentation en français. » Toutes les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) écrivent la plupart de leurs documentations en français.

Les réactions jusqu'à maintenant ont été très positives. « C'est une excellente idée, déclare Leanne Fretchette, mère anglophone de deux élèves. Les formulaires sont surtout en français et c'est difficile pour les parents qui ne parlent pas la langue. » Il y a environ six parents qui viennent à chaque rencontre, mais la direction espère que le nombre augmente dans les prochains mois. « Ils se sentent valorisés, mentionne Bernard DesAutels. Ils font partie de l'équipe. »

Cette initiative demande la collaboration des deux parties qui doivent trouver du temps dans leur horaire déjà bien chargé. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui a le temps de venir à la rencontre. Existe-t-il un meilleur moyen pour communiquer avec les parents anglophones? Leanne Fretchette estime que la solution actuelle est efficace. « Je le recommande vraiment », conclut-elle.

Bernard DesAutels croit que les cafés-rencontres mensuels sont la façon la plus simple de communiquer régulièrement avec les parents. Et la communication est un aspect nécessaire dans toutes les relations. Quelle meilleure façon que d'aller directement à la source? Allez... Prenez un bon café avec le directeur!

Photo : Gracieuseté École communautaire Réal-Bérard

Le directeur de l'école communautaire Réal-Bérard, Bernard DesAutels, propose chaque mois un café-rencontre avec les parents anglophones issus de couples exogames.

■ ÉCOLE RÉGIONALE SAINT-JEAN-BAPTISTE

De la charité plein l'esprit

Marie-Ève FONTAINE
COLLÈGE LOUIS-RIEL

Une semaine d'esprit a eu lieu autour de l'Halloween à l'École régionale de Saint-Jean-Baptiste. Pénalité lorsqu'on ne respectait pas le thème du jour? On devait faire don d'un dollar à l'Unicef!

Du 31 octobre au 4 novembre, la semaine d'esprit avait pour but de récolter le plus d'argent possible pour l'Unicef, un organisme de charité. «Nous avons prélevé plus de 750 $, dit la présidente de l'Association étudiante, Janelle Bouchard. Nous étions pas mal impressionnés du résultat. Au primaire, ils ont les petites boîtes oranges pour ramasser des sous quand ils font le porte-à-porte à l'Halloween. Tandis qu'au secondaire, nous n'avions rien. C'est notre directeur, Marcel Matte, qui nous a encouragés à prendre l'initiative. »

Anne-Marie Lapointe-Lafond, une enseignante qui a appuyé l'organisation de la semaine, ajoute: « Plusieurs avaient des dettes. Certains élèves en ont même encore! On court après eux depuis deux semaines. Par contre, les professeurs ont été très généreux. Ça a été un grand succès. »

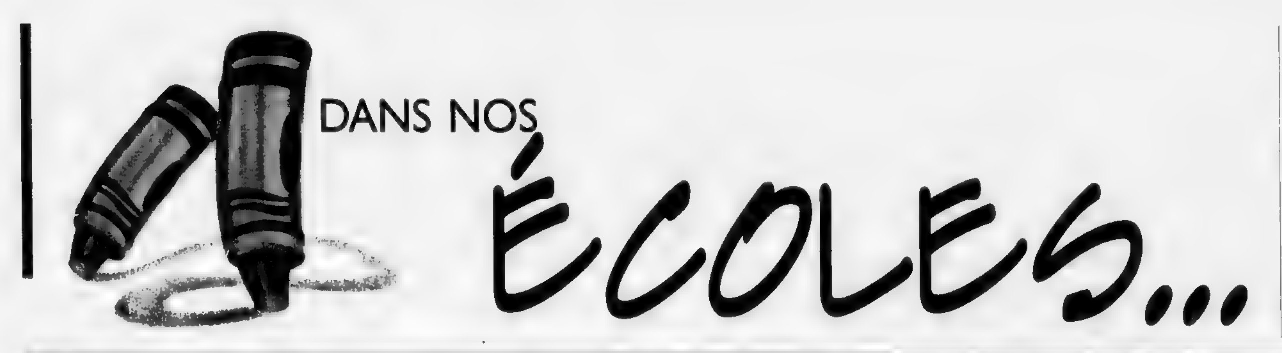
Chaque jour, il y avait donc un nouveau thème, donc une nouvelle règle à suivre. « Ça tombait bien, car le lundi, c'était l'Halloween, souligne l'enseignante. Le lendemain, nous avons eu une journée 'sexe opposé'. Le mercredi, c'était la journée pour porter du orange et du jaune, le jeudi avait pour thème le cirque et le vendredi, c'était la journée pyjama! »

La participation a été excellente. Lundi, environ 80 % des jeunes portaient un costume d'Halloween et le vendredi, 90 % ont mis leur pyjama. « Mais les élèves ont eu un peu plus de mal le mardi. Les garçons ont eu de la misère à s'habiller en fille », dit-elle en riant.

Grâce à l'association étudiante et l'appui des enseignants, des activités pour tout le secondaire ont pu être organisées le jour de l'Halloween. « On a joué à la chaise musicale, au choc électrique et nous avons fait des saynètes, décrit Anne-Marie Lapointe-Lafond. De la maternelle à la 6e année, ils faisaient des jeux dans leur propre salle de classe. »

La semaine d'esprit a été bien remplie d'activités de toutes sortes qui ont laissé de bons souvenirs. « Même si tout s'est bien passé, je crois qu'une semaine, c'est un peu long, souligne le professeur. Les jeunes deviennent trop excités! À partir de maintenant, on va essayer une journée par mois. Ce sera plus spécial de cette façon. »

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE





PUBLI-REPORTAGES

■ SAINT-BONIFACE

Vincent Vallières : quel Coup de coeur!

Kevin PRADA
COLLÈGE LOUIS-RIEL

Les 16 et 17 novembre, les élèves et le personnel de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont pu jouir d'un des trois concerts livrés par l'artiste rock québecois, Vincent Vallières, dans le cadre de la série de spectacles Coup de Cœur francophone.

N'ayant visité le Manitoba qu'une seule fois auparavant, dans le contexte du Festival du Voyageur, le jeune Sherbrookois a été agréablement surpris par l'énergie des jeunes d'ici. « La réaction des étudiants était formidable, affirme le chanteur. C'était bien de sentir qu'en général, les jeunes portaient un grand intérêt pour la chanson francophone. »

Une élève en 8e année de l'École Lacerte, Dominique Guyot, a découvert Vincent Vallières grâce aux dictées trouées proposées par son professeur en vue du concert. Pour elle, le concert était au-delà de ses attentes et elle s'est beaucoup amusée. « Lorsqu'on a eu la chance de faire une entrevue avec Vincent Vallières pour la radio scolaire, il était très poli et merveilleusement gentil, raconte-t-elle. Notre machine à enregistrer est tombée en panne et il l'a tout de suite réparée! »

L'enseignante en 8e année à l'École Lacerte, Danielle Sabourin, mentionne que les concerts culturels offerts par la DSFM sont très importants pour les élèves. « Un des rôles du personnel de la seule division scolaire francophone au Manitoba, c'est de promouvoir la francophonie auprès des élèves en leur donnant des outils pour faire croître leur français, dit-elle. C'est avec ce genre d'activités que l'on va arriver à notre but.»

L'enseignante, une grande *fan* du groupe techno-trad *Swing*, est même prête à comparer ce spectacle à celui de son groupe préféré, présenté par la DSFM deux ans auparavant. « De retour à l'école, je n'ai pas pu me retenir d'aller tout raconter à mes collègues, rapporte-t-elle. Même les élèves les plus sceptiques étaient en train de danser lors du concert! C'était vraiment pour plaire à tous les goûts: les jeunes et les moins jeunes!»

Vincent Vallières a récemment offert son troisième album, *Chacun dans son espace*, duquel provenaient la plupart des chansons interprétées lors de ses spectacles présentés à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain. Ce dernier album, un point tournant dans sa carrière, l'a définitivement fait connaître du grand public. L'artiste a mérité en juillet dernier le prix Félix-Leclerc de la chanson, remis annuellement dans le cadre des Francofolies de Montréal. « C'est un bel honneur, dit-il. Je respecte tous les anciens récipiendaires de ce prix. Je mets ça dans ma besace et je continue ma route. »

On peut s'attendre à un autre disque de l'auteur-compositeur et interprète dans l'année qui suit, qui en fera ainsi le quatrième de sa collection. « Je crois, conclut l'artiste à qui la francophonie tient à coeur, que les francophones d'Amérique doivent s'entraider pour faire en sorte que la langue française continue non seulement de survivre, mais qu'elle puisse se perpétuer et véritablement vivre! »

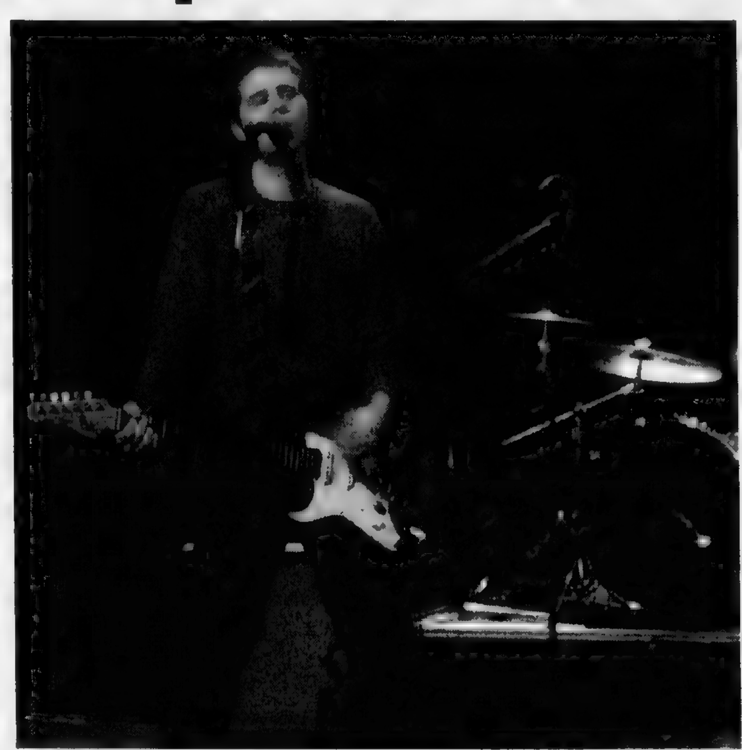


Photo : Kevin Prada

Vincent Vallières en pleine interprétation, lors d'un de ses concerts présenté à des élèves de la DSFM, dans le cadre de Coup de cœur francophone.

■ ÉCOLE COMMUNAUTAIRE AURÈLE-LEMOINE

Sur une notre communautaire

Daniel BAHUAUD
SAINT-LAURENT

Les Petits Violoneux de l'École communautaire Aurèle-Lemoine (ÉCAL) ont rendu justice, le 19 novembre, à la réputation dont jouit cette école de contribuer au dynamisme de la communauté franco-métisse de Saint-Laurent, grâce à leur participation au spectacle du violoneux cajun, Hadley Castille. Les six élèves de la 4e à la 7e année ont joué en première partie de la soirée. (1)

« Ce n'est pas pour rien qu'on nous est une école ***communautaire***, soutient le directeur de l'ÉCAL, Louis Allain. Il n'est pas rare que les élèves et le personnel meublent leur vendredi et samedi soirs avec des activités qui bénéficient à tout Saint-Laurent, sans parler d'autres régions comme la Louisiane. »

Organisé par le comité culturel de Saint-Laurent, le spectacle, qui s'est déroulé devant une salle communautaire regorgeant de monde, avait en effet pour but de collecter des fonds pour les sinistrés louisianais des ouragans Katrina et Rita. Au moment d'écrire ces lignes, plus de 2 000 $ avaient été amassés, bien que ce total risque d'augmenter puisque le comité reçoit toujours des dons.

Les jeunes, quant à eux, sont heureux d'avoir participé. « C'était triste de voir, à la télévision, le dégât causé par les ouragans, souligne Ian Petrowski, un des guitaristes des Petits Violoneux et président du conseil étudiant. Alors on a tous décidé de faire quelque chose. D'abord, le conseil étudiant a organisé une collecte de fonds à l'école. Et puis quand le spectacle a été annoncé, on a décidé tout de suite d'y participer. Après tout, nos profs allaient jouer, eux aussi, à la fête. »

En effet, la formation musicale Coulée, composée d'enseignants, d'un élève et d'un ancien élève de l'ÉCAL, a servi de groupe accompagnateur d'Hadley Castille. « Ça fait trois ans que je joue de la mandoline avec Coulée, souligne l'élève en 4e secondaire et membre du groupe, Réal Vouriot. Et puis avant ça, j'étais dans les Menaces, le groupe de l'école. Alors je n'étais pas nerveux. Mais c'était un vrai honneur de jouer avec Hadley Castille. Je l'avais vu au Télé-Relais, lors du Festival du Voyageur et j'avais vraiment hâte de jouer avec un musicien de son calibre. »

Les Petits Violoneux, pour leur part, ne jouent leurs instruments que depuis la rentrée. Plus d'un jeune était nerveux. « Le violon, c'est un instrument difficile », souligne un élève en 5e année, Cameron Ducharme. « Et puis on n'avait pas beaucoup pratiqué, ajoute une violoniste en 7e année, Caitlin Allard. Heureusement qu'on avait déjà joué notre set il y a trois semaines, lors d'une visite à l'école d'élèves des États-Unis. Sans ça, on aurait eu pas mal peur! »

« Moi, j'aime ça jouer de la guitare, soutient l'élève en 6e année, Alexis Ducharme. Je suis fier de ma culture métisse. Et puis en jouant de la musique traditionnelle, je m'exprime. »

L'expression musicale du groupe a, en effet, impressionné plus d'un parent et spectateur. « C'était excitant de voir les jeunes, fait remarquer Denise Allard, mère de Caitlin et de Tess, deux musiciennes des Petits Violoneux. J'Étais étonnée par le progrès qu'ils ont fait en si peu de temps. L'enseignant responsable du volet musical de l'école, Serge Carrière, est vraiment incroyable. Il a le tour pour les encourager. Pas étonnant qu'ils soient si confiants! »



photo: Daniel Bahuaud

Fiers de leur coup. Les Petits Violoneux de l'École communautaire Aurèle-Lemoine.

(1) Les Petits Violoneux sont composés de Caitlin Allard (violon, 7e année), Tess Allard (violon, 4e année), Kaitie Byron (basse électrique, 6e année), Alexis Ducharme (guitare, 6e année), Cameron Ducharme (violon, 5e année) et Ian Petrowski (guitare, 7e année).

DIVISION SCOLAIRE FRANCO-MANITOBAINE  APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

Télé-horaire de la semaine du 5 au 11 décembre 2005

Le Jour du Seigneur : le dimanche 11 décembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la paroisse Saint-Antoine-Sur-Richelieu avec le chanoine Léonard Gariepy.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	simondurivage.com		Coup de pouce		Droit au coeur		Ricardo	simondurivage.com	Téléjournal/ Midi	simondurivage.com	Urgences		L Ma Me Deuxième chance/J V Rome, US		Cap Random		La fosse aux lionnes	
RDI	5h00 Matin express		RDI en direct			RDI en direct	Téléjournal/ Midi	RDI en direct			RDI en direct		RDI en direct		Le Journal RDI		Variées	Le Journal de France
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées		Variées	TV5 le journal	Variées	Chiffres et lettres	La cible	Variées	Photos de famille / V Documentaires d'ici		Variées	.05 On a tout essayé		Journal Suisse	Variées
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Michel Jasmin	:45 Le TVA midi	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Secrets de famille		Les feux de l'amour		Top modèles	Le TVA 17 heures	

Lundi 5 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Tout le monde	L'Auberge du chien noir "Came toi!"		SMASH	Les Bougon	Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	**Faut pas rêver** La vie quotidienne de la culture du Myanmar, pays asiatique méconnu.				**Docu. d'ici** "La zone des champions"		Ombre et lumière	TV5 le journal	Cliché	Les carnets du Bourlingueur		Grands dossiers			Chronique d'en haut	Espace Franco
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Le sketch show	Spécial Bloopers	Les anges de la rénovation				Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mardi 6 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	L'Accent	Virginie	La Facture	**Providence** "Maxime actionnaire?"		Enjeux		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		**Grands Rep.** "Einstein: 100 ans de relativité"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	**A 380: L'envol d'un géant** La genèse de l'A 380, le plus gros avion commercial jamais construit					Carnets Inde	SO.D.A.	TV5 le journal	Saltimbanques!	**Faut pas rêver** La vie quotidienne de la culture du Myanmar, pays asiatique méconnu.				**Document santé** "On aime trop la vie"		Ombre et lumière
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Maîtres et toutous		Histoires de filles	KM/H	Bleu Poudre 4/4	Juste pour rire	Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Mercredi 7 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Juste pour rire		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages 2/2		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	Cliché	H	Les yeux tout courts	Acoustic	**"Ambre a disparu"**('03) Gérard Rinaldi, Miou-Miou. 1/2			TV5 le journal	Village en vue	**A 380: L'envol d'un géant** La genèse de l'A 380, le plus gros avion commercial jamais construit					Carnets Inde	SO.D.A.
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	**"Libellule"**('02) Kathy Bates, Kevin Costner.					Le TVA 22 Heures		Le cercle	Michel Jasmin	:15 Infopublicité					

Jeudi 8 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Véro		Téléjournal	Le Galala	Virginie	Cover Girl	Les missions de Patrice		**Ding et Dong** Pt. 2 de 2 suite du 1 déc		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	Véro		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	Grands Reportages		Le Téléjournal/ Le Point		Part des choses	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		Grands Reportages		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	**Documentaires** 1/2		**Envoyé spécial** Magazine d'information.			**Savoir santé** "Un beau sourire, à quel prix?"		TV5 le journal	Job Trotter	**Temps présent** "Des poisons dans l'eau"		H	**"Ambre a disparu"**('03) Gérard Rinaldi, Miou-Miou. 1/2			Rêves en Afrique
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Clodine reçoit à Noël		Caméra café	Quarantaine 2/2	Délateurs		Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Au revoir mon amour"**('98) Ellen DeGeneres, Patricia Arquette.				Infopublicité		

Vendredi 9 décembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Union fait la force	Téléjournal	La Petite Vie	La Petite Vie	Au-delà du Réal	**Janette** Invité(es): Janine Sutto.		**Libre docu.** "La quête d'un insomniaque"		Le Téléjournal/ Le Point		Téléjournal	Au-dessus mêlée	**Grande Ourse** "Colère et miséricorde"		La fosse aux lionnes	
RDI	Téléjournal	Capital actions	Le Monde	Part des choses	**Grands Reportages** "Les énergies du futur"		Le Téléjournal/ Le Point		Sortir	Le Monde	Le Téléjournal/ Le Point		Le Journal RDI		**Grands Reportages** "Les énergies du futur"		Le Journal RDI	
TV5	16h55 La cible	Le Journal de France	d.	**Thalassa** "Iturup: L'île au trésor"				Arte reportage		TV5 le journal	Écrans du monde	P.J. police judiciaire		**Documentaires** 1/2		**Envoyé spécial** "Le sida en Chine: Retour au village des damnés"		
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		**"Comme un garçon"**('02) Nicholas Hoult, Hugh Grant.				Le TVA 22 Heures		Le cercle	**"Jeu dur"**('97) Tony Curtis, Michael Dudikoff.				Infopublicité		

Samedi 10 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Mona le vampire	W.I.T.C.H.	Kim Possible	Lizzie McGuire	La légende de Tarzan	La légende du dragon	Le projet Zeta	Oniva	Téléjournal/ Midi	Art Circuit	L'Accent	Y paraît que...	Ça vaut le détour!		Iznogoud	Aventures Tintin 2/2	Frontières étrange	Match!
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	L'Épicerie	Le Journal RDI	109 "Viva la Salsa"	Téléjournal/ Midi	Sortir	Le Journal RDI	Vivre ici	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Le Journal RDI	Histoires oubliées	Le Journal RDI	Le Journal de France	La semaine verte	
TV5	7h30 Zavévu	Reflets Sud		Rêves en Afrique	**Walter** /:10 **Soccer** Lille vs. Lens **FFF**				TV5L'invité /:15Afrique	Stars parade	**Thalassa** "Iturup, l'île au trésor"				Face à l'image		Journal Suisse	Gourmande
TVA	6h00 Salut, bonjour!		Tout simplement Clodine		Sous les jaquettes	P.-dessus marché	Le TVA midi/:15TVA	Via TVA	Bec et museau	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Boxe			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	Union fait la force	**Hockey** Mighty Ducks d'Anaheim vs. Canadiens de Montréal **LNH** Site: Centre Bell Montréal, Québec						La Fureur		Téléjournal	Humoristes à table		Le Garage	**"Billy Elliot"**('00) Jamie Bell, Lewis Gary.			
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	La Facture	Enjeux		Téléjournal	Vivre ici	Zone libre documentaires		Téléjournal	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Enjeux		L'Épicerie	Téléjournal	La Facture
TV5	Job Trotter	Le Journal de France	PassepArt	Variétés					Saltimbanques!	TV5 le journal	d.	On ne peut pas plaire à tout le monde			:15 Cartes	Acoustic	Les yeux tout courts	Arte reportage
TVA	Le TVA 18 Heures	**"La ligne verte"** Un condamné à mort, aux dons magiques prodigieux, changera la vie d'un gardien. (Drame,1999) Michael Clarke-Duncan, Gary Sinise, Tom Hanks.								Le TVA réseau	Boxe				Infopublicité			

Dimanche 11 décembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	DomRaconte/:15Cotoons	Le monde d'Henri	Le roi c'est moi	Code Lyoko	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La semaine verte		Second regard	Iles inspiration	Histoires oubliées	**"Chiens des neiges"**('01) James Coburn, Cuba Gooding Jr..			
RDI	5h00 Matin express		Le Journal RDI	Entrée des artistes	Le Journal RDI	30 millions d'amis	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	Les coulisses du pouvoir		Le Journal RDI	La Facture	Le Journal RDI	Marc Gagnon	Le Journal RDI	Le Journal de France	Les coulisses du pouvoir	
TV5	Télétourisme	Stade Africa	France Foot	:45 Cartes	Kiosque		TV5 le journal	Le journal /:45Invité	Espace Franco	**Musique classique** "Yehudi Menuhin" 2/2		**Double je** Invité(es): Amin Maalouf, Alberto Manguel, Kenneth White.			Le grand rendez-vous		Journal Suisse	La belle bleue
TVA	6h00 Salut, bonjour!		**"Une vie en trois jours"**('01) Reed Diamond, Kristin Davis.				Le TVA midi	Évangélisation 2000	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	**"Le plus beau cadeau de Noël"**('98) Gary Coleman, Harry Hamlin.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Téléjournal	5 sur 5	Union fait la force	Découverte		Laflaque	**Tout le monde en parle** L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				Téléjournal	Pleins feux				**"Et...ta mère aussi!"**('01) Diego Luna, Gael Garcia Bernal.		
RDI	Téléjournal	5 sur 5	Le Monde	L'Épicerie	**Ushuaïa Nature** "La forêt des mutants"		Téléjournal	Le Point	Grands Reportages		Téléjournal	Second regard	Le Journal RDI	Entrée des artistes	**Ushuaïa Nature** "La forêt des mutants"		Téléjournal	Le Point
TV5	Village en vue	Le Journal de France	Vivement dimanche!			**Grands Reportages** "L'Aventure Spielberg"		Deauville, 30 ans de cinéma		TV5 le journal	PassepArt	Panorama	Variétés					Double je
TVA	Le TVA 18 Heures	Drôles de vidéos	L'école des fans		**"Arrête-moi si tu peux"** L'histoire d'un jeune bandit traqué par le FBI, qui change plusieurs fois d'identité.('02) Leonardo DiCaprio, Tom Hanks.						Le TVA réseau	**"Le conte de Noël"**('99) Richard E. Grant, Patrick Stewart.				Évangélisation 2000	Infopublicité	

Gens

La diversité culturelle

Marie-Chantal Bédard

Christine Jannin est l'adjointe administrative du Centre culturel franco-manitobain (CCFM) depuis la fin septembre 2005. « J'aide la directrice à s'organiser dans son travail, explique Christine Jannin. Je m'assure qu'elle a tout ce dont elle a besoin pour ses rendez-vous. Aussi, je suis responsable du budget pour le bureau. Par exemple, les services d'ordinateur, la timbreuse, les fournitures de bureau, tout cela tombe dans le budget du bureau. J'organise les réunions du conseil d'administration et j'écris le procès-verbal. Mes responsabilités sont assez variées, une journée n'est jamais comme une autre. »

Ayant travaillé pour la Division Scolaire Louis-Riel (à l'époque Division scolaire de Saint-Boniface) pendant 14 ans. « J'ai commencé comme réceptionniste, indique-t-elle, ensuite j'étais secrétaire et éventuellement je suis devenue adjointe administrative. »



Christine Jannin.

Cependant, Christine Jannin reconnaît les différences entre un milieu scolaire et un milieu culturel. « Dans une grande organisation comme la division scolaire, on ne peut pas connaître tout le monde, c'est plus impersonnel, indique-t-elle. Au CCFM, c'est plus intime. Je travaille avec une bonne équipe très amicale qui prend ses responsabilités à cœur. »

Après la création de la Division scolaire franco-manitobaine, les écoles francophones ont quitté la Division scolaire de Saint-Boniface, diminuant ainsi l'importance du français. « Il y avait encore les écoles d'immersion, mais je voulais vraiment travailler dans un milieu francophone, souligne-t-elle. D'ailleurs, j'étais prêt pour un changement. Je voulais avoir une nouvelle perspective. Je crois bien l'avoir trouvée. »

Les ailes de Saint-Léon

Le projet de parc éolien de Saint-Léon offre des opportunités de développement économique et touristique aux résidants. Histoire d'un petit village qui a le vent en poupe.

Prune VELLOT

La construction du parc éolien aux alentours de Saint-Léon semble avoir de belles retombées économiques sur la communauté. « Aujourd'hui encore, il y a un trafic incroyable au centre de Saint-Léon, alors que c'est un tout petit village, s'étonne l'agente de développement économique, Yvette Gauthier. Les gens viennent d'un peu partout pour travailler sur ce projet. Parfois, c'est juste pour quelques semaines, parfois c'est à plus long terme. Il y en a qui viennent et s'installent avec leur famille. »

Partout dans la région, l'économie semble s'en ressentir. « Le nombre de repas distribué a augmenté, les chambres louées aussi, même les services des entrepreneurs », remarque Yvette Gauthier.

Alex Brunel, qui est propriétaire de l'auberge de Saint-Léon, estime que le nombre de repas servis a doublé. « Ça a un gros impact pour nous autres, déclare-t-il. Les services au bar ont augmenté. On a plus de déjeuners le matin, beaucoup de dîners. »



Photo : Gracieuseté CDEM

Les éoliennes de Saint-Léon sèment un bon vent sur la communauté.

La clientèle se compose des personnes travaillant sur le chantier et de touristes. « Nous avons aussi de nombreux touristes, reconnaît Alex Brunel. Chaque jour, nous avons des étrangers qui s'arrêtent pour prendre un café ou un repas. »

Les tournées d'autobus amènent notamment une petite foule dans la région. « Quand ces gens viennent, ça nous prend un dîner, remarque le propriétaire de l'auberge. On sert à peu près 50 personnes à la fois. »

Ces visites touristiques ont du bon pour l'auberge, mais aussi pour tous les centres culturels environnants. « Les visiteurs s'arrêtaient aussi pour voir nos musées, comme le centre d'interprétation de la salamandre, commente Yvette Gauthier. Cela fait sortir les gens de la ville, ils viennent un peu voir ce qui se passe dans nos communautés rurales. »

Par ailleurs, ce projet apporte de l'argent pour les agriculteurs. Paul Grenier a trois éoliennes sur ses terres, ce qui lui fait un revenu de 12 000 $ par an en moyenne. « Pour nous, c'est une entrée régulière d'argent sans qu'on ait eu a dépenser quoi que soit pour le projet, dit-il. Je vois ça très positivement pour l'agriculture et la municipalité. »

Ces rentrées d'argent pour les agriculteurs ont des retombées positives pour toutes l'économie locale. « Quand ils ont plus d'argent, ils le dépensent localement, explique Alex Brunel. C'est donc bon pour tous. »

Cela explique que la communauté ait largement soutenu le projet. « Les gens ont très bien accueilli le concept et ont œuvré pour le mettre en place, remarque l'agente de développement économique. Ils se sont assurés que tout se passe bien pour les nouveaux arrivants. Ils ont vraiment été supers, car ils ont quand même été pas mal dérangés. »

Même les agricultures remarquent que tout se déroule pour le mieux. « Ils ont fait un chemin entre les éoliennes, les terres n'ont pas été endommagées, souligne Paul Grenier. Ce sont même de beaux chemins pour circuler. »

« Et puis, je préfère ça à de l'énergie atomique, ajoute-t-il. Au moins, c'est pas mauvais pour l'environnement. Il n'y a pas de pollution. » En cela aussi, le projet de parc éolien est unique pour la région. Actuellement, une vingtaine d'éoliennes sont sur pied et environ 40 restent à monter, ce qui devrait générer pas mal d'énergie.

Une semaine du Manitoba en Alsace

Les francophones poursuivent leur travail pour positionner le Manitoba dans la région alsacienne du Bas-Rhin.

Sylviane LANTHIER

Une délégation réduite de Manitobains s'apprête à quitter la province pour Strasbourg, dans le but de faire les suivis nécessaire aux liens établis entre les deux régions, et aux démarches entamées lors de la mission francophone qui a eu lieu en mars dernier.

« Cette fois-ci on met l'accent sur les échanges commerciaux, explique la directrice générale du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Mariette Mulaire. On va parler des opportunités d'affaires pour les gens de l'Alsace. On a déjà amené des gens d'affaires du Manitoba en France pour qu'ils puissent y trouver des occasions; maintenant on présente le Manitoba aux Français. »

La délégation va donc faire plusieurs présentations sur le Manitoba à différents groupes de gens d'affaires, y compris en collaboration avec la Chambre de commerce de Strasbourg, joueur important en import-export.

« On rencontre aussi quelques personnes qui seraient intéressées à s'établir chez nous », poursuit Mariette Mulaire en parlant entre autres d'un couple de professionnels avec sept enfants : « Ça fait du monde dans nos écoles! Ça vaut la peine de rencontrer des candidats comme ceux-là qui ont un potentiel extraordinaire. »



Archives La Liberté

Une présentation sur les avantages du Manitoba faite en mars dernier ayant suscité de l'intérêt, le CDEM fera donc d'autres présentations du genre pendant un séjour d'une semaine en France.

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher, sera aussi de la partie; en particulier « pour parler du processus d'immigration en général ».

« On arrête à Bruxelles, Paris et Strasbourg, explique Daniel Boucher. On y rencontre des gens intéressés à vivre ici et on leur explique les règles du jeu en termes d'immigration. »

« Il y a de l'intérêt, note Mariette Mulaire, sans qu'il y ait eu récemment des efforts particuliers de promotion de notre part. »

Fait à noter, le CDEM est chargé par la communauté juive de Winnipeg de créer des liens avec des Juifs français de la région du Bas-Rhin, et Mariette Mulaire fera rapport de ces démarches à son retour.

Le président de la Jewish Federation of Winnipeg, Bob Silver, qui est aussi un homme d'affaires bien connu, a approché le CDEM à cet effet. « Il trouve que ce qu'on fait là-bas est pas mal le fun, raconte Mariette Mulaire. Eux aussi cherchent à recruter des gens et jusqu'ici, ils travaillaient pas mal en Argentine, mais récemment ç'a été plus difficile. Ils se disent que si on peut recruter des Français de confession juive, ces gens seront contents de savoir qu'il y a ici deux communautés pour les accueillir : ils peuvent être accueillis dans leur langue, mais aussi dans leur religion. »

Par ailleurs, le CDEM effectuera des suivis avec l'institut d'hôtellerie Alexandre-Dumas, dont le responsable des stages, qui a visité le Manitoba l'été dernier, est toujours intéressé à envoyer des stagiaires à Winnipeg l'an prochain.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface, qui a établi des liens avec l'université Louis-Pasteur, est aussi partie prenante de cette délégation.





South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmière autorisée ou infirmier autorisé

Bilingue, terme indéfini, temps partiel – 0,6 ETP
Centre médico-social DeSalaberry District Health Centre

Le ou la titulaire fournit des soins infirmiers aux patients et dirige les membres de l'équipe de soins infirmiers, y compris d'assumer la rôle d'infirmier(ière) surveillant(e).

Qualités :

- Inscription valide auprès du CRNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats et ACLS
- Minimum un an d'expérience dans le domaine des soins actifs
- Expérience dans les domaines d'urgences
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 9 décembre 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



votre destination carrières

C Finance Inc. est une filiale de la Caisse Saint-Boniface offrant une gamme complète de services d'investissements, d'assurances et de planification financière, en français et en anglais.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Adjoint.e administratif.ve

Poste à temps partiel (50 %) – Heures flexibles

Fonctions principales

Sous la direction de la gérante du bureau, l'adjoint.e administratif.ve offre un soutien administratif aux conseillers financiers et est responsable de toutes les tâches se rapportant à la réception. La personne est aussi responsable, entre autres, d'entrer, de traiter et d'effectuer un suivi des transactions de fonds mutuels, de maintenir la base de données se rapportant aux clients, de dactylographier les notes aux dossiers et divers autres documents, ainsi que de classer la correspondance et autres documents.

Exigences

Le.a candidat.e idéal.e est une personne organisée avec la capacité de travailler avec peu de surveillance, possède une connaissance et de l'expérience avec les logiciels tels que Word, Excel et l'Internet, et offre un service à la clientèle de niveau supérieur. Communication orale et écrite en français et en anglais requise. Des connaissances dans le domaine administratif de bureau et dans le domaine de l'assurance et des fonds mutuels seraient un atout.

Si ce poste vous intéresse, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

À l'attention de Renée LaFrenière
Gérante du bureau
141, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T3
Courriel : rlafreniere@cfinance.biz
Télécopieur : (204) 231-1445



CRTC

AUDIENCE PUBLIQUE DU CRTC

Canada

1.-13. L'ENSEMBLE DU CANADA. Le CRTC a reporté l'audience publique du 12 décembre 2005 au 19 décembre 2005 à 9h00, à l'administration centrale, 1, Prom. du Portage, Gatineau (Qc), afin d'étudier les demandes précédemment inclues dans ses avis d'audiences publiques **CTRC 2005-9** et **CRTC 2005-9-1**. De plus, le Conseil a ajouté l'article 14 à l'audience. #113

Conseil de la radiodiffusion et des télécommunications canadiennes — Canadian Radio-television and Telecommunications Commission

Pluri-elles

Pluri-elles (Manitoba) Inc.

Appel d'offres

Consultante évaluatrice ou Consultant évaluateur

Pluri-elles (Manitoba) inc. en partenariat avec Service à la famille et du logement du Manitoba invite des soumissions pour un projet d'évaluation de qualité et d'efficacité de son programme de counselling.

Buts du projet :

Le projet d'évaluation des services de counselling a pour objectif d'entreprendre une évaluation interne et externe du programme de counselling subventionné par Service à la famille, Manitoba.

Responsabilités :

- développer un plan d'évaluation indiquant la méthodologie, la structure, les buts et stratégies qui seront utilisés;
- mettre en œuvre le plan d'évaluation (rencontre, sondage, entrevue, outils, etc.);
- fournir un rapport final et une synthèse au comité d'évaluation de Pluri-elles;
- fournir un budget pour l'évaluation.

Compétences :

- compétences en matière d'évaluation;
- compétences techniques dans le domaine de la santé primaire;
- aptitude à analyser;
- talents de facilitateur pour effectuer une évaluation participative;
- bonne connaissance de Pluri-elles (Manitoba) inc. et de la communauté francophone;
- bon sens de l'organisation, de la gestion du temps et de la communication;
- capacité d'entreprendre un projet et de la rendre à terme;
- maîtrise parlée et écrite du français et de l'anglais.

Conditions de participation :

Les personnes ou entreprises intéressées à soumissionner pour le projet d'évaluation devront remettre un devis estimatif décrivant les travaux et les échéanciers prévus ainsi que tous les coûts associés au projet. Le soumissionnaire devra démontrer son expérience dans des projets semblables et devra soumettre les coordonnées de deux références.

Réception des offres :

Les offres seront acceptées par télécopieur, par courrier traditionnel ou par courrier électronique le, ou avant **le 16 décembre 2005.** Veuillez adresser votre offre à :

Mona Audet, caé
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) inc.
570, rue des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 2P8
Téléphone : 204-233-1735 • Télécopieur : 204-233-0277
Courriel : pluridg@shaw.ca

Pluri-elles ne s'engage pas à accepter la plus basse soumission ni aucune des soumissions reçues.

Offre d'emploi

Gouvernement du Manitoba

Agent(e) d'évaluation — AS2, Poste bilingue,
Affaires intergouvernementales et Commerce Manitoba,
Direction de l'évaluation, Steinbach
Numéro de l'annonce : 15446
Échelle de salaire : de 33 741 $ à 39 963 $ par an
Date de clôture : le 12 décembre 2005

Qualités requises : Avoir de l'expérience dans le service à la clientèle, la résolution de conflits, le respect des échéances et la prise de décisions. Savoir maîtriser les logiciels Microsoft Word et Excel et des bases de données. Combinaison de connaissances et d'expérience dans le domaine de l'agriculture et diplôme dans une discipline connexe, de préférence. Expérience ou connaissances dans la domaine de la construction immobilière, les systèmes d'arpentage et l'évaluation des biens immobiliers est un atout. La personne choisie devra être prête à suivre le programme de certificat en évaluation des biens réels de l'UBC et avoir un permis de conduire valide. Elle devra être capable de travailler en anglais et en français.

Fonctions : La personne choisie effectue des inspections foncières sur le terrain pour permettre le calcul des impôts fonciers, fournit des renseignements sur les évaluations aux clients, prépare des rapports et participe à des réunions municipales. Elle devra effectuer des déplacements et travailler des heures irrégulières.

La personne choisie subira une vérification de casier judiciaire et devra fournir un dossier de conducteur. La liste d'admissibilité pourrait être utilisée pour combler les futurs postes à pouvoir.

Consultez la description complète de cette possibilité d'emploi stimulante sur le site Web : www.gov.mb.ca/csc/

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Affaires intergouvernementales et Commerce Manitoba
Gestion des ressources humaines
800, avenue Portage, bureau 600
Winnipeg (Manitoba) R3G 0N4
Tél. : (204) 945-1845
Téléc. : (204) 945-3769
Courriel : hriat@gov.mb.ca



Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

Nous tiendrons compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. Nous encourageons les candidats à indiquer sur leur lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils font partie d'un des groupes suivants : les femmes, les Autochtones, les minorités visibles ou les personnes handicapées.

Manitoba
Bâtir l'avenir



Nous recherchons des candidat.e.s pour les postes suivants :

POSTE :	**Orthopédagogue / Orientation** **Contrat temporaire 90 %**
OÙ :	École Lagimodière Yvette Mallet, directrice
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 878-3621
DATE LIMITE :	Le 7 décembre 2005
POSTE :	**Enseignant.e 2e et 3e année** **Contrat temporaire 100 %**
OÙ :	École Jours de Plaine Denis Dragon, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 447-3364
DATE LIMITE :	jusqu'à ce que le poste soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

C Finance Inc. est une filiale de la Caisse Saint-Boniface offrant une gamme complète de services d'investissements, d'assurances et de planification financière, en français et en anglais.

Nous sommes à la recherche d'une personne pour combler le poste suivant :

Conseiller financier
Conseillère financière

Fonctions principales

Tout en concentrant vos efforts sur les ventes, vous développerez et maintiendrez de bonnes relations avec les clients en leur offrant une planification financière de qualité supérieure, ainsi que d'excellents conseils en assurances et en investissements, appuyés par une gamme complète de produits financiers et d'assurance.

Exigences

Le.a candidat.e idéal.e possède une éducation postsecondaire ainsi que plusieurs années d'expérience dans l'industrie financière. Une désignation en planification financière serait considérée un atout.

Si vous avez un esprit entrepreneurial et êtes motivé.e par une rémunération à commission basée sur le rendement, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae sous pli confidentiel à :

À l'attention de Renée LaFrenière
Gérante du bureau
141, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0T3
Courriel : rlafreniere@cfinance.biz
Télécopieur : (204) 231-1445



Directeur général ou directrice générale
Conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes

Le conseil du village de Notre-Dame-de-Lourdes est à la recherche de personnes qualifiées afin de combler le poste de directeur général à partir du 15 janvier 2006. Le village connaît une population aux alentours de 650 personnes et un budget annuel d'environ 1 000 000 $.

Qualifications : Le/la candidat.e travaillera étroitement avec le maire du village et le conseil. Le/la candidat.e est une personne très motivée et démontrant une habileté d'autonomie. Cette personne est analytique et capable de prendre des décisions de façon stratégique. Le/la candidat.e possède d'excellentes habiletés communicationnelles autant à l'oral qu'à l'écrit et dans les deux langues officielles. Le/la candidat.e est un faciltateur.trice naturel.le, capable de trouver consensus avec la majorité des membres de la communauté.

Une expérience reliée au domaine de l'administration municipale ou autre organisations du secteur public serait un atout. Une expérience par rapport à l'interprétation de la législation, des arrêtés ou des règlements sont d'un grand bénéfice.

Une préférence est accordée aux candidat.es avec une éducation postsecondaire en administration municipale, en planification, en comptabilité, ou une expérience équivalente. Une connaissance des logiciels en comptabilité ainsi qu'une excellente connaissance en technologie sont de réels atouts.

Responsabilités : La personne est responsable de la gérance quotidienne du village et fournit un appui direct à sa communauté par rapport aux impôts, à la planification, au zonage, aux accès d'eau, aux systèmes d'égouts et au maintien des routes.

La personne fournira des conseils stratégiques par rapport à la gérance financière et organisationnelle, tels que les ressources humaines, les partenariats, les contrats et conduira l'exercice annuel du développement budgétaire.

Rénumération : selon les qualifications et l'expérience (35 000 $ à 45 000 $)

Les candidat.es qualifié.es sont invité.es à soumettre leur candidature accompagnée de trois noms pour fins de références au plus tard **le lundi 5 décembre à 12 h** à :

Monsieur Denis Bibault, Maire
Village de Notre-Dame-de-Lourdes
Case postale 125
Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba)
R0G 1M0

Health Canada / Santé Canada

Possibilité d'emploi
Infirmiers et infirmières communautaires – Immunisation et Service de lutte contre la tuberculose

La Direction générale de la santé des Premières nations et des Inuits (DGSPNI) de Santé Canada, région du Manitoba, recrute actuellement des personnes créatives et dynamiques pour occuper des postes occasionnels, à temps partiel ou à temps plein dans divers postes de soins infirmiers et dans des centres/bureaux de santé situés dans des collectivités autochtones au Manitoba. Les tâches de ces infirmiers et infirmières comprendraient la prestation de services d'immunisation pour les adultes et les enfants ou l'offre de programmes et de services de lutte contre la tuberculose.

Pour être admissible, la personne doit avoir les compétences suivantes :

- un diplôme en sciences infirmières ou d'un programme de santé communautaire approuvé par la DGSPNI, ou une expérience pertinente des soins infirmiers combinée à une inscription valide avec le College of Registered Nurses of Manitoba;
- un permis de conduire valide et un cours de RCR;
- une expérience récente de la santé communautaire ou publique.

Si vous possédez ces qualifications et recherchez une façon intéressante d'élargir votre expérience des soins infirmiers, veuillez communiquer avec :

Libby Oakley
Service de lutte contre la TB
Directrice
(204) 983-3637

Melissa Spence
Immunisation
Coordonnatrice
(204) 984-4650

391, avenue York, bureau 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 4W1
Télécopieur : (204) 984-7271

Canada



Le Centre de santé Saint-Boniface Inc. offre des services de soins de santé primaires dans les deux langues officielles aux gens d'expression française de Winnipeg et à la population de Saint-Boniface. Le Centre participe activement à la formation de professionnels en soins de santé primaire. Il joue aussi un rôle significatif dans le recrutement de professionnels de la santé bilingues au Manitoba et contribue au maintien des effectifs.

Le Centre est à la recherche d'un(e) candidat(e) pour le poste qui est identifié ci-après. L'échelle salariale pour ce poste est conforme aux pratiques administratives courantes.

CHEF D'ÉQUIPE
Emploi à temps plein, temporaire d'un an, quarts de travail variés

À l'intérieur de sa programmation, le Centre de santé offre les services du volet francophone du centre d'appels provincial Health Links – Info Santé. Le programme offre à des infirmiers et infirmières qualifié(e)s l'occasion d'être membres d'une équipe progressive de soins de santé primaire. Le/la chef d'équipe participe à la surveillance continue afin d'assurer aux appelants une évaluation professionnelle de leurs besoins, une aide à naviguer le système de santé, des informations en matière de santé, des recommandations, des références et des suivis.

Qualifications professionnelles :

- certificat de qualification décerné par l'Ordre des infirmiers et infirmières du Manitoba;
- baccalauréat en sciences infirmières obtenue auprès d'une institution reconnue;
- une combinaison adéquate d'éducation et d'expérience sera considérée;
- maîtrise du français et de l'anglais parlés et écrits;
- un (1) à trois (3) ans d'expérience en triage téléphonique, autre système téléphonique ou intervention en situation de crise;
- trois (3) à cinq (5) ans d'expérience clinique récente en soins d'urgence, en santé communautaire ou une combinaison de domaines tels : médical/chirurgical, gériatrie, santé mentale et santé maternelle/enfant serait un atout;
- connaissances requises en soins de santé primaires et du système de santé du Manitoba;
- compétences en informatique;
- expérience en éducation, en coaching et en gestion de rendement est un atout.

Prière de faire parvenir les demandes, accompagnées d'un curriculum vitæ et de références au plus tard le 16 décembre 2005 à :

Lynne Jamault-Crocker
409, avenue Taché, salle D1044
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléphone : (204)258-1045 • Télécopieur : (204)237-5881
Courrier électronique : ljamault-crocker@centredesante.mb.ca

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue JEANNE BEATRICE CARRIERE, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 30e jour de décembre 2005 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécuteur aura été notifié.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 22e jour de novembre 2005.

Cabinet d'Avocats
R.E. Teffaine, Q.C. / c.r.
Law Corporation
Procureurs de la succession



YOUR STAFFING PARTNER

Analyste dans un service de dépannage
Bilingue (français/anglais)

Poste à durée déterminée à pourvoir immédiatement

La personne choisie doit faire preuve d'aptitudes exceptionnelles en service à la clientèle tout en fournissant un soutien technique bilingue et rapide aux clients s'adressant au service de dépannage. Nous recherchons des professionnels ayant un diplôme universitaire ou des études postsecondaires adéquates. Les candidats et candidates doivent aussi avoir des connaissances approfondies du système d'exploitation Windows ainsi que de solides compétences d'analyse, un excellent souci du détail, la capacité de travailler en mode multitâche dans un environnement très dynamique, ainsi que d'excellentes compétences en communication écrite et verbale. Dans le cadre de ce poste, on offre un entraînement complet ainsi que des possibilités de croissance et d'avancement dans une entreprise nationale bien connue située au centre-ville de Winnipeg. Le salaire débutant est de 14 $ l'heure.

Veuillez envoyer votre demande à :

T. Flynn
943-8649 (téléphone)
943-0060 (télécopieur)
Courriel : tflynn@pinnaclestaffing.ca

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 17 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Commission de la fonction publique du Canada · Public Service Commission of Canada

Médecin de district

Anciens combattants Canada - services aux anciens combattants

WINNIPEG ET BRANDON (MANITOBA)

Ouvert aux personnes résidant au Canada ainsi que les citoyens canadiens et les citoyennes canadiennes résidant à l'étranger.

Environnement de travail - En tant que médecin de district au ministère des Anciens combattants, vous occuperez un poste peu stressant comportant une charge de travail raisonnable. Vous travaillerez du lundi au vendredi et n'aurez pas à faire de temps supplémentaire ni à être sur appel.

Le médecin de district de **Brandon** travaille 15 heures par semaine et jouit d'un ensemble complet d'avantages sociaux, notamment des congés de maladie payés, des vacances payées ainsi que des régimes de pension, de soins de santé et médicaux. Votre traitement horaire pourra atteindre 56,35 $, en plus d'une indemnité provisoire pouvant aller jusqu'à 10,32 $ par heure (à partir de maintenant et jusqu'en septembre 2007), avec avantages sociaux en sus.

Le médecin de district de **Winnipeg** travaille 7,5 heures par semaine. Votre traitement horaire pourra atteindre 56,35 $.

Votre défi - Vous mettrez votre expertise à profit en dispensant des services de santé et de pension d'invalidité aux civils, aux membres actuels et passés des Forces canadiennes, aux anciens membres de la GRC et aux anciens combattants admissibles au Manitoba. Vous devrez aussi offrir des services de consultation et d'éducation aux employés du ministère des Anciens combattants et du Tribunal d'appel et révision des Anciens combattants, aux organisations clientes et à d'autres médecins et soignants des clients du ministère des Anciens combattants.

Candidate idéale ou candidat idéal - Le candidat idéal ou la candidate idéale doit avoir un diplôme d'une école de médecine reconnue et détenir un permis d'exercer la médecine au Manitoba ou être immédiatement admissible au titre de médecin praticien auprès du Collège des médecins et des chirurgiens du Manitoba. Solide expérience au sein d'un établissement de soins primaires et expérience et aisance dans l'utilisation d'une variété de logiciels, notamment pour le traitement de texte, dans un environnement Windows.

La préférence sera accordée aux candidats ayant une expérience récente : 1) en tant que médecin de famille; 2) dans une ou plusieurs des disciplines qui suivent : évaluation médicale aux fins d'indemnisation, gériatrie, médecine industrielle, médecine des assurances, médecine du travail, médecine psychiatrique, médecine de réadaptation; et/ou 3) du travail dans un hôpital d'enseignement affilié à un établissement postsecondaire ou de la consultation d'un tel hôpital.

La maîtrise de l'anglais est essentielle pour ce poste.

LES CANDIDATS DOIVENT MONTRER CLAIREMENT DANS LEUR DEMANDE ÉCRITE QU'ILS RÉPONDENT À TOUS LES CRITÈRES DE PRÉSÉLECTION, À DÉFAUT DE QUOI LEUR CANDIDATURE NE SERA PAS RETENUE POUR LA SUITE DU PROCESSUS.

Nota: Si vous avez étudié ailleurs qu'au Canada, vous devez inclure une preuve d'équivalence canadienne. Vous devez être disposé(e) à subir une vérification approfondie de la fiabilité et obtenir la cote pertinente.

Si l'un ou l'autre de ces postes, ou les deux, vous intéresse, veuillez postuler en ligne à **http://www.emplois.gc.ca**, ou veuillez nous faire parvenir votre candidature à : Commission de la fonction publique du Canada, 320, rue Donald, pièce 100, Winnipeg (Manitoba), R3B 2H3 Télécopieur: (204) 983-8188, en prenant soin de décrire clairement de quelle façon vous répondez aux exigences susmentionnées, et votre cotoyenneté. Pour le poste à **Brandon**, citer le numéro de référence **DVA23104JE10.** Pour le poste à **Winnipeg,** citez le numéro de référence **DVA23105JE10.** Si vous postulez en ligne, ne pas envoyer une copie par télécopieur ou par courrier à moins que vous ne désiriez présenter des renseignements supplémentaires. La date limite pour présenter les candidatures est **le 3 décembre 2005.**

Nous remercions ceux et celles qui auront soumis une demande, mais nous ne contacterons que les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection. La préférence sera accordée aux citoyens canadiens et citoyennes canadiennes. Le ministère des Pêches et des Océans, la Région du Centre et de l'Arctique s'engage à se doter d'un personnel compétent et diversifié qui soit représentatif de la population canadienne. Nous encourageons donc les membres de ces groupes visés par l'équité en matière d'emploi à poser leur candidature. Le ministère des Pêches et des Océans s'est engagée à instaurer des processus de sélection et un milieu de travail inclusifs et exempts d'obstacles. Si l'on communique avec vous au sujet de ce concours, veuillez faire part au représentant ou à la représentante du ministère de vos besoins pour lesquels des mesures d'adaptation doivent être prises pour vous permettre une évaluation juste et équitable.

This information is also available in English.

emplois.gc.ca Canada



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

est à la recherche

PERSONNEL INFIRMIER RN, BN ou RPN et LPN et aide en soins de santé

pour des postes à temps partiel et occasionnel

Les candidat(e)s doivent être bilingues (français/anglais).

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Bureau d'administration
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
youville@sehealth.mb.ca



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 58 600 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Infirmier(ère) soins à domicile, soins palliatifs

Bilingue, Terme, Temps partiel – 0,5 ETP
(du 2 janvier 2006 au 29 décembre 2006)

L'infirmier ou l'infirmière – Soins à domicile, Soins palliatifs *assume la responsabilité de dispenser des soins infirmiers palliatifs aux individus identifiés par le programme de soins palliatifs. Essentiellement ces individus sont aussi clients du programme de soins à domicile.*

Qualités :

- Membre en règle de la CRNM
- Une expérience minimale récente d'un (1) ans dans les domaines des soins palliatifs
- Certificat en soins palliatifs avancé
- Possède des compétences organisationnelles
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- Capacité de maintenir la confidentialité selon la loi sur la protection de la vie privée
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 7 décembre, 2005 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc., Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca



> votre destination carrières

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	5,35 $	10,70 $	13,38 $	16,05 $	18,73 $	21,40 $	24,08 $	26,76 $	29,44 $	32,12 $
21 à 28	6,42 $	12,84 $	16,05 $	19,26 $	22,47 $	25,68 $	28,89 $	32,10 $	35,31 $	38,52 $
29 à 35	7,49 $	14,98 $	18,55 $	22,47 $	25,57 $	29,96 $	33,71 $	37,45 $	41,20 $	44,94 $
36 à 42	8,56 $	17,12 $	21,40 $	25,68 $	29,96 $	34,24 $	38,52 $	42,80 $	47,08 $	51,36 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 17 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

RECHERCHE

LA GARDERIE DE BAMBINS INC. 197, rue Kitson, position d'emplois **EJE Niveau I ou II**, entrée en fonction le 28 novembre. Salaire selon l'échelle du MCCA. Appelez Claudette au 237-8660.
459-

CHERCHE GARDIENNE pour janvier près de l'école Taché. Un enfant de 2 ans temps plein, un enfant de 5 ans temps partiel. Linda : 253-5694 ou 237-9666.
464-

À VENDRE

TABLE RONDE de salle à dîner avec planche. Marque Roxton, bois d'étable solide. 4 chaises (une chaise capitaine) en excellent état. Composez le 253-4372.
457-

LIT ÉLECTRIQUE pour une personne, pieds et tête ajustables par contrôle, marque Sears, utilisé deux ou trois fois, comme neuf. Payé 2 000 $ demande 1 000 $. Appelez Georges au (204) 233-1185 après 18 h.
463-

À LOUER

GARÇONNIÈRE À LOUER : 55+ au Chalet de La Broquerie. Tél. : (204) 355-8444.
453-

À LOUER : Premier étage d'une maison, 1 chambre à coucher, cuisine, salle à manger, eau, électricité, stationnement, chauffage, laveuse et sécheuse compris. 650 $/mois. Tél. : 231-1175 ou 237-5352.
454-

À LOUER : Appartement d'une chambre à coucher près de l'Hôpital et du CUSB. Laveuse et sécheuse sur place. 395 $/mois. Tous les services compris. Tél. : 255-1578. Disponible le 1er décembre.
460-

À LOUER À SAINT-BONIFACE : Grand logement moderne de 1 200 pi² avec 4 chambres à coucher. Comprend un grand garage pour une auto et rangement avec un stationnement supplémentaire. Chauffage et eau chaude compris. Pas d'animaux. Non fumeur. Disponible immédiatement. 895 $ par mois. Tél. : 237-4193.
461-

Chronique
RELIGIEUSE

JUSTIN CHAPUT

Les messages du Pape

Je commence en vous laissant savoir que j'ai été et que je suis encore pèlerin de la XX Journée mondiale de la jeunesse (JMJ) qui a eu lieu à Cologne cet été. C'est vrai que j'ai vécu des belles expériences et que je me suis fais des nouveaux amis, mais je vous écris plutôt pour vous transmettre ce que le Pape Benoît XVI nous a dit, à nous les jeunes.

Honnêtement, c'est difficile de tout comprendre des messages reçus lors d'une JMJ. Premièrement il y a l'excitation d'être à une JMJ, entouré de milliers de jeunes de partout au monde. Deuxièmement il y a la différence de langue. Étant en Allemagne les messages du Pape étaient plutôt en allemand. Cela dit, nous les jeunes, nous recevons pas toujours le plein sens du message. C'est pour cette raison que c'est important comme pèlerin de revoir et relire ces messages une fois retournés chez soi. Nous les jeunes de Saint-Boniface avons eu la chance de revoir ces messages en partie lors d'une retraite post-JMJ qui a eu lieu au mois de novembre.

Le Pape Benoît nous a transmis trois grands messages lors de son temps passé à Cologne. Le premier message a été lors de la cérémonie d'accueil du Pape sur les rives du Rhin. Le deuxième lors de la veillée à Marienfeld. Le dernier, le dimanche matin, lors de son homélie durant la messe de clôture des JMJ. Je vais essayer de résumer ces trois messages le mieux possible, mais ils sont très chargés et cela vaudrait la peine que chacun, jeunes et moins jeunes, les relise.

Cérémonie d'accueil du Pape – le jeudi 18 août 2005

J'ai bien aimé ce message, même si je n'étais pas à la cérémonie pour l'accueil du Pape. Le Pape commence son message en nous comparant aux Rois Mages qui avaient fait un long trajet pour rencontrer le Christ nouveau né. (Pour ceux qui ne la savent pas le thème de la XX JMJ était « Nous sommes venus l'adorer », qui se relie aux Rois Mages venus adorer Jésus nouveau né). Juste comme les Mages, nous les jeunes avions fait un long trajet pour se rendre à Cologne. Non seulement un trajet physique, mais aussi spirituel. Ce trajet nous l'avions fait afin de trouver cette Lumière des Nations. Et comme les Mages, c'est une étoile qui nous a guidée.

Ensuite, le Pape nous lance une première invitation. C'est celle d'accorder à Jésus le droit de nous parler. Il nous dit que nous devrions être ouvert à son appel. Nous ouvrir le cœur et lui exposer nos joies et nos peines. Après tout, pourquoi faire un long trajet pour s'imposer, car il y a tellement plus à recevoir en s'ouvrant et laisser Jésus enter.

Le Pape continue en nous disant que les Mages étaient en recherche. Ils cherchaient le roi des Juifs qui venait de naître. Nous aussi nous sommes à la recherche, mais plutôt à la recherche de quelque chose qui donne du sens à notre vie. Quelque chose ou quelqu'un, qui peut nous guider. Nous sommes à la recherche de quelqu'un à qui nous pouvons faire confiance et qui peut répondre aux attentes de notre cœur. Ce quelqu'un, c'est le Christ. Nous devons faire le choix de lui faire confiance. Nous faisons ce choix chaque fois que nous participons à l'Eucharistie. Les Mages ont été pris de stupeur quand ils ont vu ce roi nouveau né emmailloté dans une mangeoire. Aujourd'hui nous nous tournons avec la même stupeur vers le Christ présent dans l'Eucharistie.

Le Pape finit ce premier message avec ce qu'il a dit au début de son pontificat : « Celui qui laisse entrer le Christ dans sa vie ne perd rien, rien, absolument rien de ce qui rend la vie libre, belle et grande. Non! Ce n'est qu'avec cette amitié que s'ouvrent en grand les portes de la vie. Ce n'est qu'avec cette amitié qu'on déverrouille réellement les grandes potentialités de la condition humaine. Ce n'est qu'avec cette amitié que nous faisons l'expérience de ce qui est beau et de ce qui libère (Homélie pour la Messe inaugurale du pontificat, 24 avril 2005). » Alors, c'est claire à quoi le Pape nous a invité. Il nous a invité à mettre toute notre confiance en Jésus, en lui disant « oui ».

Veillée à Marienfeld – le samedi 20 août 2005

J'ai trouvé le message du Pape durant la veillée à Marienfeld très vrai et j'ai pu bien le lier à mon expérience vécue. Encore une fois, le Pape fait référence aux Mages, de leur vécu il y a plus de 2000 ans. Il commence en nous expliquant qu'une fois que les Mages ont rencontré et adoré le Christ ils ont commencé un nouveau cheminement dans leur vie. Et c'est de même avec nous. C'est impossible de ne pas être changé après avoir vécu une rencontre sincère avec le Christ. Les Mages ont pris une autre route pour se rendre dans leur pays natal. Nous aussi après une JMJ prenons une nouvelle route.

Le Pape nous explique qu'après une rencontre avec le Christ nous nous apercevons que le Dieu auquel nous nous attendions est très différent de celui que nous avons actuellement rencontré. Cette image de Dieu que nous nous faisions n'est pas la vraie image. Les Mages s'en sont aperçus et se sont convertis. Et nous sommes aussi invités à nous convertir.

Les Mages sont repartis avec l'intention de changer le monde, servir le monde et servir le Roi qu'ils avaient rencontrés. Ils avaient compris que des dons physiques ne suffiraient pas. Ce qui était nécessaire, c'était un don complet de soi. Nous les jeunes afin de servir Dieu et le monde nous devons faire comme les Mages; nous convertir et nous donner totalement à Dieu. Pour ce faire nous sommes définitivement pas seul, et le Pape nous le fait savoir. Les Mages étaient seulement « les premiers d'un long cortège ». Ce cortège, ce sont les saints. Jean-Paul II a béatifié et canonisé plusieurs personnes afin que nous puissions avoir des guides et des modèles à suivre. Ces saints sont « le sillon lumineux de Dieu, que Lui-même, au long de l'histoire, a tracé et trace encore. Ces par eux, par Dieu, que les véritables révolutions de ce monde ont eu lieu. » Nous sommes aussi appelés à devenir saint et d'occasionner une révolution.

Le Pape finit ce message en nous encourageant à trouver le vrai visage de Dieu, tout en nous avertissant qu'il y a plusieurs personnes qui parlent au nom de Dieu. Une fois trouvé, nous pourrions vraiment apporter un changement.

Homélie de la Messe de clôture à Marienfeld – le dimanche 21 août 2005

Dans ce dernier message, le Pape ne donne pas seulement un message aux jeunes, mais aussi à tous. Il commence en nous expliquant la signification de la Dernière Cène. Il met en évidence le grand sacrifice que Jésus a fait pour nous. « Ce qui de l'extérieur est une violence brutale – la crucifixion – devient de l'intérieur l'acte d'un amour qui se donne totalement. » Ce sacrifice a occasionné une transformation. Une transformation où la violence se change en amour, donc la mort en vie. Les humains ont depuis toujours voulu un changement, une transformation du monde. C'est par Jésus que cette transformation a lieu.

Le pain et le vin, le Corps et le Sang, que Jésus a donnés à ces disciples il y a 2000 ans, nous sont donnés encore aujourd'hui afin que nous puissions aussi être transformés à notre tour. Ce que nous recevons du Christ, nous rend comme Lui et nous unit à Lui. Cette union nous donne la liberté. Le Pape nous explique ce que signifie liberté : « liberté ne veut pas dire jouir de la vie, se croire absolument autonomes, mais s'orienter selon la mesure de la vérité et du bien, pour devenir de cette façon, nous aussi, vrais et bons. » Alors nous pouvons donc comprendre l'importance du rôle de l'Eucharistie. C'est pourquoi « l'Eucharistie doit devenir le centre de notre vie ».

Ceci dit, le Pape continue en faisant le lien de l'importance du dimanche. Combien c'est important de participer aux Eucharisties dominicales. Nous avons aujourd'hui un week-end libre, où nous sommes libre de nous détendre. Le Pape dit très clairement que le week-end n'est véritablement libre que si nous laissons de la place pour Dieu.

Ensuite, la Pape nous dit des paroles très fortes. Il nous déclare qu'il « existe aujourd'hui un étrange oubli de Dieu », où « la religion devient presque un produit de consommation. On choisit ce qui plaît, et certains savent aussi en tirer un profit. Mais la religion recherchée comme une sorte de bricolage, en fin de compte ne nous aide pas. Elle est commode, mais dans les moments de crise, elle nous abandonne à nous-mêmes. » Le Pape nous encourage plutôt à « aider les hommes à découvrir la véritable étoile qui nous indique la route : Jésus Christ! » Il nous encourage à rester ferme dans notre foi et garder notre regard fixé sur Jésus. Il compte sur nous pour pouvoir répandre l'Évangile et être des vrais témoins.

Le Pape finit ce dernier message en retournant à l'importance de l'Eucharistie. Il nous répète que l'Eucharistie nous unit à Jésus, mais nous unit aussi à nos frères et sœurs. Nous devons donc manifester cette union dans nos vie de tout le jours, en pardonnant, en étant sensible au besoin de l'autre, en partageant, en ayant un engagement envers le prochain. Il y a tellement de gens dans ce monde qui ont besoin de nous et nous avons tous le devoir de leur venir en aide. En participant à l'Eucharistie, nous nous engageons à servir les autres.

***

Alors voilà les trois grands messages du Pape Benoît XVI adressés aux jeunes du monde. Et j'ajoute aussi un message à tous ceux et celles qui l'ont écouté. Je vous encourage fortement tous à relire les messages de notre Pape. Cet homme, à travers l'action de l'Esprit Saint, a quelque chose à nous dire. Moi je l'ai entendu et c'est maintenant à votre tour de l'entendre.

Vous pouvez trouver tous les messages du Pape sur le site web du Vatican au, www.vatican.va.

Nécrologies



Sœur Marguerite Viau (Sœur Marie St-Patrice)

Marguerite a vu lever le VRAI JOUR le dimanche matin, 20 novembre 2005. Elle fit son passage de l'infirmerie de la Maison Mère des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface à la Maison du Père dans un soupir à peine perceptible. Elle était âgée de 102 ans et 5 mois, dont 79 de vie religieuse.

Marguerite est née à Montréal le 28 mai 1903. Elle était la cinquième d'une famille de 10 enfants. Son père, Esdras Viau était originaire de Côteau-du-Lac, PQ. Sa mère, Clara Thauvette était de Montréal. La famille Viau vint s'établir à Saint-Boniface. Elle a été précédée dans la mort par ses parents, Esdras et Clara, quatre frères Edouard, René, Fernand, Armand et cinq sœurs, Thérèse, Antoinette, Gabrielle, Aline et Irène. Il ne lui reste qu'une belle-sœur, Anna Viau, ainsi que quelques neveux et nièces dont Marcel et Irène Deferme de la Belgique, Larry Viau et son épouse Rosalie de Sainte-Anne, au Manitoba, Annette et Brad Buchan ainsi que Jack Buchan de Winnipeg.

Marguerite, à l'instar de sa cadette Gabrielle, fit son entrée chez les Missionnaires Oblates de Saint-Boniface le 5 août 1923 et prononça ses premiers vœux le 18 février 1926. Elle enseigna plusieurs années surtout en Saskatchewan et au Manitoba. Son talent d'artiste sut s'exprimer par la peinture; elle peignait de magnifiques bouquets spirituels ainsi que de beaux tableaux. À titre d'archiviste elle aida sa sœur Gabrielle dans ses recherches et consacra aussi du temps pour des recherches historiques. De 1973 à 1992 Marguerite travailla à la bibliothèque de l'Archevêché de Saint-Boniface. Ses dons d'organisation et de recherche lui furent de précieux atouts pour accomplir avec efficacité ce genre de travail.

Puis vint le temps de prendre sa retraite..., elle trouva une occupation qui lui convenait. Le sourire aux lèvres et les yeux pétillants, elle passa des heures très agréables à la peinture, à l'assemblage de casse-tête et à la collection des timbres. Son sourire lui venait de son admiration pour la Vierge du Sourire. Chère Marguerite, tes compagnes Oblates continuent de t'aimer et de t'admirer!

Les Missionnaires Oblates désirent remercier le personnel de l'infirmerie pour les bons soins que sœur Marguerite Viau a reçus pendant plusieurs années.

Les prières furent récitées le vendredi 25 novembre 2005 à 10 h en la chapelle des Missionnaires Oblates de Saint-Boniface au 601 rue Aulneau, Winnipeg, MB. Les funérailles ont eu lieu le même jour au même endroit à 14 h. Le Père Albert Bouffard omi, présida la célébration. L'inhumation des cendres a eu lieu au cimetière de la rue Archibald à Saint-Boniface le mardi 29 novembre 2005 à 10 h. La direction des funérailles fut confiée au salon Mortuaire Cropo.

PAROISSE PRÉCIEUX-SANG

Un pas de plus vers une nouvelle construction

« Avant même de lancer la campagne, nous avions réussi à amasser 70 000 $ en dons, indique le curé de la paroisse Précieux-Sang, l'abbé Maurice Jeanneau. C'est bon, mais nous avons besoin d'au minimum un million $ pour construire le nouveau centre communautaire. »

Le projet de construction de la paroisse comprend une salle de 225 personnes, une autre plus petite de 50 personnes ainsi qu'un bureau. « Tout cela serait attaché à l'église, explique l'abbé Maurice Jeanneau. Nous manquons de place pour nous rencontrer.

« La petite salle est notre priorité numéro un, poursuit-il. Si jamais nous n'arrivons pas à construire tout en même temps, c'est par elle que nous commencerons. Mais évidemment, l'idéal serait de pouvoir tout faire au même moment. »

Le président du comité de perception, Pierre St-Amant, est confiant de pouvoir amasser le montant nécessaire. « Nous avons envoyé une lettre à tous les paroissiens, dit-il. Il y avait aussi de l'information sur le projet. Nous proposons aux gens plusieurs façons de donner. Ce que nous cherchons présentement c'est une sorte d'engagement de dons. »

Plusieurs événements sont également prévus. « Nous avons déjà des bénévoles qui organisent des activités, note Pierre St-Amant. Nous avons toute une liste dont des soirées de divertissement et des ventes de garage. »

Si tout va bien, la construction du nouvel édifice devrait débuter l'été prochain. « On espère que tout soit fini dans un délais de trois ans, signale Pierre St-Amant. Nous ne savons pas encore à quel point ce sera possible. La prochaine étape sera d'établir des buts précis et un échéancier avant le début de la nouvelle année. »

M. M.

Comment c'est, la FRANCE?



Histoire

par Prune VELLOT

Lyon, ville lumière

Le 8 décembre est le jour de la fête des lumières, à Lyon. Une vieille tradition, qui a toujours autant de succès.

S'il est au moins un jour de l'année où Lyon ravit à Paris son nom de Ville Lumière, c'est le 8 décembre. Alors que la nuit commence à tomber, s'allument aux quatre coins de la ville des petits lumignons. Les fenêtres de chaque maison, de chaque appartement, se mettent à refléter la lumière vacillante des bougies. Les flammes peureuses résistent au froid, au vent, parfois à la pluie, à l'abri de petits pots de verre. Cette fête traditionnelle, aux allures à la fois profanes et religieuses, est née d'une longue histoire.

Entre le XVIe et le XVIIe siècle, Lyon est ravagé par dix épidémies de peste. En 1643, le Prévost des marchands et les Échevins décident de placer la ville sous la protection de la Vierge Marie, afin qu'elle préserve les intérêts des habitants et les épargne d'une nouvelle vague de peste. En remerciement, un pèlerinage a lieu chaque 8 décembre sur la colline de Fourvière, pour porter à Marie cierges et flambeaux.

Depuis, la peste n'est pas réapparue dans la ville et la Vierge semble avoir protégé les Lyonnais de bien d'autres catastrophes. Lorsque entre 1832 et 1835, la France est ravagée par le choléra, l'épidémie s'arrête aux portes de la ville.

Quelques années plus tard, on décide alors de construire un nouveau clocher, surmonté d'une statue en bronze de la Vierge Marie. Une crue de la Saône, qui vient envahir les ateliers où l'on coule la pièce, repousse cependant l'inauguration de l'édifice du 8 septembre au 8 décembre 1852.

Ce jour-là, une pluie violente s'abat sur la ville. La bénédiction de la statue a lieu, mais l'illumination et la procession doivent être reportées. Pourtant, à la nuit tombée, la tempête s'apaise et spontanément les Lyonnais décident de célébrer l'événement. Des bougies apparaissent sur les rebords de fenêtres et les gens descendent dans les rues avec des lanternes. Avec le temps, la fête a pris de l'ampleur et l'on a continué à croire aux miracles de la Vierge de Fourvière.

En 1870, la ville fait appel une fois de plus, à la protection de Marie. L'archevêque promet d'édifier une basilique à l'effigie de la Sainte Vierge, si elle épargne Lyon de l'invasion prussienne. De fait, l'offensive ennemie s'arrête à la hauteur de Dijon, quelques centaines de kilomètres au nord. Le 7 septembre 1872, on pose alors la première pierre de l'édifice, dont la construction est achevée en 1893.

Aujourd'hui, si une colonne de croyants remonte toujours religieusement la colline de Fourvière pour aller prier Marie, la majorité des Lyonnais erre dans la ville à la recherche de spectacles haut en couleurs. Les édifices principaux, les places, les fontaines sont l'oeuvre des éclairagistes, qui jouent avec l'architecture, le son et la lumière.

En partant de la place Bellecour, d'où l'on tire parfois un feu d'artifice, on remonte la rue de la République jusqu'à la Place Louis Pradel. D'un bout à l'autre de la rue piétonne, les boutiques ont revêtu leurs habits de fêtes et l'odeur chaude des marrons rappelle que Noël approche.

On essaye de se dégager de la foule joyeuse, parfois un peu éméchée, pour rejoindre les pentes plus calmes de la Croix Rousse. On déambule dans les rues étroites pour finalement revenir place des Terreaux, où tout le monde s'agglutine.

À son tour, on veut voir l'Hôtel de Ville, entendre son carillon. On veut entrer dans le jardin du Musée des Beaux Arts, espérant y trouver un peu de quiétude. On veut se remplir les yeux de ce spectacle, en profiter plus que les autres.

On suit le mouvement de la marée humaine, se laissant porter de l'autre côté de la Saône. On regrette un peu de s'être habillé si chaudement. Avec toutes ces animations, on ne sent plus le froid. En traversant le pont, on aperçoit la ville se refléter sur le fleuve. On se surprend à rêver un instant, avant qu'une nouvelle vague ne nous embarque jusqu'à Saint-Paul.



L'église de Saint-Nizier, dans la presqu'île de Lyon, est l'un des bâtiments les plus illuminés le 8 décembre.

De là, on souhaite se rendre à la cathédrale Saint-Jean. C'est à peine à 500 mètres, mais un vrai parcours du combattant. On avance de deux pas, puis on recule de trois. On ne voit plus les pavés et c'est à peine si on peut lever la tête pour voir fondre sur nous farine, œufs et seaux d'eau. Le 8 décembre, c'est aussi ça : un peu de folie collective.

De la musique s'élève des appartements et quelques artistes se mettent à faire des numéros de cirque dans un recoin. On s'arrête, on regarde, on applaudit et on repart dans le tourbillon de la foule.

Arrivés devant le funiculaire, on retrouve un peu d'air. Chacun a ses secrets pour rejoindre la cathédrale de Fourvière. On arpente la colline par petits groupes, prenant les chemins de traverse. Au sommet, c'est à peine si l'on peut apercevoir les toits de la presqu'île, tant sont nombreux les pèlerins qui se sont donnés rendez-vous. Un infime débordement humain et voilà qu'on dévale les ruelles en sens inverse.

Des milliers de petits feux tourbillonnent dans les esprits, brûlent dans les yeux. On se couche ivre de lumière. Mais sur le bord de la fenêtre brûle encore un petit lampion, qui sur les murs de la chambre fait comme un kaléidoscope.

À VOTRE SERVICE

SERVICES

ENTREPRISES RIEL INC.

ENTREPRISES RIEL

Promouvoir le développement économique chez les francophones de Saint-Boniface, Saint-Vital et Saint-Norbert.

Gérald Dorge
Directeur général
140-614, rue Des Meurons, Saint-Boniface R2H 2P9
Tél. : 233-7799 • Fax: 233-7444
Courriel : info@entreprisesriel.com



RÉNOVATIONS Fenêtres • Portes

Aucun intérêt ou paiement pendant 12 mois A.D.C.

Marcel Verrier

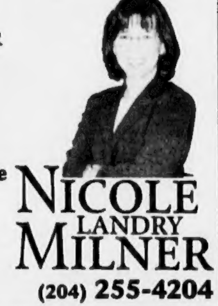
Emprunt Plan d'Hydro
Estimation gratuite

1740, rue Saint-James
779-6900 • Cell. : 999-6995

All Canadian Window & Door — JELD-WEN

www.allcanadianrenovations.ca





AGENT IMMOBILIER

Service bilingue

RE/MAX performance realty

NICOLE LANDRY MILNER
(204) 255-4204

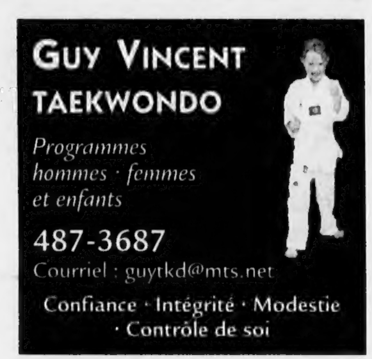
BRUNET Monuments
Troisième Génération

- MONUMENTS
- PLAQUES EN GRANITE OU BRONZE
- INSCRIPTIONS

L'ART COMMEMORATIF PERSONNALISÉ

405, rue Bertrand
233-7864

«Au service des Franco-Manitobains depuis 1910...»



GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes · femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@mts.net

Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

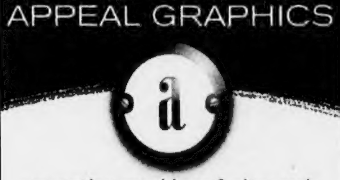


WHS WINNIPEG HOME SERVICES

Service 24 heures • Chauffage • Climatisation • Réservoir d'eau • Entretien annuel • Nettoyage des conduits

Aimé Fillion
Services de confort au foyer
Cellulaire : (204) 782-8933

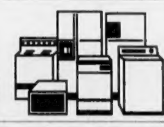
APPEAL GRAPHICS



conception graphique & sites web

tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

La Shop Lesage



Meubles et appareils électroménagers
Toutes les grandes marques neuves ou usagées

Achat et vente

Éric ou David
129, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Tél. : (204) 233-1804
Cell. : (204) 792-3413
lashoplesage@shaw.ca

AGENT IMMOBILIER



Service en français et en anglais



ROYAL LePAGE
Top Producers Real Estate

FRED PELOQUIN
(204) **989-6900**

DÉCOR CHRISTIANE
Services en décoration d'intérieur
decorchristiane@shaw.ca
Christiane LaFlèche
204 292 1160

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Planificateur financier agréé

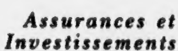
1345, chemin Waverley, bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6

TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

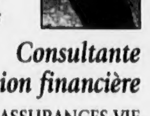


Groupe Investors

DES SOLUTIONS À VOTRE MESURE
Services Financiers Groupe Investors Inc.



Michelle SMITH
CFP



Assurances et Investissements

Consultante en planification financière

REER, FERR, RENTES, ASSURANCES-VIE ET INVALIDITÉ, FONDS MUTUELS

Spécialiste en :
- *Planification successorale*
- *Plan de retraite*
- *Transfert de pension*

93, avenue Lombard, pièce 333
Winnipeg (Manitoba) R3B 3B1
Tél. : 975-5030 ou 1 (877) 528-3815
Téléc. : 975-5357
Courriel : michelle.smith@shawcable.com

Fonds mutuels distribués par :



GESTION FINANCIÈRE WORLDSOURCE

BDO
Objectif croissance

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Lucile Griffiths, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.
Mona Marcotte, c.a.
Chantal St. Pierre, c.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

ASSUREURS

ASSURANCES LAVERGNE

téléphone : (204) 433-7758
télécopieur : (204) 433-7181

www.placelavergne.com
Saint-Pierre-Jolys

OUVERT JUSQU'À 20H LES JEUDIS.



P•M•C DESAULNIERS
INSURANCE BROKERS / COURTIERS D'ASSURANCE

MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-2828
Télécopieur : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com
www.pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Téléphone : (204) 233-4051
Télécopieur : (204) 233-4434
info@desaulniersinsurance.ca
www.desaulniersinsurance.ca





autopac — SGI CANADA

« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS

J. GUY JOUBERT
BARBARA M. SHIELDS
LEE ANN M. MARTIN
CHRISTIAN L. MONNIN

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
CABINET JURIDIQUE
Depuis 1879

Tél. : (204) 957-0050
Site Internet : www.aikins.com

MG MONK GOODWIN LLP
AVOCATS ET NOTAIRES

Michel L.J. Chartier
Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

OPTOMÉTRISTES

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
Sur rendez-vous seulement
212, avenue Regent ouest
224-2254
2090, avenue Corydon
889-7408

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	34,20 $ ☐	37,45 $ ☐
2 ans	57,00 $ ☐	64,20 $ ☐

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

Je choisis de payer par :
Visa : ____________
MasterCard : ____________
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 383, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4